

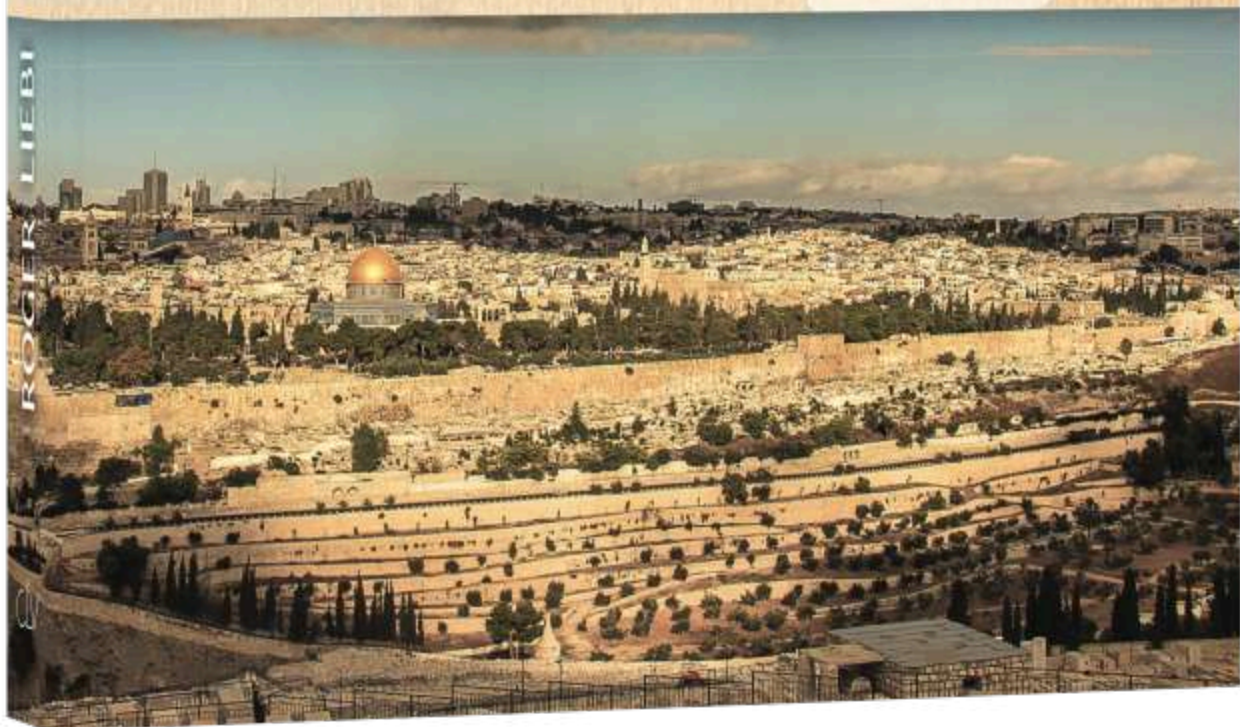
Plus pour la  
paix du monde

JÉRUSALEM

ROGER LIEBI

# JÉRUSALEM

Menace pour la paix du monde?



# **Jerusalem – Hindernis für den Weltfrieden? - FRANZÖSISC H**

Roger Liebi

## ***Das Drama des jüdischen Tempels***

Paperback, 192 Seiten

Artikel-Nr.: 256298

ISBN / EAN: 978-3-86699-298-6

Es ist die wohl  
umstrittenste Stadt  
der Welt: Jerusalem –  
auf Deutsch  
»Gründung des  
Friedens«.  
Mehr und mehr gerät sie in  
den Fokus des  
Nahost-Konflikts. Der  
heutige Kampf um  
Jerusalem konzentriert sich  
insbesondere auf den  
Tempelplatz in der Altstadt,  
wo sich die  
Omar-Moschee mit der  
goldenen Kuppel erhebt.

Die »New York Times«  
bezeichnete dieses  
Landstück mit Recht als  
»die explosivsten  
Quadratmeter der Welt«!  
Doch was sind die  
geschichtlichen  
Hintergründe dieses  
Bezirks?  
Wird der dritte jüdische  
Tempel dort bald gebaut  
werden? Und könnte das  
einen neuen Weltkrieg  
auslösen? Welche  
Bedeutung hat Jerusalem  
überhaupt für die  
Menschheit?...

Wenn Sie ein "echtes" Buch  
bevorzugen oder diesen  
Artikel verschenken  
möchten, können Sie diesen  
Download-Artikel ggf. auch  
käuflich erwerben, solange  
verfügbar.

[Artikel ansehen auf civ.de](https://www.civ.de)

clv



Roger Liebi

# **Jérusalem**

## **Menace pour la paix du monde ?**

### **Le drame du Temple**



Christliche Literatur-Verbreitung e. V. Ravensberger  
Bleiche 6 · 33649 Bielefeld

Sauf indication contraire, les citations de la Bible sont tirées de la version française J. N. DARBY édition 1970 pour l'AT et de l'édition La Bonne Semence 2006 pour le NT.

Pour d'autres remarques sur les citations bibliques, voir l'annexe 3 (À propos des citations bibliques).

Les détails bibliographiques exacts des publications mentionnées dans les notes de bas de page se retrouvent dans la bibliographie alphabétique.

Édition originale en allemand :

*Jerusalem – Hindernis für den Weltfrieden?*

© 1994 Schwengeler-Verlag, CH-9442 Berneck

1<sup>re</sup> édition en français, *Jérusalem – Le drame du Temple – Menace pour la paix du monde ?*

© 1996 La Maison de la Bible, Préverenge

© 2019 by CLV Christliche Literatur-Verbreitung

Ravensberger Bleiche 6 · 33649 Bielefeld Internet: [www.clv.de](http://www.clv.de)

Mise en page : EDV- und Typoservice Dörwald, Steinhagen Couverture : Lucian Binder, Marienheide

Impression et reliure : ARKA, Cieszyn, Polen

Article No 256298

ISBN 978-3-86699-298-6

*À ma chère Myriam, à nos enfants  
Joas David, Tirza Sulamith, Elda Hadassa,  
Noëmi Elisheva et Haniel Menachem et  
en souvenir de Nathan Eljoenai*



## Table des Matières

Introduction	9
Chapitre 1 De l'Égypte à Jérusalem	19
Chapitre 2 Le premier Temple de Jérusalem	28
Chapitre 3 Le deuxième Temple de Jérusalem	34
Chapitre 4 Jérusalem et les 70 semaines	38
Chapitre 5 La destinée de Jérusalem : guerres et désolations	55
Chapitre 6 Jérusalem privée de sacrifices	73
Chapitre 7 Jérusalem et le sacrifice du Messie	91
Chapitre 8 Jérusalem et le troisième Temple	107
Chapitre 9 L'avenir de Jérusalem : des ténèbres à la lumière	126
Chapitre 10 <b>Shalom akhshav !</b> La paix maintenant !	162
Épilogue	172
Annexes	173

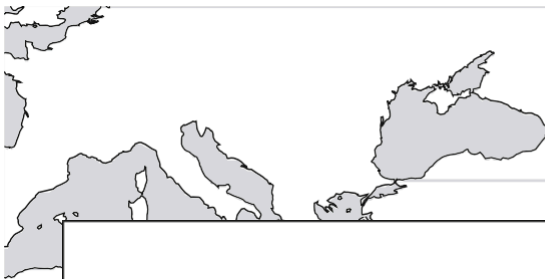


# Introduction

## Une ville unique

Fondée il y a plus de 4 000 ans, Jérusalem est une des plus vieilles villes du monde. Son histoire troublée, faite de nombreux rebondissements, est unique en son genre et suscite un intérêt exceptionnel à l'échelle mondiale.

## Au centre de l'histoire du salut



, la ville de Jérusalem se situe au carrefour des trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe. De par sa position géographique, elle est au carrefour des trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe. De par sa position géographique, elle est au carrefour des trois continents : l'Asie, l'Afrique et l'Europe.



Selon les récits de la Bible, Jérusalem est aussi le cœur géo- graphique du plan de salut de Dieu. Le prophète Ézéchiel (5.5) déclare :

*Ainsi dit le Seigneur, l'Éternel : C'est ici Jérusalem ! Je l'ai posée au milieu des nations, et autour d'elle, des pays.*

## La signification du nom de Jérusalem

Jérusalem se prononce en hébreu *Yeroushalayim*, et signifie *fon- dement de paix*.

Un fossé profond, creusé par des tensions continuelles, sépare le nom de sa réalité. Au cours de son histoire exaltante, la ville a plus été marquée par les larmes, la souffrance et le sang, que par la paix. Qu'en est-il aujourd'hui ? Jérusalem, *la ville de paix*, menace plutôt la paix et la sécurité du monde entier !



Panneau bilingue indiquant la direction de Jérusalem.

## L'esplanade du Temple : l'endroit le plus dangereux de la planète

L'esplanade du Temple, dans la vieille ville, est actuellement la partie la plus convoitée de Jérusalem ; c'est là que se dresse la coupole dorée de la mosquée d'Omar. C'est donc avec raison que le New York Times a qualifié récemment le mont Morija ou mont Sion<sup>1</sup> de « mètres carrés les plus explosifs du monde ». On peut s'interroger : pourquoi cet espace suscite-t-il un intérêt si vif ?



La mosquée d'Omar.

1 Dans la Bible (AT et NT) le mont du Temple est appelé *Morija* (Genèse 22.2 ; 2 Chroniques 3.1) ou *Sion* (Psaume 48.2 ; Michée 3.12). Aujourd'hui, en raison d'une tradition datant d'après le 1<sup>er</sup> siècle après J.-C., il est devenu habituel de désigner ainsi la colline voisine au sud-ouest de la Vieille ville de Jérusalem. Cela porte à confusion, mais cette colline est également très importante dans l'histoire du salut. C'est là que se trouvait, à l'époque des Actes des Apôtres, le quartier où vivaient de nombreux membres de l'église primitive. Pour distinguer ces deux collines, on les nommera « Sion I » (biblique) ou « Sion II » (post-biblique).



*Modèle du Temple juif du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.*

*Prière collective  
Lamentations.*



*Pierres du Mur des Lamentations.*

## **Les revendications juives**

Pendant près de 1 000 ans – du 10<sup>e</sup> siècle avant J.-C. au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère – le Temple juif fut situé sur le mont Morija. D'après la Torah, loi de Moïse, il ne pouvait être construit ailleurs.

Cet édifice sacré constituait le centre géographique du culte israélite, qui comprenait notamment des sacrifices d'animaux. Depuis près de 2 000 ans, le peuple juif aspire profondément à sa reconstruction.

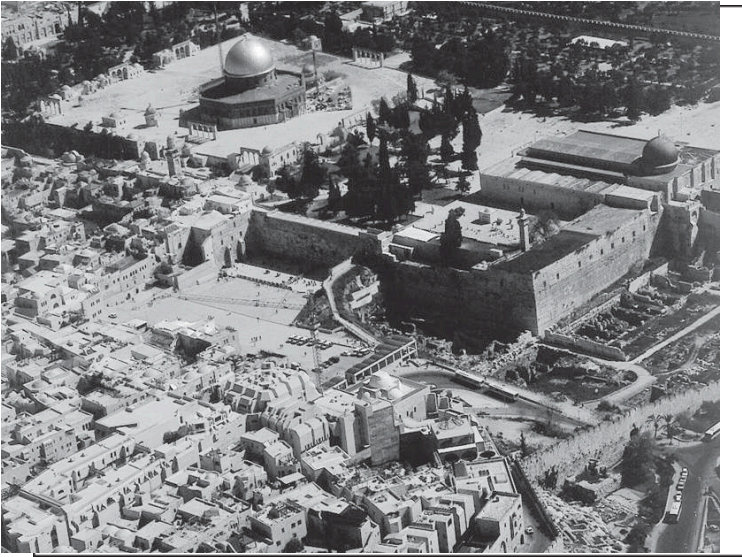
Les blocs de pierre situés sur le côté ouest de Morija sont des vestiges de la puissante enceinte qui entourait et protégeait jadis tout le périmètre du Temple.

C'est là que les Juifs pleurent depuis deux millénaires la perte de leur lieu saint ; nul ne peut savoir combien de larmes ont coulé, ni combien de prières sont montées du pied de ce mur en faveur de la reconstruction du Temple. Pour Israël, ces pierres sont à la fois le symbole de la gloire passée et le signe d'espérance en une délivrance à venir.

## **Les revendications musulmanes**

Mais ce lieu revêt aussi une importance fondamentale pour l'islam : depuis le 7<sup>e</sup> et le 8<sup>e</sup> siècle après J.-C. s'y dressent la mosquée Al-Aqsa et le fameux Dôme du Rocher (mosquée d'Omar). Cette aire située en haut du Mur des Lamentations comprend dix portiques et quatre minarets. Les musulmans l'appellent « noble sanctuaire » (en arabe Haram ash-Sharif). Par ordre d'importance, il est le troisième lieu saint de l'islam, précédé seulement par les lieux de pèlerinage de La Mecque et de Médine.

Selon l'interprétation islamique courante de la 17<sup>e</sup> sourate, Mahomet aurait fait de nuit le trajet La Mecque-Jérusalem sur un cheval ailé blanc appelé Al-Burak ; il atteignit ainsi « l'endroit le



a) Mosquée Al-Aqsa, b) Mosquée d'Omar, c) Mur des Lamentations

plus éloigné de l'adoration » (le plus éloigné en arabe al aqsa) grâce à des bords de géant, d'une longueur que l'œil ne peut embrasser. Depuis l'endroit où se trouve le rocher de la mosquée d'Omar, il serait ensuite parti vers le ciel, où Allah lui aurait appris la façon correcte de prier ; revenu sur la place du Temple, il serait finalement retourné à toute allure à La Mecque sur le dos de sa monture. C'est ainsi que la tradition islamique explique les revendications absolues des musulmans sur ce lieu saint.

## Vers le troisième Temple

Au terme de la guerre des Six Jours de 1967, Jérusalem-Est est annexée par l'autorité israélienne, après 2 000 ans d'humiliations les plus diverses de la part de nations étrangères.

Cette nouvelle situation a ravivé l'intérêt pour une recons-

truction du Temple, et a suscité un véritable engouement au sein du peuple juif : ces dernières années, plusieurs mouvements sont nés en Israël, avec l'objectif d'ériger un nouveau sanctuaire. Les positions sont désormais claires : si un lieu saint juif est élevé sur le mont Morija, cela déclenchera automatiquement l'ire de toute la communauté islamique mondiale, soit plus d'un milliard de personnes !



*Guerre des Six Jours : soldat israélien face à la vieille ville de Jérusalem.*

## **1996 : Jérusalem fête ses 3 000 ans**

En 1049 avant J.-C., le roi David conquiert cette ville et en fait la capitale du royaume d'Israël (1 Chroniques 11.1-9). Ainsi, depuis plus de 3 000 ans, dans l'histoire d'Israël, Jérusalem a l'honorable statut de capitale du peuple juif.

## **1996 : retour de Jérusalem à la table des négociations**

Avec le prétendu accord de paix entre Israël et les Palestiniens du 13 septembre 1993, Jérusalem a été exposée à un sort incertain. L'accord « Gaza/Jéricho First » prévoyait déjà des négocia-



*Jérusalem en fête.*

tions sur le statut futur de Jérusalem-Est dans un avenir prévisible, et ce malgré le fait que le parlement israélien avait déclaré à la fin des années 1980 dans une résolution de loi que « Jérusalem entière était la capitale indivise et éternelle d'Israël »<sup>2</sup>. Les Palestiniens exigent Jérusalem. Cet emplacement recherché est destiné à la capitale d'un futur État palestinien, et ce sans renoncer au mont du Temple. Cheikh Ismaïl Al-Nawadah a dit dans son sermon du vendredi 3 avril 1998, à la mosquée Al-Aqsa :

Jérusalem se trouve au sommet des villes saintes de l'Islam. Aucune ville est aussi sainte qu'elle, sauf Al-Medina et La Mecque... Jérusalem nous appartient à nous et non à eux (Israël) ; cette ville est plus importante pour nous que pour eux.... Jérusalem est la clé tant pour la guerre que pour la paix, mais si les Juifs croient qu'ils peuvent, par la violence, avoir à la fois la terre ainsi que la paix – alors ils se trompent eux-mêmes<sup>3</sup>.

<sup>2</sup> МЛγ, *Israel heute – Ein lebendiges Wunder*, p.96.

<sup>3</sup> PRICE, *The Coming Last Days Temple*, p. 177 ; traduction Roger Liebi, source originale : MEMRI's Media Review of April 6, 1998.

*Le processus de paix au Proche-Orient part donc de Jéricho, la ville maudite (cf. Josué 6.26), pour aboutir au « terrain miné » de Jérusalem !*

Rabin et Arafat ont allumé dans les jardins de la Maison-Blanche de Washington une vraie bombe à retardement, dont la mèche brûle encore. Maintenant la politique mondiale doit donc se focaliser sur Jérusalem, et les nations du monde seront appelées à prendre clairement position.

Nous le voyons : Jérusalem se trouve au centre du conflit du Proche-Orient. Celui-ci ne se limite pas aux protagonistes locaux. Depuis la guerre du Golfe en 1991, il est manifeste que la région tout entière, engluée dans ses difficultés, ses problèmes et ses tensions, est une poudrière qui menace la paix et la sécurité internationales.



*Arafat dans la Bande de Gaza.*

## **Quelle destinée ?**

Afin de bien comprendre les évènements actuels relatifs à Jérusalem, il est nécessaire de les replacer dans leur contexte historique général. Cela permettra de mieux saisir ce que la Bible dit du destin de cette ville et de comprendre que le bien-être du monde entier dépend de Jérusalem.

Un conseil pratique pour la lecture de ce livre : les notes de bas de page n'étant pas uniquement des références bibliographiques, mais aussi des commentaires explicatifs, il sera utile de s'y reporter au fil du texte.

# Chapitre 1

## De l'Égypte à Jérusalem

Jérusalem est devenue la capitale des Juifs il y a près de 3 000 ans. Toutefois, il est important de connaître l'histoire du peuple d'Israël au cours des siècles qui ont précédé cet événement, afin de situer le sort de cette ville dans une perspective historique plus vaste.

Remontons 3 600 ans en arrière et considérons l'Égypte ancienne<sup>4</sup>.

### La sortie d'Israël hors d'Égypte

En 1606 avant J.-C., les Israélites vivaient en Égypte, dans l'esclavage et sous l'oppression. Suite aux dix plaies décrites dans la Bible (Exode 1-12), le royaume d'Égypte s'effondra complètement. Le peuple d'Israël fut alors délivré, et put sortir de ce pays sous la conduite de Moïse, grâce à des interventions divines des plus spectaculaires (Exode 12&s).

---

4 Dans ce livre, les dates de la chronologie stricte de Roger Liebi sont utilisées. Ceci conduit en particulier au 2<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. à certaines différences évidentes par rapport aux dates, telles qu'elles sont utilisées par d'autres auteurs. Contrairement aux autres chronologies, cependant, la chronologie stricte est capable d'unir toutes les dates de la Bible dans un système complètement cohérent. Pas un seul chiffre ne doit être rejeté comme « incorrect » ou « incohérent ». Elle conduit également à des références croisées sensationnelles en faveur des datations antérieures de l'archéologie séculaire en Égypte et Canaan.  
Cf. R. Liebi, *Chronologie des AT* (manuscrit à télécharger gratuitement, en allemand, sous [www.rogerliebi.ch](http://www.rogerliebi.ch)) ; R. Liebi, *Chronologie der Könige Israels und Judas* (manuscrit à télécharger gratuitement, en allemand, sous [www.rogerliebi.ch](http://www.rogerliebi.ch)) ; ces manuscrits existent en français, sur demande à l'auteur. Comme confirmation de cette chronologie, on peut se référer également aux conférences (en allemand) de l'auteur à l'adresse suivante [www.sermon-online.de](http://www.sermon-online.de).

## La datation de la sortie hors d'Égypte

Dans le passé, les chercheurs libéraux ont généralement supposé que l'exode des Israélites d'Égypte aurait eu lieu vers 1230 avant J.-C. Cependant, cette datation est fautive. Elle contredit les découvertes archéologiques en Égypte et en Canaan (Israël). Cette datation contredit également les chiffres chronologiques de la Bible. L'Écriture Sainte contient un calcul continu du temps, en soi totalement probant et cohérent, qui parcourt tout l'Ancien Testament et va jusqu'au Nouveau Testament. Selon la chronologie biblique stricte, l'exode de l'Égypte remonte à 1606 avant J.-C., créant ainsi une correspondance exacte avec les faits archéologiques en Égypte et en Canaan !



*Pyramide de Gizeh.*

## L'authenticité de la Bible sur le plan historique

Les progrès récents de l'archéologie ont mis au jour une grande quantité de documents permettant de confirmer de façon impressionnante la véracité des récits bibliques. Ainsi, la thèse selon laquelle la Bible contiendrait de nombreuses légendes ne peut plus être soutenue, au vu des diverses pièces collectées à ce jour.

Kenneth A. K., l'un des meilleurs orientalistes britanniques, a par exemple prouvé que les thèses de la critique biblique, volontiers utilisées pour réfuter l'authenticité des livres de Moïse, étaient devenues des théories poussiéreuses et inapplicables aujourd'hui. Elles contredisent formellement les données établies par la recherche archéologique récente au Proche-Orient<sup>5</sup>.

Dans la note 6 le lecteur trouvera une liste d'ouvrages attestant l'authenticité des récits bibliques sur le plan historique<sup>6</sup>.

### Le don de la loi au Sinaï

Le peuple d'Israël quitta l'Égypte pour entrer dans la Terre promise. Mais l'itinéraire devait passer auparavant par le désert du Sinaï : c'est là, au pied du mont Horeb, que le peuple reçut la Torah, c'est-à-dire la loi juive (Exode 19&s). La Torah comprenait les deux tables de la loi gravées sur la pierre, mais aussi des centaines de prescriptions plus détaillées (Exode 21&s).

---

5 Cf. KITCHEN, *Ancient Orient and Old Testament*.

6 ARCHER, *Introduction à l'Ancien Testament* ; BECK, *Genesis-aktuelles Dokument vom Beginn der Menschheit* ; BRUCE, *Die Glaubwürdigkeit der Schriften des Neuen Testaments* ; GITT, *Das Fundament* ; KÜLLING, *Zur Datierung der «Genesis-P-Stücke»* ; LIEBI, *Ist die Bibel glaubwürdig?* ; LIEBI, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, chapitre 1 ; WISEMAN, *Die Entstehung der Genesis*.

## Les directives morales

Le don de la loi dans le désert constitue un événement unique dans l'histoire d'Israël : les préceptes indiquaient au peuple ce que Dieu attendait de lui sur le plan moral. Ils sont profondément empreints de sagesse (cf. Deutéronome 4.5-8), et permettaient de résoudre les problèmes de la vie quotidienne jusque dans ses plus petits détails.



Le désert du Sinai.

### La loi : un miroir de l'état moral

Les Israélites se rendirent rapidement compte qu'ils n'étaient pas en mesure de satisfaire les exigences de Dieu. Les ordonnances reflétaient en fait leur propre état moral<sup>7</sup>, mettant à nu la nature pécheresse de l'homme. En même temps, la loi révélait *la nécessité d'un pardon et d'une délivrance*.

C'était vrai pour les Israélites d'autrefois, mais ça l'est encore pour quiconque a le courage de mesurer sa vie aux exigences de

---

7 Cf. pour cette image : Jacques 1.23-25.

la loi du Sinaï. Lui aussi doit reconnaître qu'il est coupable devant Dieu. Salomon, roi illustre et sage, a clairement exprimé cette vérité en 1 Rois 8.46<sup>8</sup> :

... *il n'y a point d'homme qui ne pèche...*

## **Le pardon est possible**

Soulignons que les Israélites n'ont pas reçu que des ordonnances éthiques au mont Sinaï : Moïse leur a également donné des instructions pour la construction d'un temple transportable, le Tabernacle (Exode 25-40). Dans la Bible, cette demeure mobile est parfois appelée *tente d'assignation*<sup>9</sup>. Elle était associée à un culte dans lequel les sacrifices jouaient un rôle central<sup>10</sup>.

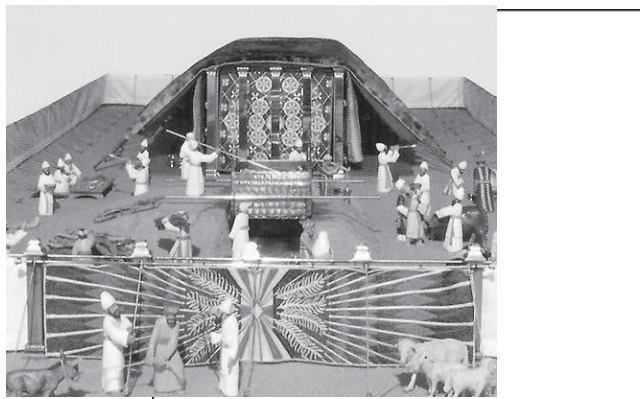
Selon ces ordonnances, nous sommes des êtres pécheurs qui nous rendons continuellement coupables. D'où la question : comment obtenir le pardon pour nos transgressions ?

Il existait une solution : prendre une bête innocente pour expier le péché (par ex. une chèvre ou un mouton), l'amener dans le parvis du temple et l'offrir en sacrifice. En tant que coupable, l'homme devait poser ses mains sur la tête de l'animal et confesser concrètement ses offenses (Lévitique 5.5-6). L'imposition des mains symbolisait l'acte d'identification : le coupable transposait de façon figurée son péché sur la victime innocente. Le péché mérite la mort : c'est pourquoi le coupable tuait alors la bête et répandait son sang (Lévitique 4.29). Celui-ci était ensuite recueilli par le sacrificateur dans un récipient et aspergé selon un

8 Cf. aussi Job 14.4 ; 15.14 ; 25.4-6 ; Psaumes 14.1-3 ; 53.1-4 ; 116.11 ; 143.2 ; Ecclésiaste 7.20, 28 ; 9.3 ; Romains 3.23.

9 Cf. KIENE, *Le Sanctuaire de Dieu dans le désert du Sinaï* (Excellent matériel-photos en quadrichromie d'un modèle reconstruit fidèlement ; explications de la signification spirituelle du tabernacle jusque dans les plus petits détails).

10 Cf. sur ce sujet HEUKOOP, *Les sacrifices* (explications détaillées des rites et sacrifices de l'AT à la lumière du NT).



*Modèle du Tabernacle.*

rite précis au pied de l'autel. La graisse de la victime était brûlée sur le feu de l'autel, et les restes à l'extérieur du camp. C'est ainsi que le pécheur obtenait le pardon (Lévitique 5.10). L'homme découvrait, de manière visuelle, un principe biblique fondamental : *le pardon par substitution*.

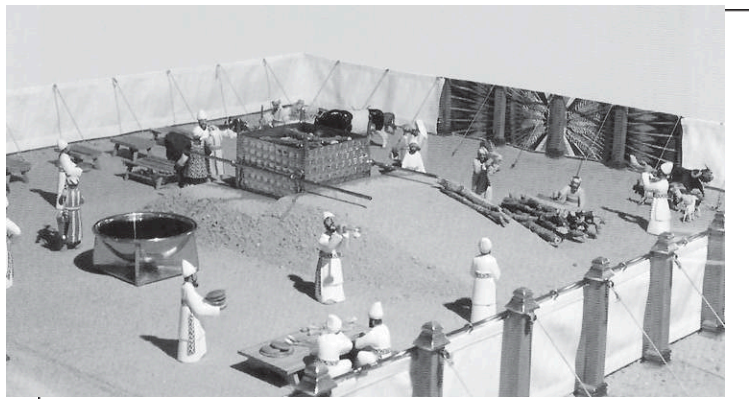
Au Sinaï, les Israélites ont donc reçu non seulement le moyen de diagnostiquer leur état (les exigences de la loi), mais aussi le remède à leur péché (le pardon par substitution).

### ***Un seul Dieu, un seul lieu d'adoration***

Après une pérégrination de quarante années, le peuple d'Israël parvint à l'entrée de la Terre promise. C'est là, dans les plaines de Moab, que Moïse, chef du peuple, tint huit discours qui nous sont relatés dans le Deutéronome.

À propos du culte que le peuple célébrera dans le pays, Moïse donne des instructions importantes. Nous lisons ainsi dans Deutéronome 12.13-14 :

*Prends garde à toi, de peur que tu offres tes holocaustes dans tous les lieux que tu verras ; mais dans le lieu que l'Éternel choisira*



*L'autel de l'holocauste se trouve dans le parvis du tabernacle, sur un petit monticule appelé har'el (« montagne de Dieu »).*

*dans l'une de tes tribus, là tu offriras tes holocaustes, et là tu feras tout ce que je te commande.*

La Bible, Ancien et Nouveau Testaments, révèle un Dieu unique (Deutéronome 6.4 ; 1 Timothée 1.17). Elle condamne clairement toute forme de polythéisme. C'est pourquoi la Torah exigeait qu'il y ait dans tout le pays d'Israël un seul lieu d'adoration, qui devait être choisi et établi par ce même Dieu unique. Dans le Deutéronome, il est évoqué 21 fois<sup>11</sup>, mais, chose curieuse, son nom n'y est jamais spécifié. La seule indication géographique donnée par Moïse est la localisation de ce lieu de culte dans une région de collines<sup>12</sup>.

## **À la recherche du lieu**

L'étape suivante fut l'entrée progressive du peuple d'Israël dans la Terre promise ; c'était véritablement un pays « ruisselant de lait et

<sup>11</sup> Deutéronome 12.5, 11, 14, 18, 21, 26 ; 14.23, 24, 25 ; 15.20 ; 16.2, 6, 7, 11, 15, 16 ; 17.8, 10 ; 18.6 ; 26.2 ; 31.11.

<sup>12</sup> Cf. le verbe *alah* (« monter ») dans Deutéronome 17.8.

de miel » (cf. Exode 3.8). Il s'agissait désormais de trouver le lieu choisi par l'Éternel.

En 1049 avant J.-C., le roi David conquiert Jérusalem, puis l'établit capitale de son royaume (1 Chroniques 11.4-9).

David eut la révélation que Dieu avait choisi Jérusalem pour être le centre du culte qui lui était rendu. Le prophète Gad lui indiqua qu'il devait dresser un autel sur « l'aire d'Ornan » (1 Chroniques 21.18). David s'exécuta et acquit le champ qui entourait cette aire des mains d'Ornan, un Jébusien, pour la somme de 600 sicles d'or, soit environ 6 kg d'or (1 Chroniques 21.19-25). Pour l'aire et les bœufs, il paya en sus 50 sicles d'argent (environ 500 g d'argent ; 2 Samuel 24.24).

Nous avons là un des rares exemples de transaction immobilière dans la Bible. À en juger par les querelles de succession qui caractérisent le Proche-Orient, ce marché revêt une importance toute particulière, car l'aire d'Ornan se situait sur la colline de Morija, où se trouve actuellement la très convoitée esplanade du Temple (Jérusalem-Est).

## **L'histoire primitive d'Israël et de Jérusalem**

Au temps de sa conquête par David, Jérusalem avait déjà pour Israël une signification historique, millénaire. Il faudrait même parler d'une double signification, car deux événements de l'antiquité ont marqué de leur empreinte toute l'histoire du salut :

1. Vers 2000 avant J.-C., Abraham, ancêtre du peuple d'Israël, a eu à cet endroit, dans la vallée de Shavé, une rencontre insolite avec un certain Melchisédek sacrificateur et roi de Salem (Genèse 14.17-24 ; Hébreux 7.1-10 ; *Salem*, forme abrégée pour *Jérusalem*, cf. Psaume 76.3[2]).

Les qualificatifs de ce souverain de Jérusalem sont significatifs : Melchisédek signifie « roi de justice » et « roi de Salem »



*La citadelle de David à Jérusalem.*

signifie « roi de paix ». Ce *premier* monarque de Jérusalem mentionné par les Saintes Écritures préfigure déjà le *dernier* : les prophètes de la Bible ont annoncé que le Messie établira un jour son règne de justice et de paix dans la ville sainte (Jérémie 23.5-6 ; Michée 5.3c ; Zacharie 6.12-13).

2. C'est également dans la région de Jérusalem, sur l'un des monts du « pays de Morija », qu'Abraham a présenté Isaac, son fils bien-aimé, en sacrifice (Genèse 22.1-19). Précisons que, contrairement à une opinion largement répandue, ce mont n'était pas le mont Morija : Abraham se rendit avec son fils dans sa région ; il s'agissait « d'une des montagnes », « au pays de Morija » (lire attentivement le texte dans Genèse 22.2). Abraham a donné à ce lieu le nom *Adonai Yir'eh* (le Seigneur pourvoira à un sacrifice). Suite à cette déclaration est née l'attente légitime que l'Éternel offrirait un jour un sacrifice à cet endroit (Genèse 22.14 ; voir aussi Romains 8.32 et Jean 3.16). Nous avons ainsi l'une des premières préfigurations du Messie souffrant.

## Chapitre 2

### Le premier Temple de Jérusalem

Par une révélation divine, David sut clairement qu'il fallait construire le Temple sur le mont Morija. Le feu du ciel, qui embrasa son premier sacrifice présenté, fut pour lui un signe d'approbation sans ambiguïté (1 Chroniques 21.26-22.1)<sup>13</sup>.

C'est pourquoi il fit ensuite de grands préparatifs en vue d'une construction monumentale (1 Chroniques 22.2-5.14). Il établit des plans très précis (1 Chroniques 28.11&s). Son fils Salomon fit exécuter l'ouvrage (2 Chroniques 3.1&s). 150 000 ouvriers s'y employèrent pendant sept années, de 1013 à 1007 avant J.-C. (2 Chroniques 2.18 ; 1 Rois 6.37-38). Il s'agissait d'un véritable chef-d'œuvre pour l'époque (voir 1 Rois 10.1&s ; surtout la fin du verset 5).

### La signification du Temple

Selon la conception propre aux religions païennes, les temples devaient abriter les dieux.

Salomon n'avait aucun doute que c'était fondamentalement impossible pour le Dieu de la Bible. Lors du discours d'inauguration, la sagesse de ce roi lui fit dire que ni « le ciel » (le ciel bleu visible, l'atmosphère autour de la terre) ni « les cieux des cieux » (l'univers, le ciel stellaire) ne pouvaient contenir Dieu, combien moins alors le Temple de Jérusalem (1 Rois 8.27)<sup>14</sup> !

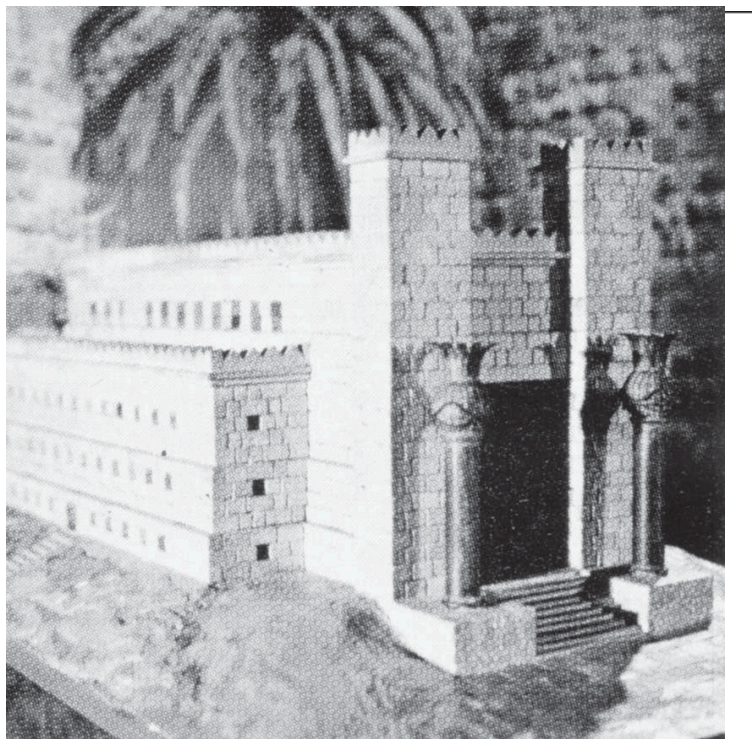
---

<sup>13</sup> Cf. encore Lévitique 9.24 ; 10.2 ; 1 Rois 18.38 ; 2 Rois 1.10 ; 12.2 ; 2 Chroniques 7.1 ; etc.

<sup>14</sup> Le mot hébreu *shamayim* a plusieurs utilisations. Selon le contexte, il peut signifier :

a) l'atmosphère, b) l'univers ou c) l'au-delà.

Dans Genèse 1.6, ce terme désigne l'atmosphère, « l'étendue » (hébreu *raqia*). L'expression *shmey hashamayim* (« les cieux des cieux ») désigne dans 1 Rois 8.27



*Modèle du Temple de Salomon.*

Le Dieu de la Bible est *transcendant*. Il se distingue de la création qui est son œuvre<sup>15</sup>. En même temps, il est *immanent*, c'est-à-dire présent en tout lieu de la création<sup>16</sup>.

---

quelque chose de beaucoup plus grand, le cosmos, qui englobe l'atmosphère, et dont l'étendue dépasse largement la perception de l'homme (voir aussi Jérémie 31.37).

En outre, la Bible parle encore d'un « troisième ciel », désigné aussi par le terme « paradis », d'une tout autre nature que les deux premiers (cf. 2 Corinthiens 12.2-4).

15 Cette distinction apparaît déjà dès les premières paroles de la Bible : Genèse 1.1 déclare : « *Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre* ». Le terme « Dieu », sujet de la phrase, est clairement distinct de l'objet « les cieux et la terre » (la création, l'œuvre de Dieu).

16 Cf. par ex. Psaume 139.1-12 ; Actes des Apôtres 17.27-28 ; Jérémie 23.24.

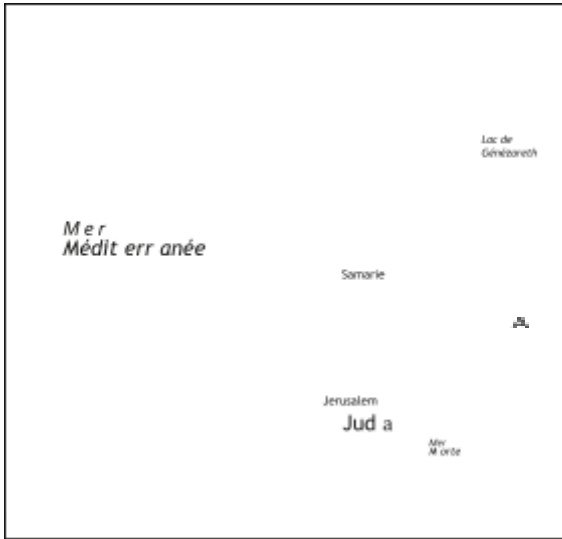


*Même les étendues infinies de l'univers ne peuvent contenir Dieu.*

Les murs du Temple n'ont pas été érigés pour contenir Dieu. Cette Maison était plutôt l'endroit choisi par Dieu sur la terre pour manifester à l'homme *Son existence et Sa présence d'une manière particulière*. Le Temple de Jérusalem devait être un témoignage manifeste du seul vrai Dieu, dans un environnement païen qui vénérât la créature plutôt que le Créateur (Romains 1.18-25).

### **La chute de Salomon**

À la fin de sa vie, Salomon s'adonna à l'idolâtrie. Il se détourna du Dieu de la Bible et commença à vénérer des dieux faits de pierre, de bois, d'or ou d'argent. Le peuple l'imita, et la suite des événements montre comment il s'éloigna peu à peu du Dieu Créateur révélé par la Parole. Le vrai culte fut remplacé par une vénération de la nature et des forces faussement intitulées cosmiques (1 Rois 11&s).



Les royaumes d'Israël et de Juda.

## Les conséquences

Il en résulta des conséquences tragiques. Après la mort de Salomon, le royaume d'Israël se scinda en deux : un royaume du nord, Israël, et un royaume du sud, Juda.

Un peuple qui délaisse Dieu finit par être abandonné de Lui : en 722 avant J.-C., le royaume du nord composé des dix tribus d'Israël est définitivement vaincu par les Assyriens (2 Rois 17). Le royaume du sud ne connut pas un meilleur sort (2 Rois 24-25 ; 2 Chroniques 36.5&s).

Dans les années 606 à 586 avant J.-C., les Chaldéens menèrent plusieurs guerres contre Juda, et ses habitants furent déportés en quatre vagues successives vers Babylone, dans le territoire de l'Irak actuel. La capitale, Jérusalem, fut complètement détruite, ainsi que son Temple, et toute sa gloire s'évanouit. De nombreux objets du Temple furent volés et emportés (Jérémie 52.17-23 ;

Daniel 1.2 ; 5.1-2). Il ne restait que des ruines. *Ayant tourné le dos à son Créateur, le peuple juif était dépossédé de son Temple, témoignage du Tout-Puissant à Jérusalem.*

## Daniel à Babylone

Lors de la première déportation en 606 avant J.-C., un jeune homme nommé Daniel fut emmené loin de Jérusalem (Daniel 1.1&s). Du fait de son ascendance noble, il dut suivre une formation de six semestres à « l'Université » de Babylone. Ensuite, il entra au service du roi Nebucadnetsar II, dont il fut un haut fonctionnaire.

Daniel fut aussi prophète à Babylone. Le livre qui porte son nom contient beaucoup de prophéties concernant l'ascension et le déclin de grands empires tels que Babylone, la Perse, la Grèce et Rome. Ses prédictions très détaillées relatives à l'avenir des Séleucides et des Ptolémées sont particulièrement frappantes et



Timbre-poste israélien, en mémoire de la captivité à Babylone. L'image illustre le Psaume 137.1 : « *Après des rives de Babylone, là nous nous sommes assis, et nous avons pleuré quand nous nous sommes souvenus de Sion* ».

plus de deux cents d'entre elles se sont accomplies à la lettre ! Il est par ailleurs démontré que ce texte a été rédigé *avant* les évènements qu'il décrit<sup>17</sup>.

En rapport avec notre sujet, les prédictions relatives à l'avenir de Jérusalem et rapportées au chapitre 9 du livre de Daniel prennent un relief particulier : à une époque où la ville était toujours en ruines, il annonçait qu'un jour viendrait où la capitale des Juifs renaîtrait de ses cendres. Cette révélation n'était que le prélude à une série d'évènements dramatiques que connaîtra cette ville jusqu'au jour où elle entrera dans une paix glorieuse. Nous reviendrons plus en détail sur ce texte.

---

17 À propos de la véracité du livre de Daniel, et de l'accomplissement de plus de 200 prophéties de ce livre, cf. ЛИБИ, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, et ЛИБИ, *Das neue Europa-Hoffnung oder Illusion?*

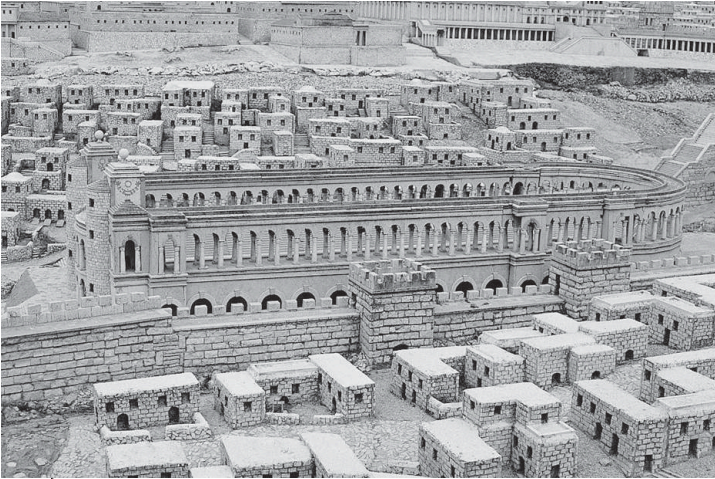
## Chapitre 3

### Le deuxième Temple de Jérusalem

#### Le retour à Jérusalem

En 539 avant J.-C. déjà, sous la conduite du roi Cyrus, les Médo- Perses avaient conquis l'immense empire babylonien. Cet évènement marqua un tournant décisif dans l'histoire malheureuse du peuple juif de l'époque, puisque Cyrus autorisa les Juifs à retourner dans leur terre et à reconstruire le Temple. Le roi encouragea même activement ce retour en rendant à ceux qui rentraient au pays (Esdras 1) les objets sacrés volés par les Babyloniens (voir Daniel 1.5).

Des milliers de Juifs saisirent cette occasion pour retourner dans la terre de leurs ancêtres, où ils furent astreints à de pénibles travaux de reconstruction et soumis à de nombreuses vicissitudes



*Jérusalem en l'an 70. Au centre de l'image se trouve l'hippodrome, autre grande réalisation d'Hérode.*

(voir les livres d'Esdras et Néhémie). Mais ceux qui s'étaient attelés à cette rude tâche avaient pour consolation la perspective de la venue du Messie, le Sauveur promis.

## **La construction du deuxième Temple**

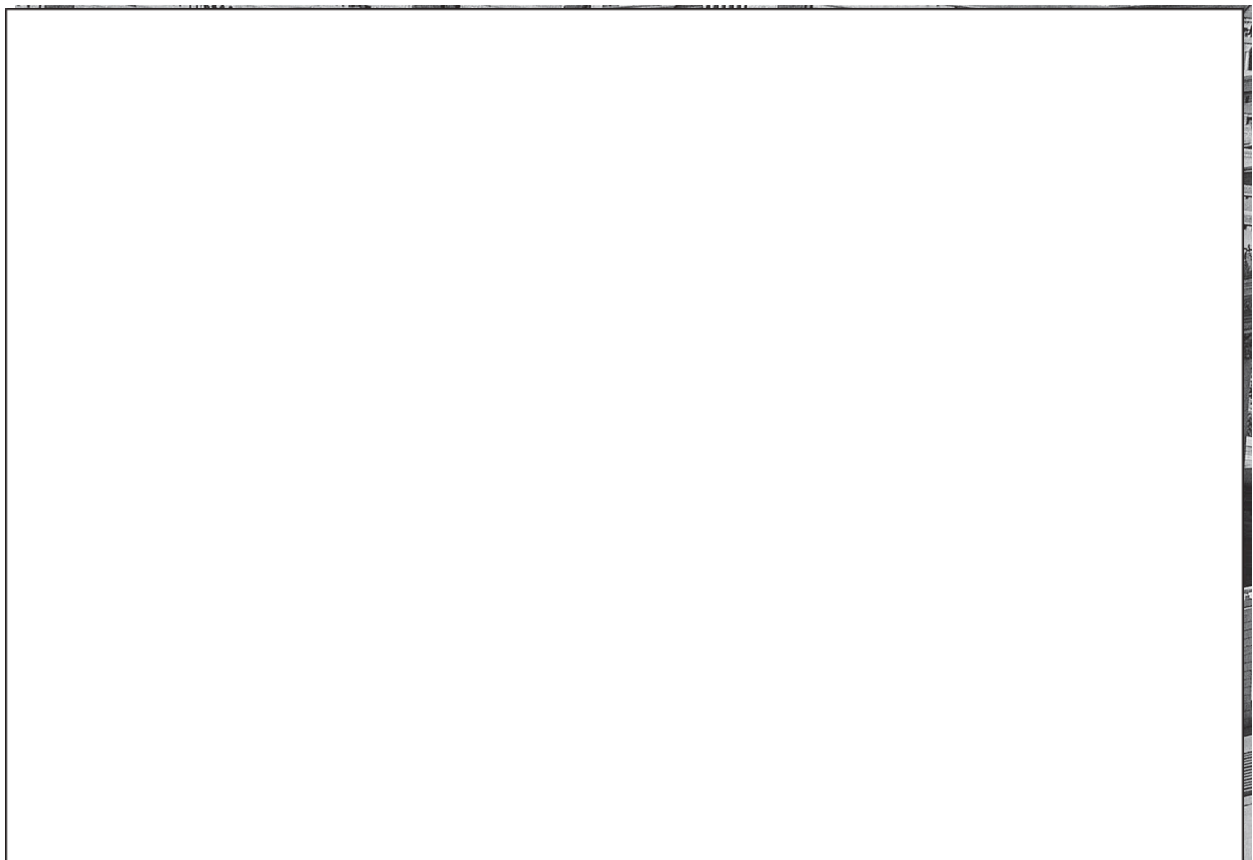
De retour au pays, le peuple se mit au travail en commençant par ériger l'autel sur l'ancien site du Temple. Ainsi, après plusieurs décennies d'interruption, on put à nouveau offrir des sacrifices à l'Éternel (voir Esdras 3.1-7).

L'étape suivante fut la construction de la maison de Dieu, avec des moyens rudimentaires : ce fut donc un bâtiment modeste qui s'éleva. Des Juifs plus âgés, qui se souvenaient de la splendeur du précédent, pleurèrent amèrement en voyant les fondations du nouveau lieu saint (Esdras 3.8-13 ; Aggée 2.3).

Après de nombreuses tribulations, le deuxième Temple fut finalement achevé en 516 avant J.-C. et inauguré dans les réjouissances (Esdras 6.14-18).

## **D'importantes transformations**

Au 1<sup>er</sup> siècle avant J.-C., le roi Hérode le Grand, connu pour avoir perpétré le massacre des enfants à Bethléhem (Matthieu 2.13-18), entreprit une restauration totale du Temple. Il espérait s'attirer ainsi la faveur de la population de Judée et de ses chefs. Il mit en œuvre des moyens considérables pour ces travaux gigantesques. Le Temple proprement dit fut transformé en une année et demie par des sacrificateurs et des Lévites. Les travaux sur le parvis requièrent huit années supplémentaires, et occupèrent des milliers d'ouvriers. Il fallut encore plusieurs décennies pour terminer le parvis et ses nombreuses annexes ; c'est seulement en



11

*Modèle du deuxième Temple au 1er siècle après J.-C.*

l'an 64, sous Agrippa II et le procureur Albinus, que fut parachevé l'ouvrage définitif. C'était un véritable chef-d'œuvre, que l'on peut ranger parmi les merveilles de l'Antiquité. Le Talmud relate à ce propos : « Celui qui n'a pas vu le Temple de l'époque d'Hérode n'a jamais contemplé un beau monument » (*Talmud de Babylone*, Sukkah 51b).

Bien que le bâtiment érigé au retour de l'exil babylonien ait été complètement reconstruit, on appelle généralement le Temple d'Hérode le « deuxième Temple », du fait que la numérotation officielle se réfère au nombre de destructions subies.

## **Le Temple : couronne de Jérusalem**

Hérode a soutenu de vastes et gigantesques programmes de construction, et Jérusalem acquit une splendeur et une majesté reconnues au loin. De par sa beauté architecturale, le Temple en constituait le joyau royal.

L'historien juif Flavius Josèphe (1<sup>er</sup> siècle après J.-C.) a contemplé le superbe édifice de ses yeux :

L'apparence du Temple est saisissante et frappe autant le regard que le cœur. Le bâtiment est tout paré d'or, et lorsque le soleil se lève, il reflète une lumière éclatante comme le feu, de sorte que le spectateur doit en détourner ses regards, tellement il est aveuglé. Les étrangers qui s'approchaient de la ville avaient vraiment l'impression de se trouver face à un sommet enneigé, car ce qui n'était pas en or était éblouissant de blancheur<sup>18</sup>.

---

18 FLAVIUS Josèphe, *La Guerre des Juifs*, V, 5-6.

## **Chapitre 4 Jérusalem et les 70 semaines**

### **La reconstruction de Jérusalem après l'exil**

Des milliers de Juifs étaient retournés chez eux à la suite du décret de Cyrus en 539 avant J.-C. Leur premier objectif fut la reconstruction du Temple de Jérusalem, qui passa même avant celle de la ville et de ses murailles.

En 445 avant J.-C., le roi perse Artaxerxés I, dit Longue-Main, publia un décret permettant de rebâtir la ville (Néhémie 2.1-8)<sup>19</sup>. En effet, peu de choses avaient été entreprises depuis le décret de Cyrus : une description datant de l'époque relate que « *la ville était spacieuse et grande, mais le peuple peu nombreux au milieu d'elle, et il n'y avait point de maisons bâties* » (Néhémie 7.4).

Muni de l'autorisation d'Artaxerxés, Néhémie commença par relever les murailles de Jérusalem avec leurs douze portes. S'en- suivit alors une période difficile, caractérisée par de constantes menaces militaires ; après 52 jours de durs travaux, cet ouvrage fondamental fut enfin achevé (Néhémie 2.9-7.5). La ville fut alors rebâtie à son tour, bien abritée derrière ses remparts.

### **La prophétie de Daniel concernant le décret d'Artaxerxés**

Le décret d'Artaxerxés fut primordial pour la reconstruction de Jérusalem. Comme cela a été dit plus haut, le prophète Daniel

---

<sup>19</sup> Pour le calcul de l'an 445 avant J.-C. (20<sup>e</sup> année du règne d'Artaxerxés, cf. Néhémie 2.1), voir la démonstration exhaustive dans : ANDERSON, *The coming Prince*, p. 251- 257.



*Ils avaient tous une même pensée : « Venez et bâtissons la muraille de Jérusalem, afin que nous ne soyons plus dans l'opprobre ! » (Néhémie 2.17b).*

avait déjà annoncé cet événement à la fin de la captivité babylonienne (539 avant J.-C.)<sup>20</sup>. Le message impressionnant de Daniel 9 sur l'avenir de Jérusalem jusqu'à l'accomplissement de l'histoire dans le règne de paix messianique part de ce décret pour situer tous les événements futurs relatifs à cette ville.

## **À la fin des 70 semaines d'années**

La vision de Daniel sur l'avenir de Jérusalem débute ainsi, Daniel 9.23c-24 :

*Comprends donc la parole, et sois intelligent dans la vision : Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les*

---

<sup>20</sup> Daniel 9.1 : 1<sup>re</sup> année de Darius le Mède = 539 avant J.-C. Sur l'identification de cette personne, cf. LIEBI, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, p. 15-16.

*péchés, pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles, et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints.*

Il s'agit d'une description de la bénédiction de Dieu qui reposera un jour sur la ville de Jérusalem, où le Messie établira son trône pour régner sur la terre entière (cf. Daniel 7.13-14) :

a) Le règne du Messie sera *un règne de justice parfaite* (« introduire la justice des siècles » ; cf. aussi Ésaïe 11.1-5 et Jérémie 23.5-6).

b) Sous ce règne, *le problème du péché sera complètement résolu*. Cela apparaît dans les trois expressions suivantes : « clore la transgression », « en finir avec les péchés », « faire propitiation pour l'iniquité ».

c) La prophétie biblique sera *pleinement accomplie* (pour « sceller la vision et le prophète », « sceller » ou encore « confirmer »)<sup>21</sup>.

d) Finalement, mention est faite de l'inauguration d'*un nouveau Temple* (cf. « oindre le saint des saints »). Celui-ci est décrit en détail dans Ézéchiel 40-48. Comme je l'expliquerai plus précisément plus tard, il s'agit du dernier temple qui se tiendra dans le Royaume Millénaire.

## **Daniel 9.23b-27**

Avant d'examiner cette prophétie dans le détail, relisons tout d'abord le texte biblique :

<sup>23</sup> *Au commencement de tes supplications la parole est sortie, et je suis venu pour te la déclarer, car tu es un bien-aimé. Comprends donc la parole, et sois intelligent dans la vision :*

---

21 Le mot hébreu *khatam*, traduit dans la version NEG par « sceller » signifie aussi

« confirmer » (cf. KOEHLER/ BAUMGARTNER, *Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament*, vol. I, p. 350).

<sup>24</sup> *Soixante-dix semaines ont été déterminées sur ton peuple et sur ta sainte ville, pour clore la transgression, et pour en finir avec les péchés, pour faire propitiation pour l'iniquité, et pour introduire la justice des siècles, et pour sceller la vision et le prophète, et pour oindre le saint des saints.*

<sup>25</sup> *Et sache, et comprends : Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines ; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble.*

<sup>26</sup> *Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché et n'aura rien ; et le peuple du prince qui viendra, détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolation.*

<sup>27</sup> *Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande ; et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée.*

## **Depuis le décret jusqu'au Messie**

La prophétie de Daniel 9 part du décret de l'an 445 avant J.-C. autorisant la reconstruction de Jérusalem, Daniel 9.25 :

*Et sache, et comprends : Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem [litt. depuis la promulgation de la parole pour rebâtir Jérusalem], jusqu'au Messie, le prince, il y a sept semaines et soixante-deux semaines.*

À partir de cette déclaration, il était possible de calculer l'année de l'apparition du Messie, le Sauveur promis : *depuis* le jour du décret *jusqu'à* sa venue comme prince il devait y avoir 69 semaines (= 7 + 62).

## Que sont les semaines dont parle Daniel ?

La « semaine d'années » représente une période de sept ans. Le mot hébreu *shavoua'*, de même racine que *sheva* (sept), signifie littéralement *septaine*, et peut s'appliquer aussi bien à des jours (semaine ordinaire) qu'à des années (semaine de Daniel). Dans ce contexte, il ne peut s'agir que de « périodes de sept ans » ; c'est d'ailleurs aussi l'interprétation du Talmud des anciens rabbins (*Talmud de Babylone*, Nazir 32b).

D'où la conclusion : les 69 semaines de Daniel représentent 483 ans ( $69 \times 7$  ans).

## La conversion des semaines de Daniel en jours

Dans la Bible, les années prophétiques durent 360 jours. On le voit par exemple dans le livre de l'Apocalypse, où il est question de la seconde moitié de la 70<sup>e</sup> semaine représentant 3 ans et demi, soit 42 mois, ou encore 1 260 jours (Apocalypse 11.2-3). Il s'ensuit qu'une année de 12 mois comprend 360 jours.

L'histoire du déluge est le plus ancien récit de la Bible qui mentionne des dates. Il y est question de mois de 30 jours : la durée des 5 mois allant du 17 du second mois au 17 du septième mois donne exactement 150 jours (cf. Genèse 7.11 ; 8.4 ; 7.24).

Sir Robert Anderson a également montré que les 70 années de Jérémie 25.1 sont des périodes de 360 jours<sup>22</sup>.

Sur la base de ces données, nous sommes en mesure de calculer le nombre de jours que représentent les 69 semaines :  $69 \times 7 \times 360$  jours = 173 880 jours !

---

22 ANDERSON, *The Coming Prince*, p. 67-75 (« The Prophetic Year »).

## Le début et la fin des 69 semaines

D'après le livre de Néhémie, le décret du roi perse Artaxerxés intervint au mois de Nisan, la 20<sup>e</sup> année de son règne (Néhémie 2.1). Artaxerxés monta sur le trône en février 464 ; en fait, il commença à régner en juillet 465, après le meurtre de Xerxès. Comment Néhémie comptait-il le temps ? En tant que fonctionnaire perse, il data manifestement le règne de son suzerain à partir de juillet 465. En effet, selon Néhémie 1.1 et 2.1, la 20<sup>e</sup> année, du règne du roi comporte d'abord le mois de *Kislev* (novembre/ décembre), puis le mois de *Nisan* (mars/avril). Il en découle que Néhémie a fait débiter la première année du règne d'Artaxerxés en *juillet* 465. S'il l'avait fait commencer en *février* 464, la succession des mois de ce livre ne serait pas possible, puisque le mois de Nisan serait situé *avant* le mois de Kislev. Il faut donc fixer l'époque citée par Néhémie 2.1 en mars/avril 445 avant J.-C.

Si l'on ajoute à cette date 173 880 jours, on arrive au mois de *Nisan* (mars/avril) de l'an 32 après J.-C., c'est-à-dire le mois où Jésus entra dans Jérusalem sur un ânon et y fut accueilli comme prince et Messie<sup>23</sup> !

Mentionnons encore quelques faits en rapport avec cet événement : Jésus apparaît en public « la quinzième année du règne de Tibère César » (Luc 3.1). Cet empereur régna de 14 à 37 de notre ère. La 15<sup>e</sup> année correspond à l'an 29 après J.-C.<sup>24</sup>. L'entrée triom-

---

23 La salutation du Psaume 118.26 *baroukh ha-ba' beshem adonai* (Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !) était comprise dans le judaïsme comme celle qui devait accueillir le Messie lors de son apparition en Israël.

C'est exactement ainsi que Jésus a été acclamé à son entrée à Jérusalem (cf. Jean 12.13).

En outre, *baroukh ha-ba'* est en hébreu une formule de salutation signifiant « Bienvenue ! ». De ce fait, il serait tout à fait adéquat de traduire la formule de ce Psaume messianique par « Bienvenue à celui qui vient au nom du Seigneur ! ».

24 Selon Luc 3.23, Jésus commença son ministère à l'âge de 30 ans environ : « *Jésus avait environ 30 ans lorsqu'il commença son ministère...* » (« d'enseigner », selon Actes des Apôtres 1.1).

phale de Jésus à Jérusalem (cf. Jean 12.1, 12-19) se situe donc dans la troisième année de son ministère (Luc 13.7)<sup>25</sup>, peu de jours avant la Pâque, au mois de Nisan<sup>26</sup>, soit en mars/avril 32 après J.-C.

## Prophétie et astronomie

Pour le calcul des 173 880 jours situés entre le décret du mois de Nisan en 445 avant J.-C. et l'entrée à Jérusalem au mois de Nisan en 32 après J.-C., il faut considérer les particularités suivantes du calendrier julien :

- Durant cette période, il faut tenir compte de 116 jours à intercaler.
- L'année du calendrier julien est plus longue que l'année solaire d'environ 1/128 de jour ; pour la période considérée, cela représente un jour tous les 128 ans ; nous compterons non pas 119, mais 116 jours intercalaires.

---

L'année de naissance de Jésus ne peut pas être fixée de façon absolue sur la base de ces indications : « 30 ans environ » pourrait signifier « un peu plus » ou « un peu moins de 30 ans ».

Plusieurs publications avancent la date de 4 avant J.-C. (ou même encore un peu plus tôt). Pourquoi cela ? Parce que la naissance de Jésus a eu lieu avant la mort d'Hérode le Grand (cf. Matthieu 2), d'ordinaire fixée à l'an 4 avant J.-C. Toutefois, cette donnée n'est pas absolue non plus ; Sir Robert Anderson a par ex. établi, sur la base d'indications astronomiques et historiques probantes, qu'Hérode le Grand serait plutôt mort en l'an 1 avant J.-C. (ANDERSON, *The Coming Prince*, p. 257-264).

25 Ici, le figuier dans la vigne figure la nation d'Israël (pour cette symbolique, voir aussi Ésaïe 5.1&s ; Jérémie 24 ; Osée 9.10, 16). Jésus a parcouru pendant deux ans et demi les contrées d'Israël, recherchant parmi le peuple quelque fruit pour Dieu. Le résultat de cette quête fut fort décevant.

Quant aux deux ans et demi de ministère, voir aussi les passages suivants : Jean

2.13 ; 6.4 et 11.55. Dans ces versets, il est question des trois fêtes de la Pâque auxquelles Jésus a participé durant son ministère public.

26 Selon la Torah, la fête de la Pâque est fixée au 14 Nisan (cf. Exode 12.6). Remarque : dans la loi de Moïse, le mois de Nisan est appelé Aviv (ou Abib). Nisan remplace le terme Aviv dès la fin de la déportation babylonienne.

- Dans le calendrier grégorien, on s’efforce de corriger ce décalage en ôtant une année intercalaire trois fois tous les 100 ans ; selon ce système de calendrier, les années 1700, 1800 et 1900 ne sont pas intercalaires, l’an 2000 par contre l’est.
- En histoire, l’an 0 n’existe pas. Entre l’an 1 avant et l’an 1 après J.-C., il n’y a qu’une année. Par contre en astronomie on tient compte de l’année 0. C’est pourquoi, par exemple, l’an 445 avant J.-C. de l’histoire correspond en fait à l’an 444 sur le plan astronomique.

Sir Robert Anderson, ancien chef de Scotland Yard, a rédigé, en collaboration avec « l’Observatoire Royal » de Greenwich, un ouvrage fondamental sur le calcul des semaines de Daniel. Cette publication est vivement recommandée pour tous les éléments qu’elle apporte sur le sujet<sup>27</sup>.

## **6 avril 32 après J.-C.**

Cette fête de la Pâque a eu lieu, selon les calculs de Sir Robert Anderson, le jeudi 10 avril 32 après J.-C. Ces calculs reposent sur l’apparition du premier croissant au 31 mars, phénomène astro- nomique qui put être retenu par le judaïsme pour fixer le début de l’année au mois de Nisan, et sur la correction du calendrier juif à l’époque<sup>28</sup>.

Selon Jean 12.1, Jésus est venu à Béthanie 6 jours avant la Pâque, le vendredi 4 avril. Il y soupa (Jean 12.2) ; ce fut un repas de sabbat (le jour juif commence la veille et va d’un soir au sui- vant ; cf. Lévitique 23.32). Ce sabbat tomba donc sur le samedi 5

<sup>27</sup> ANDERSON, *The Coming Prince*.

<sup>28</sup> À propos de la correction du calendrier dans l’histoire juive, cf. ANDERSON, *The Coming Prince*, p. 88-105.



*Le 6 avril 32, Jésus descendit sur un ânon du mont des Oliviers à Jérusalem, en passant par la vallée du Cédron. Il y fut acclamé par la foule comme le Messie, le prince, d'Israël.*

avril et c'est le jour suivant, le dimanche 6 avril que Jésus entra à Jérusalem (Jean 12.12).

## **14 mars 445 avant J.-C.**

Le mois est mentionné sans indication de jour en Néhémie 2.1. Toutefois, il est très probable que le décret du roi fut établi au début de ce mois.

Après avoir reçu l'autorisation royale de reconstruire la ville de Jérusalem, Néhémie quitta Suze et se mit tout de suite à l'ouvrage. La muraille fut achevée le 25 *Elul*<sup>29</sup>, après 52 jours de labeur (Néhémie 6.15). Cela signifie que les travaux de construction commencèrent le 3 *Av*<sup>30</sup>. Néhémie dut donc arriver à Jérusalem le 1<sup>er</sup> *Av* (Néhémie 2.11).

<sup>29</sup> *Elul* = 6<sup>e</sup> mois du calendrier sacré juif, correspondant à août/septembre.

<sup>30</sup> *Av* (ou *Ab*) = 5<sup>e</sup> mois du calendrier sacré juif, correspondant à juillet/août.

Combien de temps dura son périple de Suze à Jérusalem ? Prenons à titre comparatif le voyage qu'Esdras effectua treize ans plus tôt : il quitta Babylone le 1<sup>er</sup> *Nisan*, et arriva à Jérusalem le 1<sup>er</sup> *Av*. Le chemin parcouru par Néhémie depuis Suze était plus long que celui d'Esdras. Nous devons donc fixer le départ de Néhémie au plus tôt au mois de *Nisan* et le décret d'Artaxerxès vers le début du mois.

## **Le terme des 69 semaines**

Prenons pour point de départ le 1<sup>er</sup> *Nisan*, qui se trouve être aussi le nouvel an du calendrier sacré israélite. À l'observatoire de Greenwich, on a calculé que le 1<sup>er</sup> *Nisan* 445 avant J.-C. correspond au 14 mars. *Entre le 14 mars 445 avant J.-C. et le 6 avril 32 après J.-C., il y a exactement 173 880 jours !*

476 ans et 24 jours séparent ces deux dates. Attention : pas 477 ans, puisqu'entre l'an 1 avant et l'an 1 après J.-C., il n'y a qu'une année, et que nous partons de chiffres annuels historiques et non astronomiques ! 476 x 365 jours (selon le calendrier julien) donne 173 740 jours. Si l'on y ajoute 24 jours complémentaires, on arrive à 173 764 jours. Durant cette période, il y a 116 jours intercalaires : il en aurait fallu 119 ( $476 : 4 = 119$ ), mais comme on l'a fait remarquer, il faut enlever 3 jours à cette période à cause du décalage avec le calendrier solaire. La conclusion s'impose alors d'elle-même : 173 764 jours + (119 - 3) jours = 173 880 jours. *La prophétie de Daniel 9.25 s'est réalisée et cela dans la personne même de Jésus de Nazareth !* Nous avons ainsi la preuve que le rabbi méprisé de Galilée est bien le Messie promis !

Rappelons aussi que l'Ancien Testament contient plus de 300 prophéties relatives à Jésus de Nazareth qui se sont accomplies, confirmant ainsi qu'il est bien le Sauveur promis envoyé de Dieu. Mon livre *Prophéties messianiques et leur accomplisse-*

ment par la venue de Jésus<sup>31</sup> traite tout particulièrement de cette question.

Même si l'on cherche à mettre en doute certains détails relatifs aux calculs faits par Anderson, et même si l'on admet des dates quelque peu différentes pour l'édit d'Artaxerxés et pour l'entrée de Jésus à Jérusalem, ce que font effectivement plusieurs exégètes, il n'en demeure pas moins confirmé que les 173 880 jours des 69 semaines de Daniel se situent exactement entre le décret du roi Artaxerxés et l'entrée de Jésus à Jérusalem. Ce fait est irréfutable.

## **Des remarques complémentaires sur les 69 semaines**

### *Les 7 premières semaines*

Dans le texte de Daniel 9.25, les 69 semaines sont découpées en 7 et 62 semaines. La raison de cette partition est la suivante : les 7 premières semaines (49 ans) se rapportent à la reconstruction de Jérusalem. Dans la Bible, le chiffre 7 symbolise la perfection et l'accomplissement<sup>32</sup>. Daniel 9.25c dit de cette période que « *la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble* ». Le livre de Néhémie décrit cette phase de reconstruction comme une période difficile, caractérisée par des menaces d'incursions militaires permanentes.

Le découpage des 69 semaines de Daniel est très important : comment saurions-nous autrement que le décret du chapitre 9 est bien celui d'Artaxerxés et non celui, antérieur, du roi Cyrus (voir Ésaïe 44.28 ; Esdras 1) ?

---

<sup>31</sup> Леви, *Prophéties messianiques et leur accomplissement par la venue de Jésus*.

<sup>32</sup> Voir par ex. les 7 jours de la création (Genèse 1) ; les 7 lampes de la ménorah (Exode 25.31&s) ; les 7 fêtes de l'Éternel (Lévitique 23) ; les 7 yeux (Zacharie 3.9) ; et également les 7 sceaux, les 7 trompettes et les 7 coupes de la colère de Dieu dans l'Apocalypse.

Daniel 9 indique que Jérusalem devait être restaurée au cours des 7 premières semaines (donc 49 ans) après le décret. Rappelons une fois encore que le chiffre 7 a non seulement un sens propre, mais aussi un sens symbolique : la perfection et l'accomplissement.

Cent ans après le décret du roi Cyrus, la ville n'était toujours pas reconstruite (Néhémie 7.4b), alors que quelques décennies après celui d'Artaxerxès, elle se relevait de ses ruines. Dès ce moment, il était évident que les semaines de Daniel devaient compter à partir d'Artaxerxès.

### *Les 62 semaines*

Le verset 26 suit directement la description de la reconstruction de Jérusalem (Daniel 9.26) :

*Et après les soixante-deux semaines, le Messie sera retranché, et n'aura rien.*

Ici, il n'est plus question des 7 premières semaines, mais uniquement des 62 suivantes. Cela confirme une fois encore que les 7 premières se rapportent à la reconstruction de Jérusalem, évoquée à la fin du verset 25. Le rétablissement de Jérusalem comme ville marque le début des 62 semaines à la fin desquelles le Messie devait paraître comme prince.

### *L'importance de la ponctuation*

Les diverses traductions modernes découpent le verset 25 de Daniel 9 de différentes façons. La ponctuation peut changer du tout au tout le sens d'un passage biblique. Plusieurs versions<sup>33</sup> mettent ainsi un point, ou point-virgule, après la déclaration « il y a 7 semaines », et associent ainsi les 62 semaines avec « la place et le fossé seront rebâtis ».

---

33 Par ex. La Bible en français courant ; la Bible du Rabbinate Français ; La Sainte Bible, nouvelle édition Segond révisée ; la Traduction Œcuménique de la Bible (T.O.B.).

Prenons par exemple la version en français courant, Daniel

9.25 :

*Voici donc ce que tu dois savoir : depuis l'instant où a été prononcé le message concernant le retour d'exil et la reconstruction de Jérusalem, jusqu'à l'apparition du chef consacré, il y a sept périodes de sept ans. Ensuite, pendant soixante-deux périodes de sept ans, la ville et ses fortifications seront reconstruites, mais les temps seront difficiles.*

Puis, Daniel 9.26a : *À la fin de ces soixante-deux périodes, un homme consacré sera tué sans que personne le défende.*

L'analyse présente ne doit évidemment pas être prise ici comme une critique ou un rejet global de cette version ou des autres traductions qui font la même coupure.

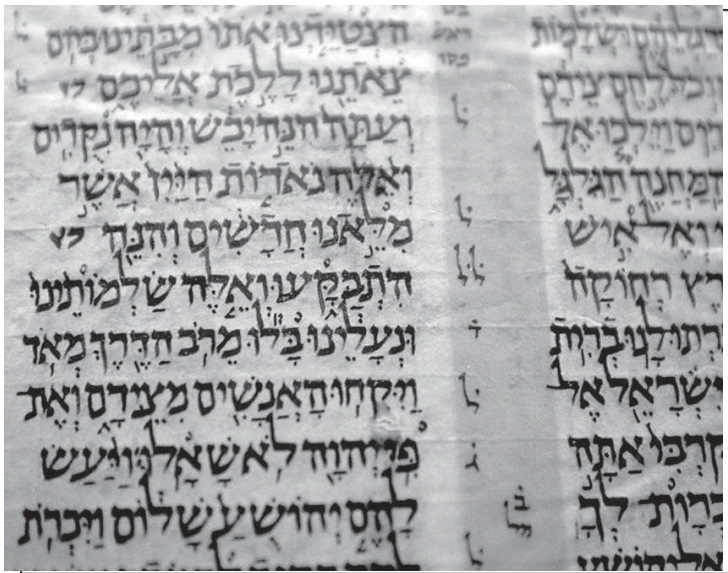
Les traducteurs qui procèdent de la sorte s'en réfèrent habituellement aux Massorètes<sup>34</sup> du Moyen-Age qui ont placé ici un *athnakh* comme signe musical. Ce signe avait aussi une fonction de séparation. Il a malencontreusement été interprété ici comme un *point*. Précisons toutefois que la valeur de ponctuation des signes musicaux est *toute relative* dans les manuscrits des bibles massorétiques : c'est ainsi que le signe *athnakh* peut avoir une *valeur de césure* bien différente selon les cas : par exemple forte dans Genèse 1.4 pour le mot « bon », ou quasi insignifiante dans Genèse

1.1 pour le mot « Dieu »<sup>35</sup>. L'affirmation selon laquelle les Massorètes pensaient à un point en mettant un *athnakh* en Daniel 9.25 n'est pas du tout démontrée ; Rabbi Shlomo Jitskhaqi (dit *Rashi*, 1 070-1105), l'un des principaux exégètes juifs, est d'avis qu'il ne faut pas prendre ici le signe *athnakh* pour un *point*. Il commente Daniel 9.26 en disant que l'on y trouve annoncées les souffrances du peuple juif sous Titus. Chez les Juifs de l'Antiquité, on avait éga-

---

34 Les Massorètes étaient des érudits juifs qui ont recopié avec une attention extrême le texte biblique hébreu, fixant ainsi la prononciation mais aussi la diction des textes chantés.

35 Cf. GeseNIUS/KAUTSCH/BergSTRÄSSER, *Hebräische Grammatik*, p. 61.



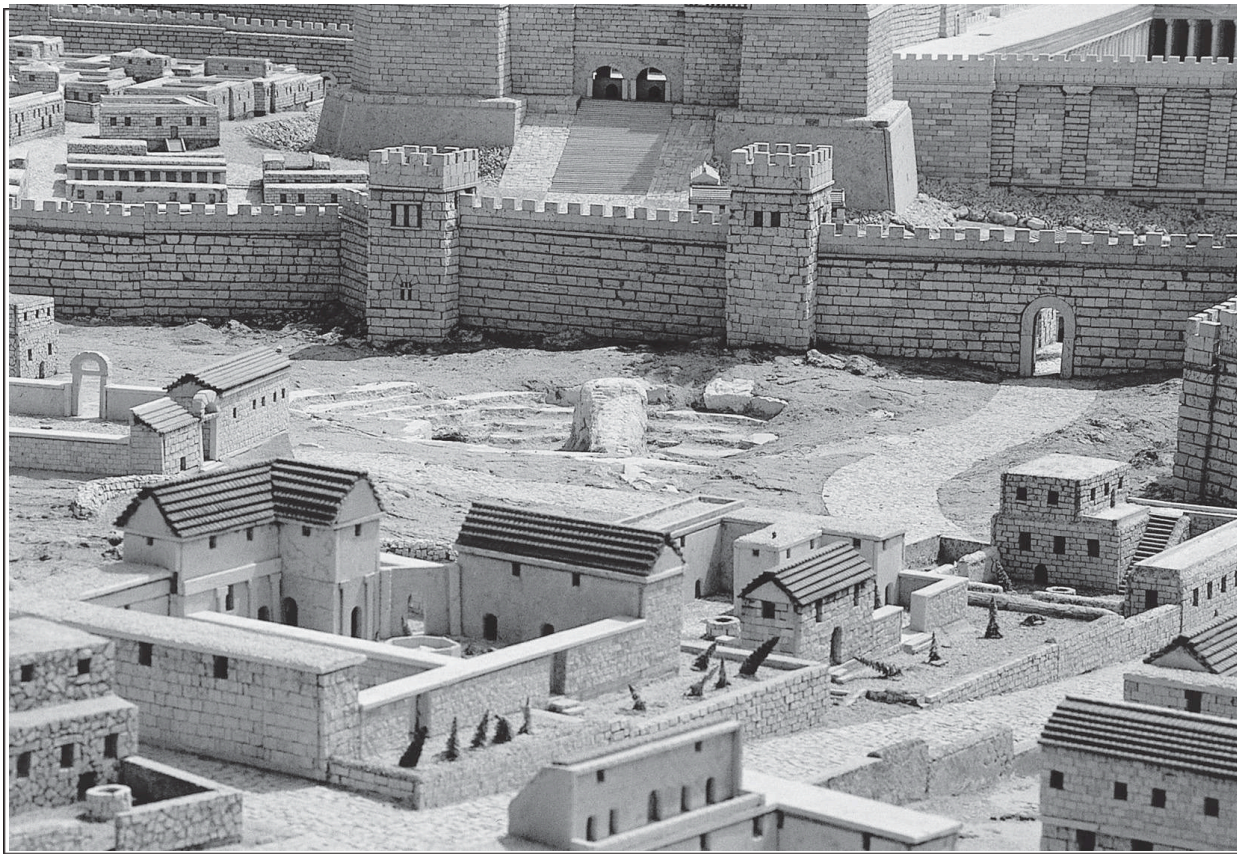
Quelques lignes du Codex Aleppo, le manuscrit massorétique médiéval de la Bible le plus précis.

lement prévu la venue du Messie au 1<sup>er</sup> siècle en se basant sur une juste interprétation de ce passage<sup>36</sup>.

*Lorsque le texte perd son sens...*

La ponctuation de la Bible telle qu'elle apparaît par exemple dans la version en français courant se révèle problématique à plusieurs égards : en effet, une reconstruction de la ville pendant 434 ans (ou son maintien durant 434 ans) sont dénués de fondement his- torique. La suite paraît encore plus étrange : le « consacré », terme retenu dans cette version pour le Messie, venu à la fin des sept premières semaines devrait être mis à mort après les 62 semaines (donc 434 ans après sa venue) ? On pourrait penser qu'au verset 26 il s'agit d'un autre « consacré », mais il faudrait dans ce cas

<sup>36</sup> Cf. TACITE, *Histoires* V, 13.



Jésus Christ a été crucifié à Golgotha (en araméen « lieu du crâne »), près d'une porte de la ville de Jérusalem (cf. Hébreux 13.12). Conformément à une coutume romaine, le lieu d'exécution de la sentence se trouvait près d'une voie publique. Le petit monticule d'une douzaine de mètres au milieu d'une carrière est bien visible au centre de l'image : par sa forme, cet endroit significatif rappelle le har'el (« montagne de Dieu », cf. Ézéchiel 43.15), qui fait partie de l'autel des holocaustes du Temple d'Ézéchiel.

qu'il y ait une distinction dans le texte hébreu entre ces deux personnes. De même que le chef du verset 26 – en hébreu *nagid* – est différencié de celui du verset 25 par le rajout du mot *haba*, littéralement « celui qui viendra ». Ceci n'étant pas le cas, le « consacré » des versets 25 et 26 est la même personne : le Messie attendu. La ponctuation proposée modifie la pensée de Daniel 9 et va à l'encontre des faits historiques. Il est donc indispensable de couper le verset 25 en laissant ensemble les 7 et 62 semaines ; cela nous permettra d'apprécier toute la précision et la beauté de cette prophétie à la lumière des événements historiques.

#### *À l'origine : un texte sans ponctuation*

À l'origine, le texte hébreu de la Bible était écrit sans points ; ce n'est que plus tard que des érudits les ont rajoutés. Entre un texte rendu confus par la ponctuation et un texte que celle-ci rend clair, le choix ne devrait pas poser de problème !

#### *La version des Septante*

La ponctuation retenue est également celle des Septante<sup>37</sup>. Cette traduction en grec, œuvre d'érudits juifs des 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> siècles avant J.-C., est la version de l'Ancien Testament la plus ancienne que nous connaissons.

#### *Jésus seul*

Plusieurs exégètes ont tenté de donner à Daniel 9 un autre sens que celui qui fait apparaître le Nazaréen rejeté. Toutefois, aucune de ces interprétations ne peut s'imposer sur le plan historique, et *seul l'accomplissement en Jésus Christ satisfait les exigences d'un examen scientifique rigoureux !*

---

37 Cf. à ce propos l'édition standardisée de la Septuaginta mentionnée dans la bibliographie.

## La mort du Messie

Revenons encore à Daniel 9.26a :

*Après les 62 semaines, le Messie sera retranché, et n'aura rien.*

Les 62 semaines suivent directement les 7 premières et le Messie devait apparaître comme prince exactement à la fin des 62 semaines. Nous avons vu que cela s'est réalisé en Jésus de Nazareth, au jour annoncé par Zacharie 9.9 :

*Réjouis-toi avec transports, fille de Sion ; pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton roi vient à toi ; il est juste et ayant le salut, humble et monté sur un âne, et sur un poulain, le petit d'une ânesse.*

Daniel 9.26a évoque encore un autre moment : « *après les 62 semaines, le Messie sera retranché...* ». Il n'est pas dit à quel moment ce retranchement aura lieu. Nous savons aujourd'hui que Jésus Christ a été crucifié comme un malfaiteur cinq jours *après* son entrée à Jérusalem, soit le 15 *Nisan*.

Nombreux sont ceux qui ont pensé et pensent encore de nos jours que Jésus a échoué dans sa mission en ne parvenant pas à établir un règne de paix mondiale, ni à briser le joug des Romains. Pourtant, le prophète l'avait annoncé et l'histoire l'a confirmé, Daniel 9.26a :

*... le Messie sera retranché, et n'aura rien.*

## Chapitre 5

# La destinée de Jérusalem : guerres et désolations

### La destruction de Jérusalem et de son Temple

La prophétie de Daniel montre ce qui devait encore arriver après la mort du Messie (9.26b) :

*...et le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint...*

Les conséquences immédiates du rejet du Messie annoncé furent la destruction de Jérusalem et de son Temple. Daniel ne mentionne pas à quel moment précis cette destruction devait arriver, mais dans notre contexte, le « *et* » du début du verset indique bien qu'il s'agit d'une conséquence logique, dans le temps, de la mise à mort du Messie.



Jérusalem en l'an 70.

## La guerre de Jérusalem en l'an 70

L'histoire a confirmé cette prophétie : à peine 40 ans après la crucifixion du Messie, les armées romaines entrèrent dans Jérusalem et détruisirent complètement la ville. Au terme d'une guerre acharnée qui dura 5 mois, plus d'un million de Juifs perdirent la vie. Environ 600000 personnes souffrirent de la faim dans les maisons et les rues de Jérusalem : les cadavres furent jetés par-dessus les murailles (en moyenne 4 000 par jour !).

Selon l'écrivain Flavius Josèphe, contemporain des événements, le général Titus – qui commanda les troupes romaines lors de la guerre contre Jérusalem – voulait épargner le majestueux sanctuaire pour en faire un joyau de l'empire Romain<sup>38</sup>. Mais la prophétie biblique se réalisa, contre la volonté de cet homme puissant : au plus fort de la guerre, un légionnaire romain mit le feu au Temple au moyen d'une torche. Titus essaya par tous les moyens de sauver l'édifice, mais ses ordres ne purent empê-



Le chandelier à sept branches qui figure sur l'Arc de Triomphe de Titus rappelle encore aujourd'hui les jours terribles de l'an 70, où Jérusalem et son Temple furent mis à sac.

cher les soldats de mettre tout à feu et à sang et de massacrer des milliers de personnes dans le Temple. Flavius Josèphe relate :

« Les victimes au pied de l'autel se comptaient par douzaines, les cadavres de ceux qui avaient trouvé la mort en haut s'amoncèrent plus bas, au milieu de ruisseaux de sang »<sup>39</sup>. La prophétie de Daniel, courte et précise, fut confirmée à la lettre.

L'Arc de Triomphe de Titus à Rome rappelle encore aujourd'hui ces événements tragiques. On y voit des objets du Temple, un chandelier sacré à sept branches (*menorah*) et d'autres trésors pillés à Jérusalem.

## Jésus le prophète

### *L'annonce de la destruction de Jérusalem*

Lors de son entrée à Jérusalem, Jésus, qui savait qu'il serait rejeté comme Messie par le peuple juif, annonça la future destruction de Jérusalem, Luc 19.41-44 :

*Quand il fut tout près, voyant la ville, il [Jésus] pleura sur elle en disant : Si tu avais connu, toi aussi, au moins en cette journée*

*– la tienne – [c.-à-d. le 17 880<sup>e</sup> jour après le décret d'Artaxerxès] ce qui t'apporterait la paix ! mais maintenant, cela est resté caché à tes yeux. Car des jours viendront sur toi où tes ennemis t'entoureront de tranchées, t'environneront, te serreront de tous côtés et t'écraseront jusqu'en terre, toi et tes enfants au dedans de toi ; et ils ne laisseront pas en toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps où tu as été visitée.*

L'Évangile de Luc, qui relate ces propos solennels a été rédigé au plus tard en 62 après J.-C., soit au moins huit ans avant la destruction de Jérusalem<sup>40</sup>.

39 Cf. FLAVIUS JOSÈPHE : *La Guerre des Juifs*, VI, 4.6.

40 Cf. MAUERHOFER, *Einleitung in das Neue Testament*, p. 66-68.

### *L'annonce de la destruction du Temple*

En Matthieu 24.1-2, Jésus avait aussi prophétiquement annoncé la destruction du Temple :

*Comme Jésus sortait et s'éloignait du temple, ses disciples s'approchèrent pour lui montrer les bâtiments du temple. Mais il leur répondit : Ne voyez-vous pas tout cela ? En vérité, je vous le dis : Il ne sera pas laissé ici pierre sur pierre qui ne soit jetée à terre.*

L'histoire confirme l'accomplissement de chacune de ces paroles prophétiques. Le texte de l'Évangile selon Matthieu a du reste été rédigé entre 32 et 63 après J.-C., soit plusieurs années avant la destruction du Temple<sup>41</sup>.

### *Le discours de Jésus sur la fin des temps*

L'annonce faite par Jésus de la destruction du Temple suscita plusieurs questions chez ses disciples. Jésus y répond dans ses discours sur la fin des temps (ou le temps de la fin) en Matthieu 24, Marc 13 et Luc 21. Il traite des questions suivantes :

1. Quand le Temple sera-t-il détruit, et quel en sera le signe précurseur (Luc 21.7 ; Matthieu 24.3) ?
2. Quel est le signe de l'avènement de Jésus (Matthieu 24.3) ?
3. Quel est le signe de la fin de ce siècle (Matthieu 24.3) ?

Les questions 2 et 3 sont traitées dans les trois chapitres cités ci-dessus. Mais la réponse à la question 1 figure *uniquement* dans Luc 21. Pour bien comprendre ces prophéties, il est important, non seulement de lire ces chapitres parallèles, mais aussi d'en dégager les différences principales. Matthieu 24 et Marc 13 traitent essentiellement de la fin des temps. Luc 21 évoque conjointement la fin des temps et la destruction imminente de Jérusalem. De même que les passages parallèles de Matthieu et de

---

41 Cf. MAUERHOFER, *Einleitung in das Neue Testament*, p. 29.

Marc, Luc 21.8-11 traite des signes de la fin des temps. Toutefois, le verset 12 marque le début d'un passage (versets 12-19) concernant un temps antérieur : « *Mais, avant tout cela...* », et contenant des prévisions qui se sont réalisées pour les disciples de Jésus dans les années 32-68 après J.-C. (cf. les Actes des Apôtres).

## **La prophétie de Jésus en Luc 21.20-24**

À partir du verset 20, Jésus parle de la destruction de Jérusalem en l'an 70 :

*Quand vous verrez Jérusalem environnée d'armées, sachez alors que sa désolation est proche. Alors, que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes ; que ceux qui sont au milieu de Jérusalem s'en retirent, et que ceux qui sont dans les campagnes n'entrent pas dans la ville. Car ce sont là des jours de vengeance, pour que s'accomplisse tout ce qui est écrit. Mais quel malheur pour celles qui seront enceintes et pour celles qui allaiteront en ces jours-là ! Car il y aura une grande détresse sur le pays et de la colère contre ce peuple. Ils tomberont sous le tranchant de l'épée ; ils seront emmenés captifs parmi toutes les nations, et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à ce que soient accomplis les temps des nations.*

*La guerre de Judée (66-73 après J.-C.) :*

*« une grande détresse sur le pays »*

L'histoire confirme jusque dans le détail ces prédictions précises : la résistance des Juifs contre la force d'occupation romaine commença en 66 après J.-C. par un soulèvement populaire spontané et fut définitivement brisée en 73, lors de la prise de *Massada*.

Les tensions existaient depuis longtemps déjà, mais ce fut la profanation du Temple de *Jérusalem* par Gessius Florus (dernier procureur de *Judée*) qui mit le feu aux poudres.

Au début, les résistants enregistrèrent plusieurs succès, ce qui obligea l'empereur Néron à envoyer Vespasien, l'un de ses meilleurs généraux, en Palestine avec plusieurs de ses armées. Vespasien, qui avait déjà conquis la Bretagne (Angleterre) arriva au nord du pays au début de l'an 67. Les Romains prirent d'abord *Jodphat*, en Galilée, puis *Gush Halay*, et enfin *Gamla* dans le Golan à la fin de l'été. Plus tard ce fut le tour de *Samarie* ; puis les Romains coupèrent les voies d'accès de la *Transjordanie* vers la *Judée*. Ensuite ils longèrent la côte et prirent *Jaffa*, *Javne* et *Ashdod*. Tous ces événements eurent lieu en 67.

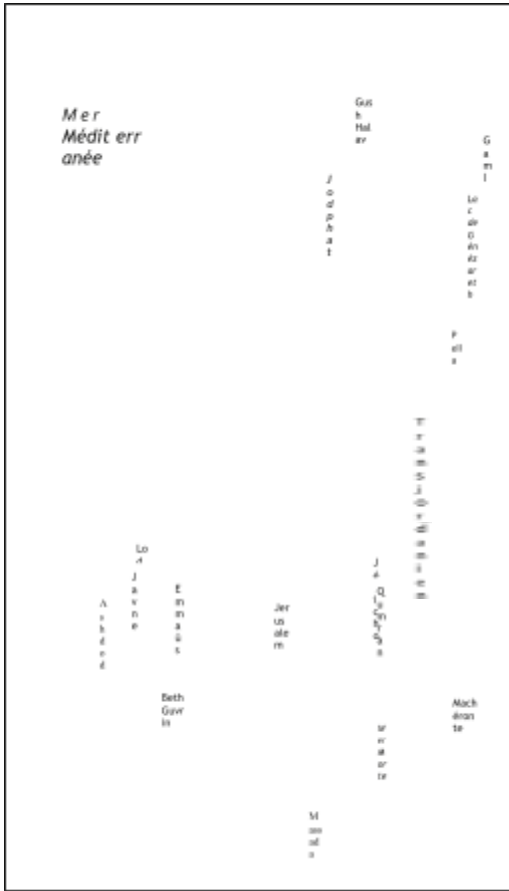
#### *L'encerclement de Jérusalem*

Au courant de l'année 68, Vespasien prit progressivement la Judée et son centre, la ville de Jérusalem, en tenaille. Exception faite de *Machéronte*, il s'empara de toute la Transjordanie, de la côte ouest du Jourdain avec *Jéricho* et de *Qumran*. À l'ouest, il conquiert à partir des villes côtières toute la plaine de *Shefela*. Les villes de *Lod*, *Emmaüs* et *Beth Guvrin* tombèrent entre les mains des Romains. Quant aux principales voies de communication, elles furent bouclées par des postes qui empêchaient les Juifs de sortir.

En été 68, l'empereur Néron se suicida. L'empire romain connut alors des troubles et dut relâcher quelque peu sa pression contre les Juifs. Mais l'état d'occupation ne se modifia guère. En juillet 69, Vespasien fut proclamé empereur par l'armée : il quitta donc son champ de bataille pour se rendre à Rome et y consolider sa domination sur tout l'empire.

#### *La fuite dans les montagnes*

Jérusalem fut donc encerclée par des armées, mais la position des belligérants se stabilisa. Les Juifs qui croyaient en Jésus le Messie virent que la situation correspondait exactement aux paroles prophétiques de Luc 21.20. Il s'ensuivit un exode massif de leur part



La terre d'Israël à l'époque de la guerre de Judée.

hors de Jérusalem et de la Judée. Ils s'enfuirent principalement dans les montagnes situées dans l'actuelle Jordanie de l'Ouest, se mirent en sécurité à *Pella*, au-delà du Jourdain (dans la Décapole) et furent ainsi à l'abri de la guerre. Ils y furent protégés par le roi Agrippa en tant que citoyens pacifiques<sup>42</sup>. La foi au Messie et à sa

42 Cf. EUSÈBE, *L'Histoire de l'Église (Historia Ecclesiae)*, III, 5.



*Ruines de la communauté de Qumran : les Romains détruisirent aussi ce site, lors de la guerre de Judée.*

Parole a sauvé la vie de cette première génération de Juifs messianiques !

Rappelons que le texte de l'Évangile de Luc a été rédigé au plus tard en l'an 62 après J.-C. ; par conséquent, la prophétie de Jésus du chapitre 21 était connue des Juifs messianiques d'Israël avant la guerre de Judée.

### *La prise de Jérusalem*

En juillet 70, Vespasien reçut tous les pouvoirs à Rome ; il donna rapidement à son fils Titus la mission d'achever la guerre contre les Juifs. L'attaque de Jérusalem eut lieu à partir du nord, où le troisième mur fut percé, permettant aux Romains d'occuper les faubourgs. Puis la destruction de la deuxième muraille ouvrit la voie à la reconquête de la forteresse Antonia, située au nord de la place du Temple. Cette position stratégique assurait le contrôle de toute l'enceinte. Avant l'attaque du Temple proprement dit, Titus conquiert encore la Ville haute, où se situe actuellement le quartier juif. Mais l'été 70 fut fatidique au superbe édifice d'Hérode, incendié le 9 Av. Curieuse coïncidence : celui de Salomon

avait été détruit le même jour par les Babyloniens ; pour cette raison, ce jour fut déclaré jour de deuil (cf. Zacharie 7.1-7 ; 8.18-23 ; Av = 5<sup>e</sup> mois). C'est ainsi que ce jour est depuis plus de 2 500 ans un jour où le peuple se lamente de la perte du Temple.

La destruction du Temple fut totale : *c'est pierre par pierre que les légionnaires exécutèrent cette lourde tâche*, conformément à ce qui est écrit en Matthieu 24.1-2. Le fait qu'il existe encore de nos jours des restes de l'enceinte du Temple ne contredit pas l'accomplissement de la prophétie : la déclaration n'est pas absolue, puisqu'elle se rapporte expressément au point de vue de l'observateur (cf. « *Voyez-vous tout cela ?* »). Quant au Temple lui-même et aux maisons des alentours, il n'en reste quasiment plus de trace. Ainsi, l'accomplissement de la prophétie du Messie Jésus ne pouvait être plus total.

Après les massacres perpétrés dans le Temple, les Romains anéantirent encore les derniers bastions de résistance dans la Ville haute, à la suite de quoi Jérusalem put être considérée comme définitivement vaincue.



La forteresse Antonia. À l'arrière-plan se trouve l'enceinte du Temple.

### *La déportation*

Des milliers de Juifs – Flavius Josèphe parle de 97000 personnes – furent emmenés comme esclaves puis vendus en divers endroits de l’empire Romain. Il y en eut tellement que le prix des esclaves baissa fortement, car l’offre excédait de loin la demande.

### *La destruction totale de l’État d’Israël : « la colère contre ce peuple »*

Durant cette guerre, environ 1 100 000 personnes perdirent la vie. Il fallut encore trois ans pour prendre les forteresses de Machéronte et de Massada.



*La falaise de Massada, d’où les Juifs résistèrent jusqu’à l’an 73 après J.-C.*

### *« Jérusalem foulée »*

Le destin douloureux de l’histoire de Jérusalem du 1<sup>er</sup> au 20<sup>e</sup> siècle a été prophétisé avec précision par le Messie Jésus (Luc 21.24) :

*...et Jérusalem sera foulée aux pieds par les nations jusqu’à ce que soient accomplis les temps des nations.*

L’expression « les temps des nations » désigne la période durant laquelle les empires mondiaux des hommes exerceront le

pouvoir sur Jérusalem (cf. Daniel 2 et 7). Ces empires abandonneront leur emprise à l'arrivée du Royaume de Dieu, et du règne de paix instauré par le Messie à la fin des temps. Jésus a donc prédit, comme nous le verrons encore en relation avec Daniel 9, *que Jérusalem serait dominée, humiliée et piétinée jusqu'à la fin par des nations non-juives.*

Luc 21.24 s'applique donc de nouveau à la fin des temps, et le verset 25 vise la période relatée après les versets 8-11.

### **Ésaïe 8.14-15**

Il existe manifestement un lien entre le moment du rejet de Jésus comme Messie et la destruction de Jérusalem. Dans ce contexte, il est intéressant de citer une prophétie particulière du livre d'Ésaïe (8<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), qui illustre cette relation où le Messie figure comme « pierre d'achoppement ». Comme le montre aussi le Talmud, il s'agit bien là du Messie (*Talmud de Babylone*, Sanhédrin 38a) !

Voici ce que déclare Ésaïe 8.14-15 :

*Et il sera pour sanctuaire, et pour pierre d'achoppement et rocher de trébuchement aux deux maisons d'Israël, pour piège et pour lacet aux habitants de Jérusalem. Et beaucoup d'entre eux trébucheront, et tomberont, et seront brisés, et enlacés, et pris.*

La plus grande partie du peuple juif a buté sur Jésus de Nazareth, avant la catastrophe des années 66-73.

### **Le sort du Temple**

Le siège de Jérusalem a débuté en 70, exactement le jour de la fête de la Pâque (14 Nisan). Des Juifs de tout le pays, mais aussi de la diaspora de l'époque étaient venus en masse à Jérusalem pour

célébrer cette fête. Selon les écrits de l'historien Flavius Josèphe, la ville était bondée de pèlerins à ce moment-là, avec environ trois millions d'âmes. En effet, les agneaux de la Pâque ne pouvaient être exécutés qu'à l'autel du Temple (cf. Deutéronome 16.2,5-6). Mais cette année-là, celui-ci connut un sort catastrophique, ainsi que le prédit le Psaume 69, du roi David.

Les versets 1-22 décrivent les souffrances du Messie à la croix<sup>43</sup>. Il y est perçu comme la victime qui prend sur elle les péchés d'autrui (69.5-6[4-5]). Le verset 22[21] s'applique particulièrement bien à Jésus de Nazareth (cf. Matthieu 27.34).

Dans les versets 21-36, David décrit le jugement qui découle du rejet du Messie, mais aussi la libération et le salut final du peuple juif. En rapport avec notre sujet, citons en particulier le verset 23[22] :

*Que leur table soit un piège devant eux, et que ce qui tend à la prospérité leur soit un filet !*

Le mot « table » désigne l'autel (cf. Malachie 1.7, 12 ; Ézéchiel 44.16). Le roi David a prédit que l'autel du Temple serait un piège pour son peuple qui s'y rendit avec insouciance. Titus a profité de la fête de la Pâque pour encercler environ trois millions de Juifs à Jérusalem. Plus d'un demi-million d'entre eux moururent de faim. Durant la dernière phase de la guerre, plusieurs milliers de personnes s'assemblèrent dans les bâtiments du Temple, où elles espéraient échapper à la mort. Mais c'est précisément là que la guerre fit rage ; des milliers de gens trouvèrent la mort dans des combats rapprochés ou dans l'incendie.

On a peine à imaginer la désillusion que connut le peuple juif à la suite de la destruction du Temple. C'était comme si on avait littéralement arraché le cœur du judaïsme.

---

43 Il semble que le Psaume 69.22 soit compris de façon messianique dans la littérature rabbinique (cf. Midrash Ruth Rabbah, 5 sur Ruth 2.14).

Voir aussi l'interprétation messianique de ce Psaume dans le NT : Jean 15.25 (pour le verset 5) ; Jean 2.17 et Romains 15.3 (pour le verset 10) ; Romains 11.9-10 (pour les versets 23-24) ; Actes des Apôtres 1.20 (pour le verset 26).

N. B. : environ un tiers des lois de la Torah ont rapport à l'existence du Temple. Avec la destruction de ce dernier voici près de 2 000 ans, c'est près d'un tiers des lois de Moïse qui ne purent plus être pratiquées<sup>44</sup>. Et cela, jusqu'à nos jours !

## Le prince qui viendra

Revenons maintenant à notre texte de Daniel 9 ; la mention du « peuple d'un prince qui viendra » doit retenir toute notre attention.

L'accomplissement de la prophétie a montré que cette expression s'appliquait au peuple romain. Ce sont en effet les Romains qui ont détruit Jérusalem et son Temple. Mais qui est donc « le prince qui viendra » ?

Nous savons que cette expression ne s'applique pas au Messie, le « prince » ou « chef » (version français courant) du verset 25, puisque le « prince » du verset 26b y est, du point de vue du vocabulaire, différencié par le rajout « celui qui vient » ou « futur ». Le « prince à venir » n'est pas celui qui a détruit Jérusalem en l'an 70, puisque c'est *son peuple* qui a réalisé la prophétie de Daniel. Vu de l'an 70, ce prince était encore futur ! Qui est donc ce personnage mystérieux ? Une chose est certaine : il s'agit d'un gouverneur qui viendra de l'empire Romain. Nous verrons qu'il en sortira dans sa dernière phase historique. Ce chef romain répondra à la description de Daniel 7.7-12 et 19-27 (*la petite corne*), dont l'accomplissement est encore à venir.

Comment l'identifier ? L'article défini (*du* prince qui viendra) montre qu'il s'agit d'un homme précis. La quatrième bête de Daniel 7 symbolise l'empire Romain<sup>45</sup>. Le dernier grand chef

---

44 THE TEMPLE INSTITUTE, *Guide to the Treasures of the Temple*, p. 3.

45 Cf. LIEBI, *Das neue Europa – Hoffnung oder Illusion?*, p. 27-29 ; LIEBI, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, p. 45-53.

de cet empire va empêcher pendant trois ans et demi la pratique de la religion juive (7.25)<sup>46</sup>. C'est justement ce que fera le prince à venir de Daniel 9.27 !

Dans mon livre *Das neue Europa: Hoffnung oder Illusion?* J'ai montré en détail que :

- a) l'empire Romain va se reconstituer sous une nouvelle forme ;
- b) la nouvelle Europe évolue aujourd'hui tout à fait dans ce sens. Un dictateur naîtra de cet empire, et la prophétie sur le prince à venir sera ainsi accomplie.

Dans le texte de Daniel 9, le verset 27 se rapporte de nouveau à ce prince à venir. L'expression « *Il confirmera une alliance* » s'applique à lui. Contentons-nous pour l'instant de ces indications, nous reviendrons ultérieurement en détail sur ce verset.

### « ...jusqu'à la fin... »

Du fait de la mise à mort du Messie, Jérusalem et son Temple ont été détruits en l'an 70. Selon Daniel 9.26, il ne s'agit là que du début d'une longue série de souffrances :

*Le peuple du prince qui viendra détruira la ville et le lieu saint, et la fin en sera avec débordement [c.-à-d. comme par une inondation] ; et jusqu'à la fin il y aura guerre, un décret de désolations.*

---

46 L'expression araméenne *iddan, iddanin* (ou *iddanayin*) *uphlag iddan* de Daniel 7.25, traduite par « un temps, des temps, et la moitié d'un temps » désigne une période de 3 ans et demi.

Le terme *iddan* signifie aussi bien « temps » que « année ». Le texte original de Daniel était écrit sans voyelles ; les Massorètes l'ont vocalisé en *iddanin* (années), mais il eût été plus exact de le vocaliser en *iddanayin* (double année) ; se référer à ce propos à l'ouvrage GeseNIUS/BUHL, *Hebräisches und aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*, p. 918-919, ainsi qu'au commentaire b sur Daniel 7.25 dans la *Biblia Hebraica Stuttgartensia*.

En tenant compte de ces précisions philologiques, nous obtenons la traduction suivante pour ce passage : « une année, deux années et une demi-année », soit, un total de 3 ans et demi !

La fondation de  
l'État d'Israël après 2000 ans est assurément un  
indice biblique de la fin des temps.



À partir de l'an 70, *guerres et dévastations* doivent se produire *jusqu'à la fin* (ou *jusqu'au terme*). L'expression *fin* ou *terme* (hébreu *qets*) est un terme technique dans la prophétie biblique et renvoie à la fin des temps<sup>47</sup>. Dans la Bible, celle-ci est liée au rétablissement d'Israël, au retour des Juifs de leur diaspora mondiale et à la renaissance de la terre d'Israël après une longue traversée du désert (cf. Ézéchiel 38.8).

Nous sommes actuellement les témoins directs du retour des Juifs des cinq continents, de plus de 140 pays vers leur terre d'origine et nous avons vu reverdir un territoire devenu l'État d'Israël moderne. *L'expression fin a certainement trait à notre époque.*

---

47 Cf. KOEHLER/BAUMGARTNER, *Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament*, III, p. 1044-1045.

Voir les passages suivants contenant diverses tournures de phrases en rapport avec le mot *qets* :

Daniel 12.13 : *qets* = la fin ; Daniel 11.35, 40 ; 12.4, 9 : *eth qets* = le temps de la fin ; Daniel 8.19 : *mo'ed qets* : un temps marqué pour la fin ; Daniel 12.13 : *qets hajamim* = la fin des jours.

Mentionnons encore quelques expressions à peu près synonymes : dans Ézéchiel

38.8 : *akharith hashanim* = la suite des années ; Ézéchiel 38.16 : *akharith hajamim*

= dans la suite des jours ; 2 Timothée 3.1 : *en eschatais hemerais* = dans les derniers jours ; 1 Jean 2.18 : *eschate hora* = (la) dernière heure ; Jude 18 : *ep'eschatou tou chronou* = dans les derniers temps.

Selon la Bible, Jérusalem sera caractérisée depuis l'an 70 jusqu'à *la fin des temps* par la *guerre* et les *dévastations*. Nous sommes au terme de cette période, où les souffrances de la ville prendront fin : *la délivrance de Jérusalem est proche !*

## « Comme par une inondation »

Cette longue histoire de souffrances pour Jérusalem se terminera comme par une inondation :

... *et la fin en sera avec débordement* [ou : *sa fin arrivera comme par une inondation*, version NEG]

Que signifie cette expression ? Daniel 11.40-45 mentionne également la fin des temps (cf. 11.40 : *au temps de la fin*). Le prophète y décrit l'invasion terrible d'un roi du nord, qui envahira et dévastera complètement la terre d'Israël. Dans ce verset, cette invasion est assimilée à une inondation (11.40) :

[II] *entrera dans les pays et inondera et passera outre* [ou débordera].

L'inondation de la fin des temps dont parle Daniel 9.26 doit donc être identifiée à l'invasion débordante du *roi du nord*. Cette *inondation* est identique au *dévastateur* qui, selon Daniel 9.27, amènera la *consommation* ou la *ruine* et *ce qui est décrété*, lors de la 70<sup>e</sup> semaine de Daniel :

...*et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée.*

## Le roi du nord

Il faut encore répondre à la question suivante : Qui est ce roi du nord ? Dans mon livre *Weltgeschichte im Visier des Propheten*

*Daniel*, j'ai montré comment la prophétie de Daniel 11.1-35 s'était déjà accomplie mot à mot<sup>48</sup>. Il y est question de plus de 150 prophéties détaillées où le terme *roi du nord* revient souvent. Dans les prophéties déjà réalisées, il désignait toujours la Syrie.

Les choses deviennent plus claires : à la fin des temps, la Syrie, va conquérir Jérusalem lors d'un assaut militaire massif. Cette étape marquera toutefois la *fin* de l'histoire douloureuse de Jérusalem depuis l'an 70, puisqu'elle sera suivie d'une libération et d'une délivrance définitives.

Nous reviendrons plus loin encore sur cette attaque finale de la Syrie.

## **Jusqu'à la fin des temps : guerre et désolations**

Comme déjà mentionné, de l'an 70 à aujourd'hui, le destin de Jérusalem devait être caractérisé par la *guerre* et les *désolations*. Les expressions du verset 26, *un décret de désolations*, indiquent que ces dévastations semblent inscrites dans le plan de Dieu pour Jérusalem.

Voici une liste des principaux événements qui illustrent la prophétie de Daniel sur Jérusalem :

- 70 Destruction de Jérusalem par les Romains : plus d'un million de morts parmi les Juifs
- 132-135 Révolte juive contre les Romains, combats violents pour Jérusalem sous la conduite de Bar Kokhba
- 135 Destruction de Jérusalem par les Romains, la ville est labourée (cf. Michée 3.12). 580 000 Juifs morts lors des combats et autant de leurs suites (faim, épidémies, blessures)

---

48 Liebi, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, p. 65-86.

- 614 Les Perses ravagent Jérusalem 629 Byzance reconquiert Jérusalem
- 638 Conquête de la ville par les musulmans arabes, 685- 691 : construction de la mosquée d'Omar sur le mont du Temple ; vers 705-750 : construction de la mosquée Al-Aqsa
- 1071 Conquête par les Turcs 1099 Conquête par les Croisés
- 1187 Conquête par le sultan Saladin 1244 Conquête par les Tatars
- 1517 Conquête par l'empire ottoman
- 1917 Conquête par les Britanniques au cours de la Première Guerre mondiale
- 1948 La guerre d'Indépendance de l'État d'Israël : un jour après la proclamation de sa création, 5 armées arabes et plusieurs contingents attaquent le nouvel État. Jérusalem-Ouest reste aux mains israéliennes.
- 1948 Jérusalem-Est conquise par la Jordanie ; humiliation de cette zone : dévastations systématiques dans le quartier juif avec plus de 50 synagogues détruites (ou transformées en toilettes ou écuries) ; des milliers de pierres tombales du mont des Oliviers ôtées ou cassées ; accès au Mur des Lamentations interdit aux Juifs les 19 années suivantes
- 1967 Guerre des Six Jours : Israël reconquiert Jérusalem-Est avec le mont du Temple
- 1990 À l'époque de la crise du Golfe, il y a eu des émeutes sanglantes au mont du Temple.

# Chapitre 6 Jérusalem privée de sacrifices

## Déjà dans la Torah

Dans la Bible, plusieurs passages annoncent prophétiquement la période historique qui suit l'an 70. Mentionnons d'abord un texte de Moïse datant de la traversée du désert par le peuple d'Israël (1605 avant J.-C.)<sup>49</sup>. Le passage de Lévitique 26.31-33 parle des conséquences de la désobéissance d'Israël envers Dieu :

*Et je réduirai vos villes en déserts, et je désolerai vos sanctuaires, et je ne flairerai plus l'odeur agréable de vos parfums, et je désolerai le pays, et vos ennemis qui y habiteront en seront étonnés ; et vous, je vous disperserai parmi les nations, et je tirerai l'épée après vous, et votre pays sera mis en désolation, et vos villes seront un désert.*

Il s'agit là de déclarations solennelles. Voici une liste d'événements historiques qui confirment l'accomplissement de cette prophétie :

- Lors des guerres juives des années 66-73 et 132-135, les Romains ont détruit plus de 1 000 villes, villages et lieux-forts en Israël<sup>50</sup>.
- Les lieux saints du Temple de Jérusalem ont été dévastés en l'an 70.

---

<sup>49</sup> Sur l'authenticité des cinq livres de Moïse, cf. KÜLLING, *Zur Datierung der «Genesis- P-Stücke»* ; ARCHER, *Introduction à l'Ancien Testament*.

<sup>50</sup> KRUPP, *Die Geschichte der Juden im Land Israel*, p. 54 ; dans ce passage, KRUPP cite Dio CASSIUS, *Histoire Romaine*, LXIX.14.3.

- La terre d’Israël, qui ruisselait autrefois « *de lait et de miel* » devint après l’an 70 un lieu désert, brisé et sans espoir<sup>51</sup>.
- À partir de 70, les Juifs ont été peu à peu disséminés dans le monde entier.
- La période de la diaspora juive sur les cinq continents a été caractérisée par des persécutions permanentes, une oppression cruelle et d’horribles massacres. De l’an 70 après J.-C. jusqu’à ce jour, près de treize millions de Juifs ont été mis à mort. Le génocide perpétré par les nazis est le couronnement honteux d’une chaîne de persécutions qui ont traversé toute l’histoire<sup>52</sup>.
- L’expression « *Je ne flairerai plus l’odeur agréable* » signifiait que Dieu n’accepterait plus les sacrifices. Les termes « odeur agréable » (hébreu *reach nichoach*) sont appliqués dans la Bible aux sacrifices présentés dans le Temple (cf. Lévitique 1, 9, 13, 17 ; etc.). Le rejet par Dieu des sacrifices d’animaux à Jérusalem a été confirmé de façon impressionnante par l’histoire : depuis près de 2 000 ans, les Juifs n’ont plus de Temple. Et comme les sacrifices ne pouvaient être présentés que dans le Temple de Jérusalem, le judaïsme est caractérisé depuis l’an 70 par l’absence de sacrifices sanglants.

## **De nombreux jours sans sacrifices**

Un second passage biblique significatif se trouve dans le livre du prophète Osée 3.4-5 (8<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) :

*Car les fils d’Israël resteront beaucoup de jours sans roi, et sans prince, et sans sacrifice, et sans statue, et sans éphod ni théraphim. Ensuite, les fils d’Israël retourneront et chercheront l’Éternel, leur*

---

<sup>51</sup> Negev, *Funde und Schätze im Land der Bibel*, p. 33 et 36-37.

<sup>52</sup> Cf. LIEBI, *Israel und das Schicksal des Irak*, p. 25-27, ainsi que la bibliographie annexée.

*Dieu, et David, leur roi, et se tourneront avec crainte vers l'Éternel et vers sa bonté, à la fin des jours.*

Ce passage présente plusieurs notions fondamentales :

- Israël ne devait plus exister comme État pendant longtemps (beaucoup de jours sans roi et sans prince). En l'an 70, la nation d'Israël a été détruite par les Romains. En 1948 a été créé l'État juif. Il y a certes eu des périodes d'autonomie administrative juive<sup>53</sup>, mais l'histoire de ces deux derniers millénaires est caractérisée par l'absence d'un État national juif, par des migrations permanentes d'un pays à l'autre (ou de ghetto en ghetto) et par de fréquentes persécutions.
- La période qui va de l'an 70 à nos jours ne connaît ni temple ni sacrifices typiques du judaïsme (« beaucoup de jours [...] sans sacrifice »).
- L'an 70 marque aussi la fin de la succession des souverains sacrificateurs. L'expression du prophète Osée « sans éphod » y fait allusion. L'éphod, une sorte de tablier, était un élément de l'habit somptueux du souverain sacrificateur : les épaulettes comprenaient des pierres d'onyx fixées dans de

---

53 Principales périodes :

Peu après l'effondrement de l'État d'Israël en l'an 70, le Sanhédrin, principale cour de justice juive, a pu être reconstitué à Javne (Jamnia) sous Jokhanan Ben Zakkai (cf. BRIERRE-NARBONNE, *Exégèse talmudique des prophéties messianiques*, p. 13).

Avec la révolte de Bar Kokhba, il y eut un nouvel élan national qui dura trois années. La destruction d'Israël en l'an 135 confirma les événements de l'an 70.

À partir de l'an 140, les Juifs restés dans la terre d'Israël bénéficièrent sous les régimes romain et byzantin d'un statut de semi-autonomie, avec un patriarcat juif. En l'an 429, Théodose II mit toutefois un terme à ce système, ce qui porta un grand coup aux Juifs restés au pays. La diaspora juive perdit du coup sa direction unifiée (cf. KRUPP, *Die Geschichte der Juden im Land Israel*, p. 56-68).

Durant la période islamique, il y eut jusque vers le 13<sup>e</sup> siècle un statut d'autonomie relative pour la population juive restée au pays (cf. la prophétie très pertinente d'Ésaïe 6.11-13). Sur cette autonomie relative voir, KRUPP, *Die Geschichte der Juden im Land Israel*, p. 87-97.

Depuis 1948, Israël existe de nouveau comme État. Mais il faut constater que jusque-là les enfants d'Israël ont été « longtemps sans roi, sans prince ».



*Des Juifs victimes de persécutions.*

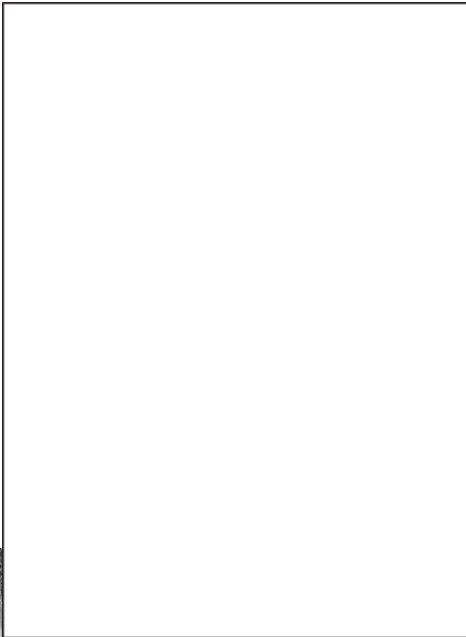
l'or et sur lesquelles étaient gravés les noms des douze tribus d'Israël – six d'un côté et six de l'autre (cf. Exode 28.5- 14). Le pectoral était une pièce particulièrement belle (cf. Exode 28.15&s). Les Juifs n'ont à ce jour toujours pas de souverain sacrificateur. La fonction la plus importante pour la présentation des sacrifices rituels n'existe plus depuis plus de 1 900 ans, c'est-à-dire depuis plus de 700000 jours ! C'est bien la confirmation de la prophétie d'Osée : « beaucoup de jours [...] sans éphod », et cela bien que les Juifs n'aient cessé de prier depuis l'an 70 jusqu'à aujourd'hui pour le rétablissement du Temple et de ses rites !

- Privés de leur culte (avec sacrifices rituels) et de leurs souverains sacrificateurs selon l'ordre biblique, les Juifs ne sont cependant pas tombés dans l'idolâtrie – contrairement à ce qui se passait si souvent dans l'Ancien Testament. Du reste, Osée avait déclaré qu'Israël serait également « beaucoup de jours [...] sans statue [...] sans théraphim » (les théraphim sont des idoles pour le culte des ancêtres). Durant son exil pluriséculaire, le judaïsme s'est toujours élevé avec fermeté contre la vénération des idoles, obéissant ainsi aux deux premiers commandements d'Exode 20. Le judaïsme a donc

résolument rejeté l'idolâtrie, contrairement à une certaine chrétienté de nom (cf. par ex. le culte de Marie et des saints).

- Dans les derniers temps, littéralement « à la fin des jours », se produira toutefois un changement : Israël se tournera vers l'Éternel et recherchera le Messie (dans le judaïsme, l'expression « David, leur roi » est interprétée à juste titre comme s'appliquant au Messie)<sup>54</sup>.

La déclaration d'Osée 3.5 est forte et implique que si Israël attendra la fin des temps pour revenir à Dieu et rechercher le Messie, *sa relation avec Dieu et avec le Messie n'aura manifestement pas été correcte jusque-là !* Cette constatation a des prolongements importants !



Le souverain sacrificateur revêtu de l'éphod (modèle).

« David » sur Osée 3 dans *Miqra'oth Gedoloth*.

## Pourquoi « sans sacrifices » ?

Pourquoi le judaïsme n'offre-t-il plus de sacrifices depuis si long- temps ? Le cours de l'histoire s'est manifestement opposé à l'es- poir des Juifs de rétablir le Temple perdu.

### *Les périodes romaine et byzantine (1<sup>er</sup> – 7<sup>e</sup> siècle)*

Les périodes romaine et byzantine vont du 1<sup>er</sup> au 7<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les Romains et les Byzantins se sont en général fortement opposés à la reconstruction du Temple. Après avoir écrasé la révolte de Bar Kokhba, l'empereur Hadrien a même fait ériger un temple d'idoles sur le mont Morija, à la gloire de Jupiter ! Il vou- lait ainsi humilier le peuple juif et en même temps démontrer que le mont du Temple n'était plus la propriété du judaïsme.

Durant la période byzantine (dès 395 après J.-C.), les temples d'idoles romains furent détruits et de nombreuses églises les remplacèrent. Le mont Morija fut laissé volontairement en friche et ses ruines rappelaient à l'observateur le déclin du Temple de l'an 70. Plus tard, cet ancien lieu du culte juif fut même recouvert de fumier et de déchets : par ces mesures humiliantes, les Byzan- tins accentuèrent le déclin du judaïsme.

### *La période islamique (7<sup>e</sup> – 20<sup>e</sup> siècle)*

La période islamique de Jérusalem commence au 7<sup>e</sup> siècle. Les musulmans s'intéressèrent rapidement à l'esplanade du Temple, qu'ils nettoyèrent de ses décombres. Entre 685 et 691, Abd al-Ma- lik y fit construire la mosquée d'Omar, un monument inten- tionnellement conçu comme une œuvre d'art, afin de surpasser les autres édifices religieux de la ville. La mosquée Al-Aqsa fut construite sous Abd al-Malik (ou sous son fils Ibn al-Malik), au début du 8<sup>e</sup> siècle. Jusqu'à ce jour, il n'a jamais été question pour les musulmans de céder l'Esplanade et d'y laisser les Juifs rétablir leur Temple et offrir leurs sacrifices rituels.

Telles sont donc les principales raisons historiques qui expliquent pourquoi les Juifs ont été forcés de pratiquer pendant presque 2 000 ans une religion sans Temple et sans sacrifices.

## **Les efforts de reconstruction du Temple**

Au cours des deux millénaires écoulés, les Juifs ont constamment essayé de reconstruire le Temple. Citons dans l'ordre chronologique les principales initiatives :

### *Sous l'empereur Hadrien*

La première tentative eut lieu peu après la destruction du deuxième Temple. Le livre rabbinique *Bereshith Rabbah* relate ce qui suit :

L'empereur Hadrien donna aux Juifs l'autorisation de reconstruire le Temple. Tandis que les préparatifs étaient déjà en cours, les Samaritains avertirent l'empereur que cette reconstruction conduirait à la rébellion des Juifs. Hadrien demanda alors ce qu'ils lui conseillaient de faire, vu que le décret avait déjà été publié. Les Samaritains, qui connaissaient bien le judaïsme et ses lois, l'incitèrent à publier un nouveau décret stipulant que l'emplacement du nouveau Temple devait être quelque peu modifié, ou qu'il devait être construit avec des dimensions différentes.

Hadrien s'exécuta, et les effets de ce nouveau décret ne se firent pas attendre : les Juifs abandonnèrent d'eux-mêmes le projet et s'assemblèrent dans la vallée de Beith-Rimmon pour se lamenter sur leur malheureux sort<sup>55</sup>.

---

55 *Bereshith Rabbah* 64, ARIEL, *The Odyssey of the Third Temple*, p. 68.

### *Sous Bar Kokhba*

La révolte de Bar Kokhba en 132 après J.-C. eut pour principal objectif la reconstruction du Temple. Les documents juifs ou romains à notre disposition ne permettent toutefois pas de dire jusqu'où ce projet s'est réalisé<sup>56</sup>. Ce qui est sûr, c'est que trois ans plus tard les Romains (conduits par Hadrien) matèrent la révolte de façon extrêmement brutale. Là encore, l'espoir d'un nouveau Temple fut sapé à la base.

### *Sous l'empereur Julien*

En 363, l'empereur byzantin Flavius Claudius Julianus, connu sous le nom de « Julien l'Apostat », donna aux Juifs l'autorisation de reconstruire le Temple. Il était le neveu de l'empereur Constantin, mort en 361, qui fit du christianisme la religion de l'empire. Mais Julien, « renégat » du christianisme, favorisa au contraire le paganisme ; il semble même qu'il ait soutenu le judaïsme pour la simple raison qu'il affaiblissait le pouvoir du christianisme.

Des travaux de reconstruction du Temple furent entrepris et de nombreux Juifs se rendirent alors à Jérusalem ; mais le 20 mai 363, lors de la mise en place des fondations, se produisit, selon les sources anciennes, un grand tremblement de terre ; une gigantesque explosion de gaz l'accompagna, beaucoup d'ouvriers périrent et les travaux durent être interrompus.

Peu après cet événement, l'empereur Julien, au pouvoir depuis 18 mois seulement, mourut lors d'une campagne contre les Perses. Son successeur n'eut pas les mêmes vues que lui et les Juifs durent à nouveau renoncer à leurs projets culturels<sup>57</sup>.

---

<sup>56</sup> ARIEL, *The Odyssey of the Third Temple*, p. 69.

<sup>57</sup> ICE/PRICE, *Ready to Rebuild*, p. 30-32 et 80-81.

### *Sous l'empire perse*

Au début du 7<sup>e</sup> siècle, les Perses infligèrent des pertes sensibles à l'empire byzantin. Ils conquièrent de nouveaux territoires, entrèrent dans Jérusalem en 614 et y détruisirent de nombreuses églises. Le tout fut accompagné de sanglants massacres.

Les Juifs avaient soutenu le roi perse Chosroes II lors de sa campagne. Pour les récompenser, les Perses leur laissèrent le contrôle de Jérusalem, dont l'administration fut confiée à un Juif du nom de Néhémie. Cet événement déclencha l'euphorie : les Perses n'avaient-ils pas jadis accordé l'autorisation de reconstruire le second Temple ? N'y était-il pas déjà question d'un certain *Néhémie* ?

Mais après trois mois il fallut déchanter, car les Perses mirent soudain fin à l'administration juive et chassèrent même les Juifs de la ville !

En 629, la période perse prit fin, et l'empereur byzantin put reconquérir Jérusalem<sup>58</sup>.

### *Sous l'impulsion des Juifs de France*

Du 12<sup>e</sup> au 14<sup>e</sup> siècle, les Juifs de France ont imprimé un nouvel élan pour la reconstruction du Temple : de grands rabbins comme Shlomo Ben Jitskhaq, Jekhiel de Paris et Ashtori Haparkhi examinèrent les questions doctrinales et pratiques liées à un tel projet. À cette époque, de nombreux érudits se rendirent sur les lieux saints pour y faire des préparatifs. Mais du fait de nouvelles persécutions, le mouvement fut, là aussi, étouffé<sup>59</sup>.

### *À l'époque moderne*

L'émancipation des Juifs dans plusieurs pays d'Europe raviva l'espoir d'une reconstruction du Temple, et de nombreux rab-

---

58 HARTMANN-V. MONAKOW, *Von Mauern und Gärten, Geschichten und Bilder rund um Jerusalem*, p. 13.

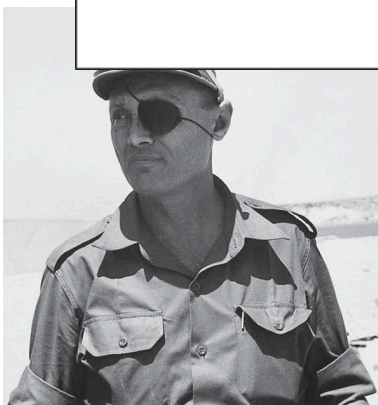
59 ARIEL, *The Odyssey of the Third Temple*, p. 69-70.



*Lors de la guerre des Six Jours, le mont du Temple a été conquis par les paras israéliens lors d'une action « coup de poing ».*



*Le général Moshe Dayan à l'époque de la guerre des Six Jours.*



pages sur la question. L'un des leaders de ce nouvel élan (1795-1874), qui adressa une lettre circonstanciée au f de l'époque, le baron Asher Anshil de Rothschild, lui Terre Sainte des mains d'Ibrahim Pasha, roi d'Égypte. it démesuré en regard du caractère alors désertique de la e refu- sait de vendre la totalité du territoire, le rabbin lem et de ses environs uniquement ou, pour le moins,

l'acquisition de l'esplanade du Temple et de ses alentours. Kalisher expliquait en outre que la reconstruction du Temple et le rétablissement du culte entraîneraient une immigration importante de Juifs du monde entier<sup>60</sup>. Mais tous ces efforts furent vains, l'heure du troisième Temple n'ayant manifestement pas encore sonné.

### *Les conséquences de la guerre des Six Jours*

L'année 1948 marque la naissance de l'État d'Israël moderne. Toutefois le mont du Temple, situé dans Jérusalem-Est, ne faisait pas encore partie de la zone juive. Cette situation se modifia avec la guerre des Six Jours (1967). Lors d'une opération mémorable, l'armée israélienne reconquit la vieille ville de Jérusalem et le mont du Temple.

Afin de ménager les relations diplomatiques avec les pays arabes, le ministre de la défense Moshe Dayan confia l'administration des lieux saints musulmans de Jérusalem au Wakf. Mais depuis 1967, le mont Morija est à nouveau aux mains des Juifs, et l'élan pour la reconstruction du troisième Temple s'en est trouvé stimulé ; plusieurs organisations examinent sérieusement cette question. Néanmoins, à ce jour, Israël est toujours sans Temple et

« sans sacrifices » (Osée 3.4).

## **Les deux périodes de l'histoire d'Israël**

Nous avons examiné les faits historiques qui ont empêché la reconstruction du Temple juif de Jérusalem. En parallèle, nous avons vu comment les Juifs ont de tout temps lutté et prié en faveur de leur lieu saint, sans résultat apparent jusqu'à aujourd'hui. Pourquoi un tel état de fait ? Ne sommes-nous pas face à une situation bien particulière ?

---

<sup>60</sup> ARIEL, *The Odyssey of the Third Temple*, p. 70-71.

Nous avons également survolé 3 500 ans d'histoire juive, de l'Égypte à nos jours. En prenant pour critère la présentation ou non de sacrifices rituels, élément central dans la religion juive, nous pouvons découper l'histoire d'Israël en deux périodes principales :

1. *La période des sacrifices expiatoires* : depuis Moïse, vers 1606 avant J.-C., jusqu'à la destruction du Temple de Jérusalem en l'an 70 après J.-C. ;
2. *La période sans sacrifices expiatoires* : de l'an 70 à nos jours.

## **Le grand tournant dans l'histoire juive**

La première période, avec sacrifices, s'est déroulée sur *près de 1 700 ans*.

La seconde période, caractérisée par l'absence de sacrifices, dure déjà depuis *plus de 1 900 ans*. *L'histoire du peuple juif a donc subi un tournant important au 1<sup>er</sup> siècle après J.-C. À quoi cela tient-il ? Il est manifeste qu'il s'est produit quelque chose de fondamental au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère.*

### *Yoma 39b*

En recherchant les causes de ce tournant de l'histoire juive, on trouve un texte significatif dans le *Talmud de Babylone*<sup>61</sup>. Dans un passage de Yoma 39b, il est dit :

---

61 Le Talmud (enseignement) a été fixé par écrit entre le 2<sup>e</sup> et le 6<sup>e</sup> siècle après J.-C., mais comprend une matière datant de la période préchrétienne.

Le Talmud est divisé en deux parties : la Mishna (rappel de la loi), qui contient plus de 4 187 préceptes rassemblés puis transcrits par Rabbi Jehuda au 2<sup>e</sup> siècle de notre ère, et la Gemara (achèvement), qui est une collection de discussions de rabbins sur la Mishna.

Le Talmud existe en deux versions : le *Talmud de Babylone*, principale œuvre théologique du judaïsme post-biblique, et le *Talmud de Jérusalem*.

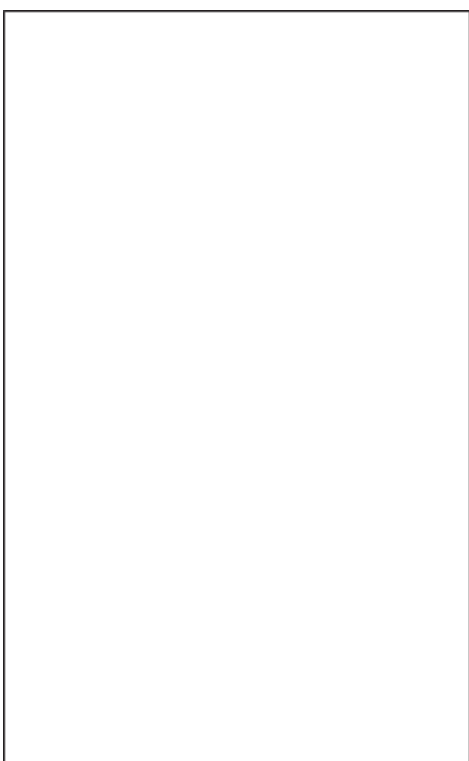
Nos maîtres (hebreu *abbanim*) ont enseigné : Pendant les quarante ans qui ont précédé la destruction du Temple, le sort ne venait pas dans la main droite *et* l'ibon l'ibon qui n'était pas blanc<sup>62</sup>...

Le principal signe peut paraître énigmatique, et le Talmud n'est pas simple à comprendre à première lecture. Il nécessite quelques explications :

La principale fête rituelle juive est le Yom Kippour, le grand jour de l'expiation (cf. versets 16). Le 10 Dishi (septembre/

10 Dishi) est le jour de la fête de *Yom Kippour*.

Texte marginal en hébreu sur la gauche de la page.



Texte principal en hébreu occupant la majeure partie de la page.

octobre), deux boucs devaient être sacrifiés pour l'ensemble des péchés du peuple d'Israël au cours de l'année écoulée :

Le souverain sacrificateur posait les mains sur la tête de l'une des deux victimes, en signe d'identification, et confessait explicitement le péché d'Israël. Ensuite, ce bouc était chassé dans le désert, afin d'éloigner à tout jamais le péché d'Israël (Lévitique 16.21-22).

Le souverain sacrificateur devait alors égorger l'autre bouc. La loi prescrivait que le sang devait ensuite être amené dans le Saint des saints, où le souverain sacrificateur faisait une fois aspersion sur le propitiatoire et sept fois devant le propitiatoire pour expier les péchés (Lévitique 16.14-17).

### *Le tirage au sort*

Des deux boucs, lequel devait être chassé dans le désert et lequel sacrifié dans le Temple ? Question très importante. La Torah permettait de procéder par tirage au sort (Lévitique 16.7-10).

Nous savons comment celui-ci se pratiquait à l'époque du deuxième Temple : au cours d'une cérémonie rituelle, le souverain sacrificateur prenait dans chaque main une pièce en or<sup>63</sup> qu'il avait tirée d'une urne et la mettait sur la tête des boucs placés devant lui, l'un à gauche, l'autre à droite. Il lisait alors l'inscription portée par la pièce : *ladonai* (pour l'Éternel) et la *'azazel* (pour le bouc qui s'en va)<sup>64</sup>. Le bouc destiné à l'Éternel était sacrifié et l'autre chassé dans le désert.

---

63 À l'époque du premier Temple, les deux lots étaient en bois. Durant la période du deuxième Temple, on recourait à des lots en or (ARIEL, *The Odyssey of the Third Temple*, p. 124).

64 Le terme *azazel* a fait l'objet de nombreuses spéculations. La signification la plus probante a été établie de la façon suivante : les deux premières consonnes, *ayin* et *zayin* signifient « bouc » ; les 3 suivantes, *aleph*, *zayin* et *lamed* constituent la racine du verbe « s'en aller », d'où la traduction pour *azazel* : « le bouc qui s'en va » (cf. DAVIDSON, *Analytical Hebrew and Chaldee Lexikon*, p. 593).

Lorsque le sort « pour l'Éternel » venait dans la main droite, les Juifs l'interprétaient comme un signe que Dieu était prêt à pardonner les fautes d'Israël. S'il venait dans la main gauche, ils considéraient qu'il y avait un empêchement au pardon divin<sup>65</sup>.

### *Pas de pardon !*

Revenons à notre passage du Talmud : les rabbanim (rabbins particulièrement importants) ont déclaré que le sort favorable n'était plus échu à la main droite au cours des quarante années précédant la destruction du Temple (la probabilité étant de 1:2<sup>40</sup>, elle est inférieure à 1:1 000 000 000 000 !). Pour eux, la conclusion était simple : *Dieu n'a plus accepté les sacrifices d'Israël depuis l'an 30 de notre ère !*

## **Le ruban rouge**

Le Talmud enseigne qu'on mettait un fil de laine rouge autour des cornes du bouc émissaire. Celui-ci était ensuite mené au mont des Oliviers, puis chassé au désert, de telle sorte qu'il tombe du haut d'une falaise. Une chose étrange se produisait à chaque fois : le fil de laine rouge devenait blanc, signe de pardon pour le péché d'Israël<sup>66</sup>.

Compte tenu de ce que le prophète Ésaïe (8<sup>e</sup> siècle avant J.-C.) avait déclaré, les Juifs saisissaient bien le symbolisme de ce signe<sup>67</sup>. Dieu s'adresse en effet en ces termes aux habitants de *Jérusalem*, Ésaïe 1.18 :

65 MAYER, *Der Babylonische Talmud*, p. 158, note 443.

66 MAYER, *Der Babylonische Talmud*, p. 158, note 444.

67 Certains lecteurs trouveront peut-être le miracle du fil de laine rouge un peu étrange. Dans ce contexte, cependant, considérez ce que dit la Bible en général sur les « miracles » (cf. Psaume 72.18) et ce qu'elle rapporte en particulier sur certains actes miraculeux de grâce et témoignages de Dieu à Israël au premier siècle de notre ère (Jean 5.1&s ; Matthieu 3.16-17 ; 27.45, 51-54 ; Jean 12.28-30).

*Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; s'ils sont rouges comme l'écarlate, ils seront comme la laine.*

Les couleurs cramoisi ou pourpre sont proches de celle du sang artériel. Dans ce passage d'Ésaïe, Dieu indique aux habitants de Jérusalem le chemin miraculeux du pardon : *il n'y a pas de transgression que Dieu ne puisse pardonner. Même s'il s'agit d'un meurtre, Dieu est prêt à pardonner à celui qui se repent sincèrement !*



À l'époque du deuxième Temple, on attachait un fil de laine rouge autour des cornes du bouc émissaire.

*Un meurtre et pas de pardon !*

Revenons à Yoma 39b : *de l'an 30 à l'an 70, le fil rouge du bouc émissaire a gardé sa couleur rouge comme le sang !* Pour les Juifs, le message était clair : *ils sont chargés de péché et Dieu ne leur pardonne pas !*

L'an 30 appartient à la période où Jésus de Nazareth sillonnait Israël en tant que rabbin (29-32 après J.-C.). Il enseignait dans les

synagogues et annonçait la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu en plein air (cf. les Évangiles). Jésus rencontra rapidement de l'opposition, en particulier de la part des chefs du peuple, des rabbins et autres chefs religieux ; ceux-ci conçurent des plans visant à l'éliminer (cf. par ex. Marc 3.6). Et c'est justement à partir de cette époque que le ruban de laine du bouc ne fut plus retrouvé blanc ! Finalement, au printemps de l'an 32, Jésus de Nazareth fut crucifié par les Romains devant les murs de Jérusalem. Auparavant, une foule ameutée par les mêmes chefs du peuple avait requis sa crucifixion. Matthieu, un contemporain des événements, relate comment cette foule endossa la responsabilité de cet acte (Matthieu 27.25) :

*Que son sang soit sur nous et sur nos enfants !*

#### *L'annonce du pardon par Joël*

Selon le témoignage des rabbins du 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, le ruban a toujours gardé sa couleur rouge lors des fêtes d'expiation célébrées jusqu'à l'an 70 (date de la fin des sacrifices rituels). Cette période où les Juifs ne présentent pas de sacrifices se poursuit aujourd'hui. N'y a-t-il donc aucun espoir de pardon *national* ? Si, cet espoir existe !

Le prophète Joël décrit en détail la fin des temps : il y aura un tournant pour le peuple juif et pour Jérusalem, par le biais d'une confession des péchés et d'une repentance sincère (Joël 2.12-17, 3.5 [2.32]). Le dernier verset de son livre est éloquent à cet égard :

*...et je les [c.-à-d. les Juifs] purifierai du sang dont je ne les avais pas purifiés : et l'Éternel demeure en Sion.*

## **L'exil à Babylone et la diaspora mondiale**

Nous avons vu que la mise à mort du Messie au 1<sup>er</sup> siècle a marqué un tournant important dans l'histoire du peuple juif.

*L'idolâtrie largement répandue* au sein du peuple juif avant l'exil avait été une grave offense contre Dieu, et ses conséquences en furent la destruction du Temple et la déportation du peuple à *Babylone*. Mais après *quelques dizaines d'années*, le peuple put retourner dans le pays de ses pères, reconstruire le Temple et offrir les sacrifices.

Il en fut tout autrement en l'an 70 : le peuple juif fut dissé- miné *sur toute la terre*, le Temple détruit et la présentation des sacrifices interrompue pendant *plus de 1 900 ans*. Au cours du 1<sup>er</sup> siècle, il s'est donc manifestement passé en Israël un épisode très important pour Dieu, encore plus grave que l'idolâtrie d'autre- fois : *le rejet du Rédempteur promis !*

## **La question de la responsabilité**

Nous savons que Pilate prononça le verdict de crucifixion contre Jésus à Jérusalem, à la requête d'une foule elle-même ameutée par des responsables religieux. Une question se pose alors : comment des personnes qui ne vivaient pas à cette époque (les générations juives postérieures) peuvent-elles être tenues pour responsables du rejet du Messie ?

Voici une réponse : toute personne qui est confrontée à la question du Messie et de Jésus est amenée à prendre position. Soit elle rejette Jésus Christ comme Rédempteur, soit elle l'ac- cepte comme Sauveur personnel. Et cette prise de position doit être faite par chaque être humain individuellement, Juif ou non. Le rejet ou l'acceptation de Jésus ne se limite donc pas aux événe- ments qui se sont déroulés au 1<sup>er</sup> siècle. En fait, chaque individu, à quelque génération qu'il appartienne, porte sa propre responsa- bilité à l'égard du Messie envoyé par Dieu.

## **Chapitre 7**

### **Jérusalem et le sacrifice du Messie**

#### **L'accomplissement des sacrifices sanglants dans la mort du Messie**

Nous allons maintenant examiner une autre raison pour laquelle les sacrifices ont cessé, dans le Temple de Jérusalem, vers 70 après J.-C.

Le prophète Ésaïe, en 720 avant J.-C., a annoncé sous forme de « parfait prophétique »<sup>68</sup> que le Messie allait mourir comme un animal sacrifié à la place d'hommes pécheurs (Ésaïe 52.13- 53.12). *C'est ainsi que les sacrifices d'animaux, qui avaient une valeur symbolique, trouvèrent leur accomplissement dans la mort expiatoire du Messie !* Nous pouvons en tirer un principe important : *l'accomplissement est plus important et plus élevé que le symbole.*

#### **Ésaïe 53 dans la littérature rabbinique**

Ce chapitre d'Ésaïe a été interprété de façon messianique par les anciens rabbins<sup>69</sup>, notamment dans le *Talmud de Babylone* (San- hédrin 98b). Rabbi Alshekh de Safed a écrit au 16<sup>e</sup> siècle à propos d'Ésaïe 53 :

---

68 Cf. GeseNIUS/KAUTSCH/BergSTRÄSSER, *Hebräische Grammatik*, p. 323 : explication sur l'utilisation du parfait hébreu en vue des événements futurs : « Cette utilisation du parfait se trouve le plus souvent dans les déclarations prophétiques (on parle alors de « parfait prophétique ») ; le prophète se projette pour ainsi dire si fortement dans le futur qu'il décrit ses prédictions comme ayant déjà été vues ou entendues... ».

69 Voir aussi Pesikta (Abkat Rokel), Rabbot sur Ruth 2.12 ; Targum Jonathan (Ésaïe 52.13) ; Midrash Tankhuma, etc.

En se référant à la Tradition, nos anciens rabbins ont admis qu'il était question ici du Messie-roi. Nous devons donc aussi admettre que le sujet de cette prophétie est David lui-même, c'est-à-dire le Messie, ce qui semble évident<sup>70</sup>.

Des manuels scolaires israéliens interprètent d'ordinaire Ésaïe 53 en expliquant que la prophétie concerne le peuple d'Israël (le serviteur de l'Éternel étant une figure d'Israël). Une telle interprétation va à l'encontre de l'exégèse rabbinique de la plus ancienne tradition et contredit même le texte d'Ésaïe : comment le « serviteur », s'il s'agit d'Israël, peut-il être « frappé pour les péchés de mon peuple » (Ésaïe 53.8) ? S'il est *distingué* du peuple, il ne peut pas être identifié avec lui !

## Ésaïe et les manuscrits de la Mer Morte

Personne ne peut prétendre que ce passage d'Ésaïe a été écrit plus tard, « après l'accomplissement » de la mort du Messie. En effet, le rouleau complet d'Ésaïe découvert à Qumran en 1947 est daté d'environ 125 *avant J.-C.* Il contient aussi le chapitre 53 et confirme ainsi l'ancienneté de ce texte<sup>71</sup>.

## La signification d'Ésaïe 53 dans la période préchrétienne

Il est frappant de constater que les Israélites du temps de l'Ancien Testament pouvaient déjà comprendre que les sacrifices d'animaux renvoyaient au futur sacrifice du Messie, et que ce sacrifice serait pleinement suffisant pour ôter le péché devant Dieu d'une manière non pas symbolique, mais réelle.

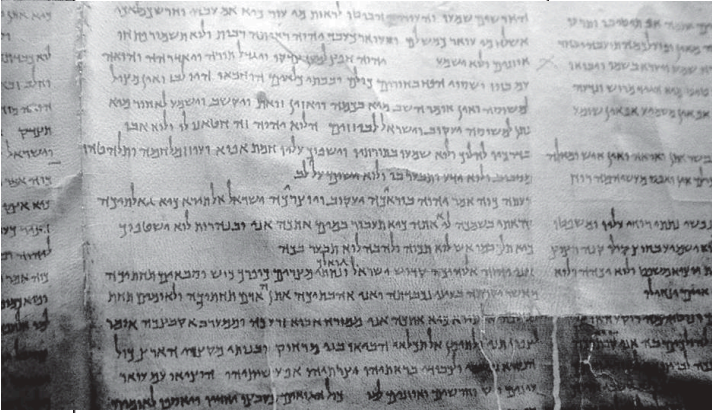
---

<sup>70</sup> MEISTER, *Die Erfüllung der messianischen Verheissung des Alten Testaments durch Jesus von Nazareth*, p. 13.

<sup>71</sup> Voir la publication de ce rouleau dans TREVER, *Scrolls from Qumran Cave I*.



broches de Qumran.



d'Ésaïe retrouvé entier à  
de l'an 100 avant J.-C.



Ésaïe 53.5-7, 10-11 déclare :

*Mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos iniquités ; le châtiment de notre paix a été sur lui, et par ses meurtrissures nous sommes guéris. Nous avons tous été errants comme des brebis, nous nous sommes tournés chacun vers son propre chemin, et l'Éternel a fait tomber sur lui l'iniquité de nous*

*tous. Il a été maltraité, mais il était soumis, et il n'a pas ouvert sa bouche. Il a été amené comme un agneau à la boucherie (...). Mais il plut à l'Éternel de le meurtrir ; il l'a soumis à la souffrance. S'il livre son âme en sacrifice pour le péché, il verra une semence ; il prolongera ses jours [c.-à-d. qu'il revivra !] (...). Par sa connaissance mon serviteur juste en justifiera plusieurs, et lui, il portera de leurs iniquités.*

Relevons dans ce passage les expressions « comme un agneau » et « en sacrifice pour le péché » (hébreu *'asham*, cf. Lévitique 5.6). Le sacrifice sanglant du Messie à Jérusalem a donc été le point culminant de la première période de l'histoire d'Israël. Tous les sacrifices d'animaux depuis l'époque de Moïse, mais également ceux qui les ont précédés (par ex. l'offrande d'Abel en Genèse 4.4), ont valeur de signes précurseurs du sacrifice futur du Messie sur la croix.

Quand on a compris que le sacrifice de Jésus Christ est l'aboutissement suprême, les sacrifices d'animaux qui ont suivi l'œuvre de Golgotha ne paraissent plus nécessaires. *Par conséquent, le fait que les sacrifices n'ont plus été agréés pendant les quarante années précédant la destruction du Temple et qu'ils ont été abandonnés par la suite, fait partie d'une logique historique : celle du plan de Dieu.*

## **Un sacrifice unique**

L'Épître aux Hébreux a été écrite quelques années avant la destruction de Jérusalem<sup>72</sup>. Dans cette lettre circulaire, l'auteur met en évidence l'opposition entre les sacrifices pratiqués en ce temps-là à Jérusalem et le sacrifice unique et définitif du Messie Jésus, Hébreux 10.3-4, 11-14 :

---

72 Cf. Liebi, *Paulusbrieve neu bestätigt*, p. 458.

*Il y a, au contraire, dans ces sacrifices, chaque année, un acte qui remet en mémoire les péchés. Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés (...). Or tout sacrificateur se tient debout chaque jour, faisant le service et offrant souvent les mêmes sacrifices qui ne peuvent jamais ôter les péchés ; mais CELUI-CI<sup>73</sup> [le Seigneur Jésus Christ], ayant offert un seul sacrifice pour les péchés, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu [cf. Psaume 110.1] (...). Car, par une seule offrande, il a rendu parfaits à perpétuité ceux qui sont sanctifiés.*

## **La mort du Messie : tournant de l'histoire mondiale**

Une conclusion importante s'impose : par la disparition du Temple de Jérusalem et de ses sacrifices sanglants, Dieu a voulu montrer au peuple juif et à toutes les nations que le vrai Sacrifice avait déjà été présenté. Si la première période annonçait le sacrifice à venir, la seconde, dépourvue de sacrifices, renvoie à celui déjà accompli. La croix de Jésus à Golgotha se trouve à la charnière de ces deux périodes.

## **Les Juifs messianiques**

Au 1<sup>er</sup> siècle de notre ère, des milliers de Juifs ont reconnu en Jésus de Nazareth le Sauveur promis (cf. Actes des Apôtres 21.20)<sup>74</sup>. En confessant leurs péchés, ils ont immédiatement obtenu le pardon de Dieu, et en s'appropriant personnellement l'œuvre expiatoire du Seigneur Jésus, ils ont joui de la paix avec Dieu (cf. Romains 5.1). Ainsi s'accomplissaient les paroles d'Ésaïe 53.5 :

---

<sup>73</sup> Mise en évidence ajoutée.

<sup>74</sup> L'expression grecque « myriades » dans Actes des Apôtres 21.20 signifie littéralement « dizaines de milliers ».

*Le châtime nt de notre paix [hébreu shalom] est tombé sur lui...*

Ces Juifs n'avaient plus besoin d'attendre le pardon *national* d'Israël annoncé en Joël 4[3].21.

Pour eux, Jérusalem, la « ville de la paix », s'est avérée être une véritable source de paix. Cette paix reposait sur le sacrifice du Messie, présenté à l'extérieur de la ville, mais non loin du Temple. De nombreux Juifs, parmi lesquels des prêtres, des rabbins et des membres du Tribunal suprême (le sanhédrin) ont saisi cette offre<sup>75</sup>.

À travers les siècles, des Juifs ont reconnu en Jésus Christ le Messie promis ; on compte aujourd'hui environ 500000 Juifs messianiques. Certaines estimations supposent même 1 million<sup>76</sup>. Mais comparé à la population juive totale, leur nombre demeure toutefois très faible. Il s'agit là du « reste » dont il est question en Romains 11.5-10.

## **Israël n'est pas rejeté**

Depuis la crucifixion de Jésus, beaucoup de gens se sont demandés si Dieu avait rejeté le peuple juif, et nombreux ont été ceux qui ont répondu à cette question par l'affirmative. Il faudrait plutôt se demander comment ces personnes ont lu le Nouveau Testament ! Dans sa lettre aux Romains écrite en 57 après J.-C., Paul dit clairement, Romains 11.1-2a :

*Je dis donc : Dieu aurait-il rejeté son peuple ? Absolument pas ! Car je suis moi-même Israélite, de la descendance d'Abraham, de*

---

75 Voir par ex. Luc 23.50 ; Jean 3.1, 10 en relation avec Jean 19.39 ; Actes des Apôtres 6.7 et 18.24-28 ; Galates 1.13-15 ; etc.

76 [http://fr.wikipedia.org/wiki/Juda%C3%AFsme\\_messianique](http://fr.wikipedia.org/wiki/Juda%C3%AFsme_messianique) (consulté le 10. 12. 2013) ; <http://christianity.about.com/od/messianicjewishmovement/a/What-Is-Messianic-Judaism.htm> (consulté le 10. 12. 2013).

*la tribu de Benjamin. Dieu n'a pas rejeté son peuple, qu'il a pré- connu.*

Quant au peuple juif pris dans son ensemble, l'apôtre écrit à son sujet, Romains 11.11, 25-26 (cf. aussi Ésaïe 59.20-21) :

*Mais par leur chute, le salut parvient aux nations (...). Car je ne veux pas, frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez pas sages à vos propres yeux : c'est qu'un endurcissement partiel est arrivé à Israël jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée ; et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit : « Il viendra de Sion, le Libérateur ; il détournera de Jacob l'impiété.*

Dans l'Épître aux Romains, chapitres 9-11, le Juif messianique qu'est Paul montre que :

1. Israël n'est pas rejeté (11.1-2).
2. Israël en tant que nation est mis de côté pour un temps (11.16&s).
3. Une minorité juive trouvera durant cette période le salut dans le Messie (11.2-7).
4. La plus grande partie d'Israël restera toutefois aveugle en ce qui concerne le Messie (11.8-10, 25)<sup>77</sup>.
5. Le salut et la réconciliation avec Dieu seront proclamés aux nations païennes du monde entier (11.11, 15).
6. Dieu a préconnu un certain nombre d'hommes des nations non juives du monde entier afin qu'ils soient sauvés en Jésus le Christ. Dès que cette « totalité des païens » (11.25) sera « entrée », Israël passera de nouveau au premier plan *en tant que nation* (11.22&s).

---

<sup>77</sup> Voir à ce propos les passages prophétiques suivants : Psaume 69.23 ; Ésaïe 6.9-13 ; 8.16 ; 29.10.

## La grande chance pour les nations païennes

Le peuple juif dans sa grande majorité a commis une grave erreur en rejetant Jésus comme Messie. Toutefois, ce rejet a procuré une chance de salut inouïe aux autres peuples : du 1<sup>er</sup> siècle à aujourd'hui, la Bonne Nouvelle de paix du Messie a pu atteindre des peuples des cinq continents.

Cette proclamation messianique mondiale a pris naissance à *Jérusalem, ville de la paix*. Le programme de ce message, confié par le Messie à ses disciples, se trouve résumé en quatre points dans les Actes des Apôtres 1.8 :

*Mais vous recevrez de la puissance, le Saint-Esprit venant sur vous ; et vous serez mes témoins [1] à Jérusalem et [2] dans toute la Judée et [3] la Samarie, et [4] jusqu'au bout de la terre.*

La Bonne Nouvelle du salut en Jésus Christ a atteint les tribus les plus éloignées ; la Bible ou des portions de l'Écriture ont été traduites à ce jour dans plus de 2800 langues différentes et des messages bibliques sont diffusés dans plus de 5 000 langues ou dialectes (sur disque ou cassette).

La prophétie d'Ésaïe 52.15 s'est accomplie de manière extraordinaire au cours des deux derniers millénaires :

*Ainsi il [le Messie souffrant] fera tressaillir d'étonnement beaucoup de nations ; des rois fermeront leur bouche en le voyant ; car ils verront ce qui ne leur avait pas été raconté, et ils considéreront ce qu'ils n'avaient pas entendu.*

En Ésaïe 49.6, Dieu s'adresse au Messie :

*C'est peu de chose que tu me sois serviteur pour rétablir les tribus de Jacob et pour ramener les préservés d'Israël ; je te donnerai aussi pour être une lumière des nations, pour être mon salut jusqu'au bout de la terre.*

Pendant près de 2 000 ans d'histoire, de nombreux hommes et femmes issus des nations païennes ont accepté le message du Messie crucifié et ressuscité. Le message de paix sorti de Jérusa-

lem a changé la vie de millions de personnes et les a fait entrer en relation avec Dieu sur la base des enseignements de la Bible.

## **La notion de chrétienté**

Malheureusement, des millions de personnes n'ont pris de la Bonne Nouvelle en Jésus Christ que le nom, sans que leur vie ait été touchée par Dieu. Ces chrétiens de nom ou infidèles ont causé beaucoup de tort au témoignage chrétien au cours de ses 2 000 ans d'existence et l'ont même dénaturé : mélange de croyants et d'incrédules, institutionnalisation des églises, cléricisme, schismes, idolâtrie sous couvert de christianisme, aspirations politiques et dérives de l'Église, persécutions diverses, fausses doctrines, atteintes à la foi par la critique biblique, etc. Mais tous ces éléments négatifs n'enlèvent rien au fait que Dieu s'est réservé, à travers tous les âges, des témoins fidèles de la Bonne Nouvelle du salut !

## **Le christianisme biblique**

Le mot « chrétien(s) » apparaît trois fois dans le Nouveau Testament (Actes des Apôtres 11.26 ; 26.28 et 1 Pierre 4.16)<sup>78</sup>. Il vient du grec *christos* (litt. le Messie). Les chrétiens sont donc des « croyants au Messie », des personnes qui ont mis leur confiance dans le Sauveur promis.

Le Nouveau Testament montre que tous ceux qui ont reçu le message de la réconciliation avec Dieu en Jésus Christ font partie de « *l'assemblée [église] du Dieu vivant* » (1 Timothée 3.15). Il

---

78 L'expression grecque du texte original du NT est *christianos* (singulier) ou *christianoï* (pluriel).

ne suffit donc pas de porter le nom de chrétien pour appartenir à l'Église.

Le terme néotestamentaire d'*ekklesia*, traduit par Église ou Assemblée, représente un mystère, comme le souligne Éphésiens 3.4-6<sup>79</sup>. Il s'agit en effet d'un aspect du plan divin qui n'a jamais été révélé dans l'Ancien Testament et qui n'a pu l'être qu'avec la venue du Messie. Selon Éphésiens 1.4 et 3.11, ce plan existait déjà avant la création du monde, mais il a été réalisé seulement en l'an 32, lors de la Pentecôte qui marque la descente du Saint-Esprit sur la terre qui a immédiatement suivi la mort sur la croix et la résurrection du Messie (Actes des Apôtres 2).

L'Église de Dieu est une entité composée de ceux qui croient au Messie, tant Juifs que non-Juifs (cf. Éphésiens 2.11&s et Galates 3.27-28) ; elle présente un caractère particulier, puisque ceux qui la composent forment un seul corps dont la tête est le Messie (1 Corinthiens 12.12&s ; Colossiens 1.18).

Le Nouveau Testament désigne ce corps comme le « temple de Dieu » (1 Corinthiens 3.16 ; 2 Corinthiens 6.16), dont chaque membre est une « pierre vivante » (1 Pierre 2.5). Dans cette habitation de Dieu, Jésus Christ est lui-même la « pierre angulaire » sur laquelle s'édifie toute la maison (Psaume 118.22 ; Éphésiens 2.20). L'espérance de l'Église de Dieu est fondamentalement *céleste* (Philippiens 3.20), tandis que Israël fonde ses espoirs avant tout sur des bénédictions *terrestres* (Deutéronome 28.1-14).

---

79 Voir les nombreux passages dans les épîtres qui parlent de ce mystère dans ses aspects les plus divers : Romains 11.25-27 ; 1 Corinthiens 2 ; 15.51&s ; Éphésiens 1.9&s ; 2.11-3.21 ; 5.22-33 ; 6.19-20 ; Colossiens 1.25-26 ; 1 Timothée 3.9 ; 3.16 ; 2 Thésaloniciens 2.5&s.

## L'enlèvement : fin de la parenthèse de l'Église

En enlevant son Église, Jésus Christ fermera la parenthèse ouverte dans le plan de Dieu par la naissance de celle-ci (1 Thessaloniens 4.13-18 ; 1 Corinthiens 15.51-57). L'Église sera ôtée de la terre et Dieu remettra Israël au premier plan de l'histoire. L'enlèvement aura lieu dès que le nombre de personnes fixé par Dieu sera atteint (cf. la « plénitude des nations » dans Romains 11.25)<sup>80</sup>.

### Les conséquences de l'enlèvement

L'enlèvement marquera un tournant important dans l'histoire mondiale.

- Les hommes issus des nations païennes qui n'auront pas accepté personnellement le message du salut en Jésus Christ *s'endurciront totalement*, au point de ne plus pouvoir se tourner vers Dieu (2 Thessaloniens 2.7-12) ; seuls ceux qui n'auront pas encore entendu l'Évangile de la Grâce pourront encore se convertir (Apocalypse 7.9-17).
- L'aveuglement d'Israël annoncé en Romains 11 prendra fin ; partant de Jérusalem, il y aura un *grand réveil* tant chez les Juifs d'Israël que dans la diaspora (Ésaïe 10.20 ; 37.31-32).

---

80 Le texte original grec d'Apocalypse 3.10 montre que l'enlèvement de l'Église précèdera l'apparition de l'*Antichrist* : l'expression « l'heure de la tentation » désigne la plus grande séduction que l'humanité aura jamais connue : la période de « l'Anti-christ ». Cette période inclut la « grande tribulation » et une période qui la précède et qui est appelée en Matthieu 24.8 « le commencement des douleurs ». Apocalypse 3.10 promet que l'Église dans sa globalité sera gardée de ce temps. La préposition grecque *ek* signifie « de » ou « hors de ». Lorsque *ek* est combiné avec le verbe « sauver » (en grec *sozo*), il est possible de le rendre par « hors de ». Mais quand il est combiné avec « garder » (en grec *téréo*), on est forcé de le traduire par « de » (cf. le cas parallèle en Jean 17.15). Il faudrait donc traduire Apocalypse 3.10 par « je te garderai de l'heure de l'épreuve » (version Darby), plutôt que « je te garderai aussi à l'heure de la tentation » (version NEG).

## La période de transition actuelle

Manifestement, nous vivons aujourd'hui une phase de transition historique, puisque la période durant laquelle les nations entendent l'Évangile et où le peuple juif est mis de côté touche à sa fin. Nous sommes les témoins des nouvelles attentions de Dieu à l'égard d'Israël. Ce sont les derniers temps dont parle la Bible.

Dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle, plusieurs vagues de migrants juifs ont rejoint la Terre promise, jusqu'à la fondation de l'État hébreu en 1948. Ce retour des Juifs sur leur terre d'origine constitue un autre signe que la longue attente d'Israël touche à sa fin.

Jérémie avait lui-même annoncé ces jours voici 2 600 ans (Jérémie 32.37-38) :

*Voici, je les rassemblerai de tous les pays où je les ai chassés dans ma colère, et dans ma fureur, et dans mon grand courroux ; et je les ferai retourner en ce lieu ; et je les ferai habiter en sécurité ; et ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu.*

Le même prophète déclare également, Jérémie 31.10-12 :

*Nations, écoutez la parole de l'Éternel, et annoncez-la aux îles éloignées, et dites : Celui qui a dispersé Israël le rassemblera (...). Et ils viendront et exulteront avec chant de triomphe sur les hauteurs de Sion...*

Autres passages bibliques à relire : Ésaïe 43.5-7 ; Jérémie 16.14-15 ; 23.7-8 ; 31.8 ; 32.42-44 ; Ézéchiel 11.17 ; 36.24 ; 37.21 ; 38.8.

Nous sommes aujourd'hui les témoins directs d'une immigration massive de Juifs des cinq continents vers Israël (plus de 140 pays à ce jour !). Il s'agit d'un phénomène exceptionnel, dont le prophète Jérémie dit qu'il sera connu jusqu'aux îles les plus éloignées. *Le rassemblement du peuple juif en Israël marque donc un tournant historique significatif dans l'histoire du salut des hommes*<sup>81</sup> !

---

81 Voir à ce propos la description imagée d'Ézéchiel 37.1-14, où l'on voit bien que cette période de transition se déroulera en plusieurs étapes.



### ...t du Temple à Jérusalem-Est

d'Israël sur la Terre de ses ancêtres. Le passage de  
...ore que le peuple juif retournera « *sur les hauteurs de*

...line à l'est de Jérusalem où se trouve l'esplanade du  
...ne désignait plus pré- cisément la partie sud de cette  
...rou- vait la cité de David (2 Samuel 5.7). Ce n'est que  
...te la colline, incluant ainsi ses hauteurs avec l'aire du

Temple (Psaume 20.3[2] ; 132.13-14 ; Ésaïe 8.18). La valeur histo-  
rique de ce  
monticule – en particulier dans les textes poétiques – explique pourquoi Sion figure  
souvent en lieu et place de Jérusa-  
lem (Ésaïe 4.3).

N. B. : La désignation erronée de Sion pour la colline ouest remonte à une  
tradition plus récente.

De 1948 à 1967, Israël n'avait pas accès aux « hauteurs de Sion ». Menacé par  
les nations arabes qui l'entouraient, et alors que l'Oc-  
cident craignait pour son  
existence, l'État hébreu lança une offen-  
sive devenue célèbre : la guerre des Six  
Jours. Lors d'une guerre-  
éclair mémorable, Israël remporta la victoire en moins  
d'une semaine, de sorte que le sabbat suivant put être célébré !

Après la conquête de la vieille ville lors de la guerre des Six Jours, le peuple juif  
occupait tout Jérusalem, y compris l'aire du



Scènes de la guerre des Six Jours.





*Paras de retour au pied du Mur :  
retour à Sion !*



*Peu après la conquête de la  
vieille ville, le rabbin en chef de  
l'Armée israélienne, Shlomo  
Goren accéda au Mur Occiden-  
tal avec un commando. Sur notre  
image, il souffle dans la corne du  
shofar (signe de délivrance).  
Sous son bras : le rouleau de la  
Torah.*

Temple sur la montagne de Sion. Ainsi s'accomplissait la prophé- tie de Jérémie 31.12 :

*Et ils viendront et exulteront avec chant de triomphe sur les hauteurs de Sion...*

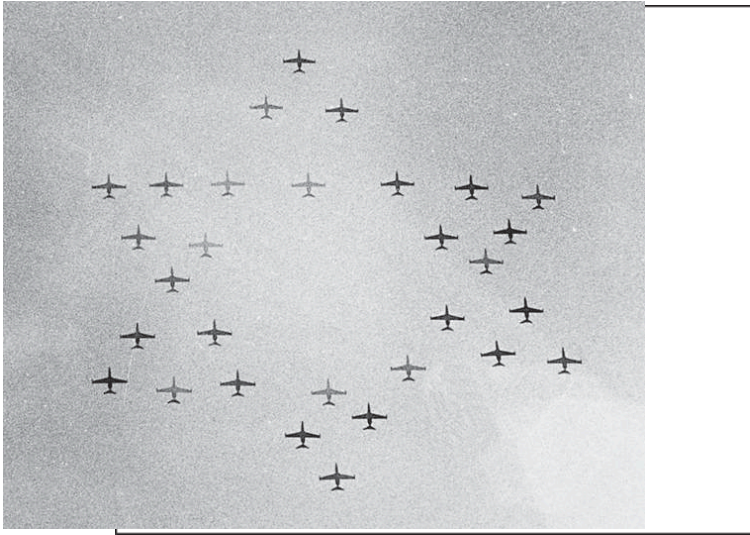
Citons encore deux passages bibliques en rapport avec ce retour, Psaume 69.36[35] et Jérémie 3.14 :

*Car Dieu sauvera Sion, et bâtira les villes de Juda ; on y habi- tera, et on la possédera.*

*Je vous prendrai (...) et je vous ferai venir à Sion.*

### *La réunification de Jérusalem*

Trois semaines après la guerre des Six Jours, Jérusalem-Ouest et Jérusalem-Est furent officiellement réunifiées, les postes de pas- sage et de contrôle douanier supprimés. Les deux zones de la



*Escadron de l'aviation israélienne à la fin de la guerre des Six Jours : l'étoile de David qui se forme dans le ciel est un signe avant-coureur de la venue du Messie (Nombres 24.17), et annonce la délivrance définitive de Jérusalem par le Prince de paix.*

ville, longtemps séparées (comme Berlin), furent refondues en une seule ville, dans la droite ligne des prophéties du Psaume

122.3 :

*Jérusalem, toi qui es bâtie comme une ville bien unie ensemble en elle-même.*

Fin 1980, la Knesset (parlement israélien) approuva une loi par laquelle Jérusalem était déclarée *capitale indivisible et éternelle de l'État d'Israël*.

*Jérusalem retrouve son éclat et sa splendeur*

Grâce à de nouveaux projets de construction, Jérusalem (et plus particulièrement le quartier juif de la vieille ville) a retrouvé un nouvel éclat. Il n'en fut pas toujours ainsi, puisque durant de nombreux siècles elle dut subir l'opprobre et de multiples humili-

liations. Mais aujourd'hui se réalise sous nos propres yeux ce que le Psaume 147.2 avait annoncé depuis longtemps :

*L'Éternel bâtit Jérusalem ; il rassemble les exilés d'Israël.*



*Défilé militaire à Jérusalem après la conquête de la vieille ville.*



*« L'Éternel bâtit Jérusalem ... »*

## **Chapitre 8**

### **Jérusalem et le troisième Temple**

#### **Le retour au Mur des Lamentations**

Depuis 1967, les Juifs peuvent à nouveau prier au Mur des Lamentations de Jérusalem-Est. C'est là qu'ils expriment leur joie de voir les anciennes prophéties divines s'accomplir. Mais au pied de ce mur (appelé aussi Mur Occidental), on les entend aussi déplorer la perte de leur Temple, le Mur en étant un des derniers vestiges. On y prie finalement l'Éternel, afin qu'Il accorde sa faveur pour la reconstruction du Temple, de nos jours.

Le Mur mesure environ 18 mètres de haut, les 12 premiers mètres étant les restes du mur extérieur occidental du Temple détruit en l'an 70 après J.-C. Pour les Romains, ces pierres étaient le signe de leur victoire sur les Juifs.

#### **Le mont du Temple et les découvertes archéologiques**

Après la guerre des Six Jours, les archéologues ont effectué des travaux systématiques d'excavation autour du mont du Temple et ont fait des découvertes remarquables, qui donnent une idée de la grandeur et de la splendeur de l'édifice d'alors.

#### **Les couloirs souterrains**

Les chercheurs ont découvert et partiellement mis au jour tout un réseau de couloirs et d'espaces souterrains qui se trouve sous le mont du Temple. Les musulmans croient que des mauvais esprits



*Vue aérienne des travaux d'excavation sur l'Ophel (versant sud du mont du Temple).*

gardent ces passages. Ils ont peur de les visiter et s'opposent fortement à ce que d'autres s'y rendent. Voilà pourquoi ces couloirs mystérieux n'ont pratiquement pas été étudiés pendant les 1 300 ans passés.

De nos jours, il est absolument impossible d'y mener des recherches archéologiques.

## **Les travaux au Mur Occidental**

Les travaux de dégagement du Mur sur plusieurs centaines de mètres ont abouti à une découverte sensationnelle : on a retrouvé tout le pan occidental du mur extérieur du Temple d'alors avec ses quatre passages.

Les excavations ont également révélé l'existence d'un vieux pont de l'époque d'Hérode ; il faisait partie d'un aqueduc per-

mettant d'amener l'eau des étangs de Salomon (à Bethléhem) pour le nettoyage du Temple et de ses abords.

Non loin des fouilles du Mur Occidental, on pouvait lire encore récemment l'inscription suivante :

Chaque pierre dégagée nous fait un peu mieux comprendre les liens qui unissent le Mur des derniers jours de notre ancienne royauté et le futur. Le Mur, dernier vestige du Temple saint, sera le premier élément du futur Temple, cette « maison de prière pour tous les peuples »<sup>82</sup>.

Cette inscription a été remplacée par un texte plus modéré.

## **Les escaliers du côté sud**

Des travaux importants au sud du mont du Temple ont également permis de dégager l'escalier massif donnant accès aux portes doubles et triples du Mur, principaux passages vers le Temple de l'époque.



*Escaliers de l'époque permettant d'accéder au Temple.*



*Fouilles sur l'Ophel : citernes pour les bains rituels.*

## **Les bains rituels pour les visiteurs du Temple**

Dans le même secteur, les chercheurs ont exhumé un important réseau de citernes et de bains destinés à la purification des visiteurs du Temple. La loi de Moïse contient en effet plusieurs prescriptions relatives aux ablutions à caractère rituel ou hygiénique.

### **L'angle sud-ouest**

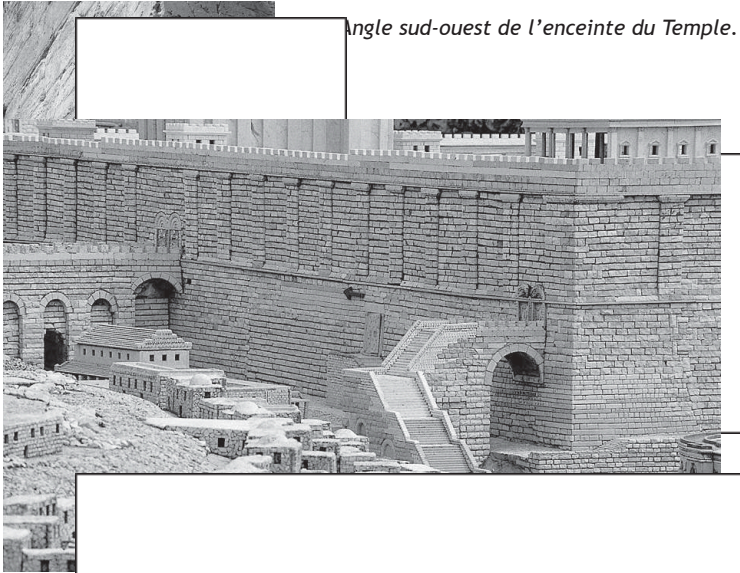
Quelques-uns des blocs de pierre à l'angle sud-ouest du mont sont particulièrement impressionnants : chacun pèse plusieurs dizaines de tonnes !

Même un amateur reconnaît d'emblée ces pierres typiques de l'époque d'Hérode : les parements et les bords sont extrêmement fins et taillés avec grand soin.

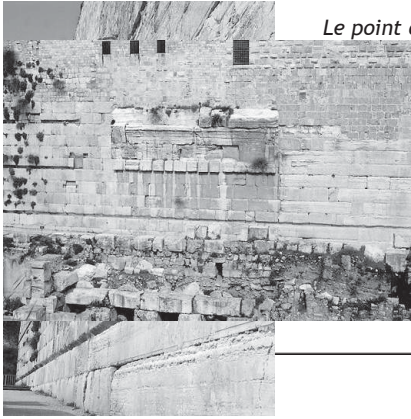
À la vue de ces blocs (d'une hauteur d'environ 1,5 m et de 10 m de longueur), on comprend mieux l'exclamation du disciple de Jésus relatée dans l'Évangile de Marc (13.1) :

*Maître, regarde. Quelles pierres...*

Mentionnons encore que le plus grand bloc que l'on ait trouvé mesure 13,6 mètres de long, 3,5 mètres de haut, 4,6 mètres de large et pèse environ 570 tonnes. À titre comparatif, les plus grandes pierres de la pyramide Chéops de Gizeh ne pèsent que 20 tonnes !



*Modèle de l'enceinte du Temple (maquette). La flèche indique la zone du Mur des Lamentations. À proximité de l'angle sud-ouest, l'arche Robinson, l'une des plus fameuses de l'Antiquité, qui permet de traverser le Mur.*



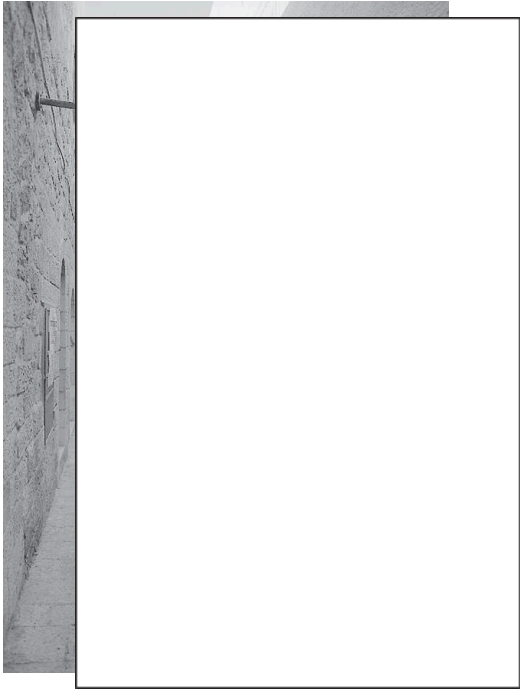
*Le point d'appui de l'arc*

## **Les oppositions islamiques**

Les musulmans concernés par Jérusalem s'efforcent d'étouffer et de faire taire toute l'histoire juive relative au mont du Temple. Les travaux de fouilles entrepris à Jérusalem-Est ont été entravés par des militants islamistes. Deux archéologues, les rabbins Goren et Getz, ont failli y laisser leur vie et les fouilles ont dû être interrompues ; le passage du Mur à travers la porte Warren a été scellé sur ordre du gouvernement israélien. Mais on peut penser que la reprise des travaux pourrait mettre en lumière encore beaucoup d'éléments historiques importants. Sur la base des écrits d'anciens rabbins, de nombreux Juifs orthodoxes pensent que le mont Morija recèle encore de nombreux objets de culte destinés au troisième Temple...

## **Les mouvements en faveur du Temple**

La conquête du mont du Temple en 1967 et les travaux archéologiques qui ont suivi ont suscité un réel engouement en Israël :



Devant l'entrée de l'Institut du Temple.

plusieurs organisations envisagent désormais concrètement la construction du troisième Temple.

### **« L'Institut du Temple »**

L'Institut du Temple (hébreu *mekhon ha-miqdash*) a été créé en 1988. Son fondateur, Rabbi Israël Ariel, faisait partie du groupe de parachutistes qui avaient conquis le mont Morija lors de la reprise par les Israéliens de Jérusalem-Est (guerre des Six Jours).

Cet Institut s'efforce, grâce à d'importants moyens financiers, de reconstituer les instruments du culte pour le service dans le troisième Temple. Plus de la moitié des 104 objets nécessaires sont déjà prêts : un chandelier à sept branches, la table pour les pains,

un bassin de cuivre, un encensoir d'or, des coupes en or et en argent, des récipients pour les libations d'eau et de vin, un diadème saint en or pur pour le souverain sacrificateur, toutes les autres parties de ses vêtements, y compris le pectoral serti de 12 pierres précieuses, des pelles pour l'autel des sacrifices, des habits de sacrificateurs, l'urne et les dés pour le grand jour des Expiations, des trompettes d'argent, des cornes du shofar, des harpes pour la musique des Lévites, etc. Il ne s'agit pas de modèles, mais d'objets fonctionnels prêts à être employés dans le nouveau Temple.

En outre, l'Institut mène diverses recherches dans tous les domaines ayant un rapport direct ou indirect avec le rétablissement du service dans le Temple. Depuis la destruction de l'an 70, on n'avait pas vu pareille effervescence avec un tel sérieux scientifique chez les Juifs<sup>83</sup>.

Lors d'une visite à l'Institut du Temple au printemps 1993, je me suis entretenu avec le rabbin Chaim Richman du problème de la mosquée d'Omar et de l'esplanade du Temple. Sa vision des choses est frappante et se résume ainsi :

Nous ne sommes pas une organisation politique, mais nous comptons sur un Dieu qui tient le cours de l'Histoire dans ses mains. Notre mission est de préparer les instruments pour le troisième Temple. Le reste appartient à Dieu.

## **La formation des Kohanim**

D'autres organisations ont pour tâche de former des sacrificateurs (hébreu *kohanim*) chargés du service dans le futur Temple. La principale est sans doute la Yeshiva (école supérieure du Talmud et de l'étude de la Bible) intitulée Ateret Kohanim (qui signi-

---

<sup>83</sup> Cf. les différentes publications de l'Institut du Temple : ARIEL, *The Odyssey of the Third Temple* ; TEMPLE INSTITUTE, *Guide to the Treasures of the Temple*.

fié « couronne des sacrificateurs »). Cette école se trouve à Jérusalem-Est, tout comme l'Institut du Temple. Elle a compté parfois plus de 200 personnes venues se former en vue d'un service sacerdotal actif.

## **Les Lévites et les fils d'Aaron**

En ce qui concerne le service des Lévites (aides du Temple), la loi de Moïse prescrit que seuls des descendants de Lévi y ont accès (cf. Nombres 3) ; de même, pour le sacerdoce, il faut descendre d'Aaron (frère de Moïse), qui fut le premier souverain sacrificateur d'Israël (Exode 28).

Mais comment les Juifs peuvent-ils savoir de nos jours s'ils sont des Lévites ou des Aaronites (les registres mentionnés en 1 Chroniques 9.1 ayant disparu) ?

Il existe d'abord des traditions familiales, parfois orales, qui permettent de retrouver les ascendants. D'autre part, le nom de famille lui-même peut être un indice concluant : c'est ainsi que les Juifs portant les noms de Lévi, Lévy, Levin ou autre Levinski descendent de la tribu de Lévi. Quant aux noms Cohen (qui signifie sacrificateur), Cohn ou Kahane, ce sont des « sacrificateurs » descendants d'Aaron. Seules ces deux catégories de personnes pourront donc prétendre accomplir un service dans le futur Temple.

## **La génisse rousse**

Plusieurs problèmes concrets sont liés au rétablissement du culte mosaïque dans le Temple. Il est intéressant de constater qu'ils semblent se résoudre l'un après l'autre.

La question de la génisse rousse est significative à cet égard. En effet, une des conditions essentielles pour la reprise du culte



*Une génisse rousse, qui devrait encore être perfectionnée pour satisfaire aux exigences rabbiniques.*

dans le troisième Temple est la purification rituelle des sacrificateurs selon Nombres 19.

Avec la destruction du Temple voici près de 2 000 ans, l'élevage des vaches rousses avait été abandonné chez les Juifs, et l'on n'avait plus trace de leur existence. Or la sacrificature est impossible sans ces vaches. Comment résoudre cette difficulté ? Il y a quelque temps, un chrétien américain du nom de Clyde Lott s'est présenté, affirmant qu'il possédait des vaches rousses dans son ranch du Mississippi. L'Institut du Temple a examiné attentivement la proposition et a conclu que les vaches californiennes pouvaient à peu près satisfaire aux exigences de la Torah. La décision a été prise de transporter plusieurs spécimens de ces génisses en Israël. Ce fut un succès total ! Pour la première fois depuis l'époque du Second Temple, un rabbin a pu certifier qu'une génisse remplissait les conditions pour le sacrifice selon Genèse 19. Entre-temps, il a été démontré qu'il existe d'autres moyens d'obtenir les génisses rousses nécessaires. L'ancien problème a donc été résolu.

## « L'Atara Leyoshna »

Quel sera l'aspect du futur Temple ? C'est le centre d'études Atara Leyoshna qui s'est chargé d'étudier cette question. Parallèlement, cet institut s'occupe du repeuplement des Juifs dans Jérusalem-Est. Il a reconstitué un modèle du Temple d'après les indications d'Ézéchiel 40-44 pour le règne de paix messianique. Ce modèle a été clairement conçu en vue du troisième Temple, car il porte l'inscription hébraïque *bayith shlishi* (troisième Temple). Le lieu où il est déposé, dans le secteur hérodien du nouveau quartier juif, est révélateur : lorsqu'on regarde derrière la maquette, à travers les fenêtres, on aperçoit directement l'esplanade du Temple... où se dresse la coupole dorée de la mosquée d'Omar.



Bâtiment de l'Atara Leyoshna, où se trouve le modèle du troisième Temple.



Parachutistes sur le mont du Temple, lors de la guerre des Six Jours. Psaume 126.1-2 : « *Quand l'Éternel rétablit les captifs de Sion, nous étions comme ceux qui songent. Alors notre bouche fut remplie de rire, et notre langue de chants de joie ; alors on dit parmi les nations : L'Éternel a fait de grandes choses pour ceux-ci !* »

## **Les « Fidèles du mont du Temple »**

Les « Fidèles du mont du Temple » représentent un autre groupe qui milite activement en faveur du troisième Temple. Le fondateur de ce mouvement est Gershon Salomon, professeur d'Études Orientales à l'Université hébraïque de Jérusalem. Celui-ci a fait partie de l'unité de parachutistes qui, au troisième jour d'une guerre qui n'en dura que six, conquiert le mont du Temple.

Salomon relate comment il parvint à la mosquée d'Omar, où il se mit à pleurer comme un enfant. Les soldats qui l'accompagnaient firent de même. Le chef de file des « Fidèles » dit encore :

Nous ne pouvions plus nous contenir. Nous sommes restés des heures durant sur le mont du Temple. Impossible de repartir ! Et impossible de traduire l'émotion de ces

moments ! Dire que nous étions sur l'emplacement du Temple, le cœur même et l'âme du peuple juif ! Je me sentais si proche d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, de David et des prophètes. Ce fut le jour le plus important de ma vie ; cet événement en marque désormais chaque instant (...). Je réalisai que nous avions accompli une mission très particulière, une mission qu'avaient attendue toutes les générations de Juifs depuis la destruction du Temple en l'an 70. Nous l'avons maintenant accomplie<sup>84</sup>.

Gershon Salomon résume comme suit l'objectif des Fidèles du mont du Temple :



sur le rocher au milieu du  
un nouveau centre de vie

la porte orientée vers l'est, en

direction du mont des Oliviers, afin de barrer l'entrée de la ville au Messie. En 1530, les Turcs ottomans l'ont même murée. Selon le Psaume 24.7-10, ce mur ne sera toutefois pas un obstacle pour le « roi de gloire » lorsqu'il apparaîtra dans toute sa majesté.

84 Ice/PRICE, *Ready to rebuild*, p. 121.

85 Ice/PRICE, *Ready to rebuild*, p. 122.

## Quel est l'emplacement exact du Temple ?

À propos de la déclaration de Salomon sur l'emplacement exact du sanctuaire sur la place du temple, peut-être faut-il encore faire les remarques suivantes :

L'architecte archéologue *Leen Ritmeyer* a participé aux fouilles israéliennes sur le mont du Temple de 1973 à 1976. Au total, il a travaillé pendant 22 ans sur et à propos du mont du Temple. Il a réussi à localiser le carré de 500 coudées, la zone sacrée du temple, exactement. C'était le sujet de sa thèse de doctorat, qui a été acceptée par l'Université de Manchester en 1992<sup>86</sup>. Cette découverte a rapidement été largement acceptée dans le monde archéologique<sup>87</sup>.

Au printemps et à l'été 1994, Ritmeyer réussit finalement à déterminer l'emplacement exact de l'Arche d'Alliance et du Lieu Très Saint<sup>88</sup>. Cette localisation coïncide avec une importante tradition de l'orthodoxie juive<sup>89</sup>. Cette découverte de Ritmeyer, entre autres grâce aux mesures exactes du traité Middoth du *Talmud*, a finalement permis d'élaborer avec précision l'ensemble du plan de base du Second Temple, y compris toutes les cours, dépendances, portiques, etc. et de le situer sur la place

86 RITMEYER, Leen, *The Archaeological Development of the Temple Mount in Jerusalem*. A thesis approved by the University of Manchester for the degree of Doctor of Philosophy in the Faculty of Arts, 1992.

87 RITMEYER, Leen, *The Ark of the Covenant. Where It Stood in Solomon's Temple*, in: *Biblical Archaeological Review*, Vol. 22, No. 1, Jan./Feb. 1996, p. 47.

88 RITMEYER, Leen, *The Temple and the Rock*, Harrogate, 1996. RITMEYER, Leen, *The Ark of the Covenant, Where It Stood in Solomon's Temple*, in: *Biblical Archaeological Review*, Vol. 22, No. 1, Jan./Feb. 1996, p. 46-55, 70-73.

Après cela il devenait définitivement clair que les hypothèses de B. Bagatti (il situait en 1979 la Maison du Temple au sud-est du Dôme du Rocher) ainsi que celles de

A. Kaufmann (il cherchait la Maison du Temple au nord du Dôme du Rocher), D.M. Jacobson (il localisait en 1980 le Rocher sous le Dôme entre le Lieu Très Saint et l'Autel), S. Goren (il imaginait en 1967 le Lieu Très Saint à l'ouest du Dôme du Rocher) et d'autres qui croyaient qu'il fallait chercher l'Autel sur le Rocher sous le Dôme, étaient toutes erronées. On peut trouver un bon résumé des différents points de vue dans : Ice/PRICE, *Prêts à rebâtir*, p. 141-158.

89 Ice/PRICE, *Ready to rebuild*, p. 167.

actuelle du temple. Ces résultats sont si clairs que tous les détails s'assemblent comme dans un puzzle. Les coupes transversales à travers le mont du Temple d'est en ouest et du nord au sud, en tenant compte des altitudes connues du rocher surélevé, correspondent exactement aux niveaux des quatre cours du Temple, du Lieu Saint et du Lieu Très Saint, tels qu'ils ressortent du traité Middoth. De plus, il existe des correspondances exactes entre les bâtiments localisés et les structures souterraines du mont du Temple déjà explorées par Warren et Wilson au 19<sup>e</sup> siècle.

## La pierre angulaire du troisième Temple

Les « Fidèles du Temple » ont déjà préparé la pierre angulaire pour le troisième Temple. Il s'agit d'un bloc d'environ 4 tonnes qui provient de la région de Mitspe Ramon (dans le Néguev). Elle



*La pierre angulaire destinée au troisième Temple pèse 4 tonnes. Elle a été taillée sans outils métalliques et sera le premier élément du futur Temple. Les murs du Temple s'orienteront d'après cette pierre.*

a été taillée sans outils métalliques, uniquement à l'aide de gravier.

Les « Fidèles du Temple » ont déjà essayé par trois fois de la placer sur le mont Moriya, mais sans succès à ce jour : les 16 octobre 1989, 8 octobre 1990 et 24 septembre 1991. La seconde tentative, effectuée pendant la guerre du Golfe, a donné lieu à de violents incidents. Il paraîtrait que ces derniers avaient été fomentés par Saddam Hussein afin de détourner l'attention de l'opinion mondiale vers Israël après l'invasion du Koweït par l'Irak. Le 8 octobre, environ 20 000 Juifs s'étaient rassemblés au pied du Mur pour célébrer la fête des Tabernacles (hébreu *soukkoth*) ; soudain, des haut-parleurs crièrent du haut de l'Esplanade : « Abattez les Juifs ! » ; à ce moment-là, des milliers de Palestiniens commencèrent à lancer des pierres, des objets métalliques et des pommes de terre pleines de lames de rasoir sur les Juifs rassemblés 18 mètres plus bas, au pied du Mur. La police dut intervenir avec force. Bilan de ces incidents : 17 morts et 150 blessés.

Une précision pour le lecteur : Quand nous parlons ici des actions des « Fidèles du Temple », nous le faisons sans porter de jugement. Notre but ici est simplement de présenter les faits, pour montrer que notre époque pointe vers le troisième Temple.

## **Le mont du Temple, centre névralgique mondial**

Il est manifeste que le conflit du Proche-Orient se concentre de plus en plus sur le mont du Temple à Jérusalem. Le 31 octobre 1991, lors des négociations de paix de Madrid, le ministre syrien des affaires étrangères a accusé Israël de vouloir faire sauter la mosquée Al-Aqsa. Il a exigé également le retour de Jérusalem-Est aux mains des Arabes. Jérusalem : obstacle pour la paix mondiale ?

## **Le troisième Temple sera construit !**

Comme nous l'avons vu, le prophète Osée a prédit qu'Israël serait « beaucoup de jours » sans sacrifice. Il *n'est pas dit* « toujours » sans sacrifice ! Ces « beaucoup de jours » auront donc une fin. Osée a annoncé ce changement pour *le temps de la fin*, puisque « *ensuite, les fils d'Israël retourneront* » (Osée 3.5).

À l'évidence, nous sommes entrés, depuis le 19<sup>e</sup> siècle, dans la période finale de l'histoire d'Israël ; durant ce temps de la fin, le peuple juif retourne sur sa terre, fonde un nouvel État, recouvre Jérusalem, fait reverdir sa terre desséchée, relève le pays de ses ruines (cf. Ézéchiel 36.24, 34-36 ; 38.8). Tous ces signes historiques le montrent bien que les efforts actuels des Juifs en faveur du Temple s'inscrivent dans une période de l'histoire du salut particulièrement favorable. Le troisième Temple sera vraiment reconstruit.

## **Le grand réveil spirituel au sein du peuple juif**

Selon Osée 3.5, le temps qui suivra la période « sans sacrifice » sera aussi un temps de renouveau spirituel : les Juifs rechercheront le Messie (« David, leur roi ») qu'ils avaient rejeté et méprisé (Osée 3.5) :

*Ensuite, les fils d'Israël retourneront et chercheront l'Éternel, leur Dieu, et David, leur roi, et se tourneront avec crainte vers l'Éternel et vers sa bonté, à la fin des jours.*

Il y aura donc un grand changement spirituel en Israël (cf. Ézéchiel 36.24-27) et plus d'un tiers de la population juive de ce pays sera convaincu, en étudiant l'Ancien Testament, que Jésus de Nazareth était vraiment le Messie promis, car Il a accompli plus de 300 prophéties de l'Ancien Testament<sup>90</sup>. Il en résulte

---

<sup>90</sup> Cf. LIEBI, *Prophéties messianiques et leur accomplissement par la venue de Jésus*.

tera des conversions en masse parmi les Juifs (en Israël et dans la diaspora), qui verront dans l'homme de Nazareth le Fils de Dieu et le Sauveur du monde. Dans la prophétie biblique, ce groupe de croyants est communément appelé le « reste » ou « résidu » d'Israël<sup>91</sup>. Ce reste juif ne doit toutefois pas être confondu avec le « reste » du temps présent (cf. Romains 11.2-7), qui fait partie de « l'Église du Dieu vivant » et participe à son espérance. Selon le plan divin dans l'histoire sainte, il faut établir une distinction entre la position des croyants de la période de l'Église et celle des croyants des périodes précédente et postérieure.

Le réveil spirituel des Juifs, après le temps de l'Église, ne se limitera pas au territoire d'Israël : de nombreux Juifs de la diaspora reconnaîtront en Jésus de Nazareth le Messie<sup>92</sup>.

Le point de départ géographique de ce réveil sera *Jérusalem* (cf. Ésaïe 37.31-32) !

## **Seul un résidu d'Israël sera sauvé**

Ésaïe 10.20-23 déclare à propos de ce reste :

*Et il arrivera, en ce jour-là, que le résidu d'Israël et les réchappés de la maison de Jacob ne s'appuieront plus sur celui qui les a frappés ; mais ils s'appuieront sur l'Éternel, le Saint d'Israël, en*

---

91 Voir par ex. 2 Rois 19.31 ; Ésaïe 10.20-22 ; 11.11, 16 ; 28.5 ; 37.32 ; 46.3 ; Jérémie 31.7 ; Michée 2.12 ; 4.7 ; 5.6-7 ; Sophonie 2.7&s ; 3.13 ; Apocalypse 7.1-8 (les 144 000 constitueront une part du « reste ») ; 14.1-5 ; etc.

Dans certains passages, le reste est aussi désigné par le terme « les réchappés » (par ex. dans Ésaïe 4.2 ; 10.20 ; 37.31-32 ; Jérémie 31.2).

92 Jusqu'à l'apparition du Messie, beaucoup de Juifs resteront encore dans la diaspora, comme c'est le cas aujourd'hui. L'affirmation selon laquelle les Juifs devraient tous retourner dans leur pays avant la venue du Messie est problématique. C'est seulement au début du règne de paix messianique que la diaspora juive trouvera son terme (cf. Ézéchiël 39.28). Les dix tribus dispersées seront elles aussi alors définitivement rassemblées (Ésaïe 11.11&s ; 66.19-20 ; Ézéchiël 20.34-44 ; Matthieu 24.30-31 ; etc.).

*vérité. Le résidu reviendra, le résidu de Jacob, au Dieu fort ; car ton peuple Israël, fût-il comme le sable de la mer, un résidu seulement reviendra ; la consommation décrétée débordera en justice. Car le Seigneur, l'Éternel des armées, accomplit au milieu de toute la terre une consommation décrétée.*

## **La mission mondiale du reste d'Israël**

Le résidu d'Israël témoignera efficacement au monde du retour imminent du Messie (Ésaïe 43.8-13 ; Matthieu 24.14)<sup>93</sup>. Les Juifs annonceront l'Évangile du Royaume de Dieu. Comme nous le verrons encore, ils s'engageront également à Jérusalem pour le service du Temple.

---

<sup>93</sup> Dans Apocalypse 7.9&s, il est question d'une foule innombrable d'élus qui passeront par la grande tribulation. Ces hommes viendront à la foi par le témoignage de la création (Apocalypse 14.6-7 ; Psaume 19), mais aussi grâce à l'activité missionnaire du reste d'Israël.

## Chapitre 9 L'avenir de Jérusalem : des ténèbres à la lumière

L'apparition de « l'Antichrist » interviendra durant la période du troisième Temple. Il est donc nécessaire de préciser ce que l'on entend par ce terme.

### L'Antichrist

Le nom Antichrist (ou Anti-Christ)<sup>94</sup> se compose du préfixe grec *anti*, qui signifie « contre » ou « à la place de », et du nom Christ, synonyme de « Messie » ou « Oint »<sup>95</sup>. Dans la Bible, l'onction était réservée aux prophètes, aux sacrificateurs et aux rois (cf. 1 Samuel 16.13 ; Exode 29.7 ; 1 Rois 19.16). Le Messie, le Sauveur promis, devait réunir en Lui-même ces trois fonctions :

1. Le prophète : Il a pour mission de montrer à l'homme le chemin de Dieu, de le conduire des ténèbres à la lumière.
2. Le sacrificateur (ou prêtre) : Il doit résoudre le problème du péché. Grâce au pardon, il peut ramener le pécheur repentant dans la présence de Dieu.
3. Le roi : Il règne sur une créature dépendante. L'homme, de par sa nature, a besoin d'être conduit et surveillé par un seigneur.

---

94 L'Académie française exige qu'on écrive « Antéchrist » au lieu de « Antichrist ». Je n'y vois pas d'objection si le terme « Antéchrist » n'induit pas à penser que « anté » viendrait du latin *ante* (= « avant »).

95 Le terme Messie est la *prononciation* grecque du mot hébreu *mashiach*. La *traduction* grecque de Messie, ou *Mashiach*, est *Christos*.

En prenant *la place de Jésus Christ* tout en se dressant *contre Lui*, l'Antichrist se présentera comme le Sauveur et le Messie juif annoncé par l'Ancien Testament.

## **Les faux messies dans le passé**

Dans l'histoire du peuple juif, plus de 50 personnes se sont présentées comme le Messie attendu<sup>96</sup>, et le peuple a ainsi été régulièrement trompé. Dans certains cas, ces séducteurs ont réussi à entraîner derrière eux d'importantes fractions du judaïsme mondial. Shabbethai Zwi, au 17<sup>e</sup> siècle de notre ère, en est un exemple. Les conséquences ont parfois été désastreuses, comme ce fut le cas avec Bar Kochba : ce dernier prétendait en effet être le Christ, et il incita le peuple juif à se rebeller contre les Romains (en 132 après J.-C.). Il en résulta une catastrophe nationale : plus d'un million de Juifs moururent. À ce propos, il est intéressant de relever que l'un des plus éminents enseignants du Talmud, Rabbi Aqiba, avait annoncé Bar Kochba comme Messie.

Les Juifs messianiques, qui avaient reconnu en Jésus leur Sauveur, se sont toutefois gardés d'intervenir dans cette malheureuse révolte.

## **Une séduction encore plus grande**

Tous ces égarements passés ne furent en fait que les prémices des choses à venir, puisque l'Antichrist surpassera en séduction tous ceux qui l'ont précédé<sup>97</sup>.

---

<sup>96</sup> Cf. MELDAU, *Der Messias in beiden Testamenten*, p. 21 ; GILBERT, *Jerusalem*, p. 33.

<sup>97</sup> Voir à ce propos : LIEBI, *Das neue Europa – Hoffnung oder Illusion?*, p. 34-38.

Il y a chez de nombreux Juifs une attente très forte du Messie, comme cela ne s'était plus vu depuis le 17<sup>e</sup>. Cet espoir a été particulièrement ravivé à la suite de la guerre catastrophique du Kipour en 1973. L'organisation juive ultra-orthodoxe Khabad, qui compte près de 250000 membres, a favorisé cette attente messianique, notamment par voie de presse et par d'autres moyens médiatiques : c'est ainsi qu'on a pu voir dans plusieurs localités israéliennes fleurir des banderoles portant l'inscription « Pré- pare-toi à la venue du Messie ».

De tels mouvements sont beaucoup plus dangereux qu'il n'y paraît à première vue, car ils préparent le terrain de la venue de l'Antichrist en Israël.

Plusieurs passages bibliques donnent une description de l'Antichrist : Ésaïe 57.9 ; Daniel 11.36-39 ; Zacharie 11.15-17 ; Jean 5.43 ; 2 Thessaloniens 2.3-12 ; 1 Jean 2.18-23 ; Apocalypse 13.11-18 ; 19.20. Il faut donc s'attendre en Israël à une prise de pouvoir par l'Antichrist, qui déterminera le cours de la politique du pays.

C'est pour cela qu'il est aussi appelé roi dans la prophétie de Daniel susmentionnée.

En s'adressant à la classe dirigeante en Israël, le Seigneur Jésus a proclamé des paroles solennelles au sujet de l'Antichrist dans Jean 5.43 :

*Moi, je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, celui-là vous le recevrez.*

Nous trouvons ici un principe général : celui qui rejette la vérité s'ouvre automatiquement à la pire séduction !

## **La nouvelle Europe et l'Antichrist**

Dans mon livre *Das Neue Europa – Hoffnung oder Illusion?*, j'ai montré comment notre continent s'achemine inéluctablement vers un rétablissement de l'ancien empire Romain. Le secrétaire

d'État helvétique Franz Blankart a exprimé de façon significative l'objectif de la nouvelle Europe en déclarant : « Un Saint-Empire Romain de nations européennes doit être édifié ».

Dans ce même livre, nous avons également montré que :

- a) l'Europe contemporaine de l'Antichrist deviendra une dictature ;
- b) le chef de cette nouvelle Europe (le « prince qui viendra » de Daniel 9.26) travaillera main dans la main avec l'Antichrist.

### **Les différences entre « le prince qui viendra » et « l'Antichrist »**

Quelques remarques importantes s'imposent sur Apocalypse 13 (cf. *Das neue Europa – Hoffnung oder Illusion?*, p. 30-38).

La première bête décrite par l'apôtre Jean doit être assimilée au « prince qui viendra » de Daniel 9.26, c'est-à-dire au chef du nouvel empire Romain. Dans la littérature rabbinique, ce chef est appelé « Armilos » (probablement une inversion dans le mot Romylos, correspondant au Romulus antique). Contrairement à l'idée très répandue, cette « première bête » *n'est pas* l'Antichrist. Puisque le terme « Antichrist » désigne non seulement quelqu'un qui s'oppose au vrai Messie/Christ, mais aussi quelqu'un qui se met à la place du vrai Messie/Christ promis au peuple d'Israël, il est juste de penser que « l'Antichrist » est plutôt un personnage qui sortira d'Israël. En effet, il est dit que la première bête monte « de la mer » (v. 1), image des nations, elle ne peut donc pas se présenter comme Messie d'Israël (cf. Ésaïe 17.12-13). Par contre, « l'autre bête montant de la terre » (v. 11), se présentera comme le Sauveur attendu de l'Ancien Testament. Ce « pseudo-Messie » est aussi appelé « faux prophète » dans Apocalypse 19.20.

## Le « prince qui viendra »

Revenons maintenant à Daniel 9. En examinant les versets 24-26 du chapitre 9, nous avons déjà vu que :

- a) le Messie devait apparaître 69 semaines (de 7 ans) après le décret d'Artaxerxés ;
- b) le Messie devait être supprimé (ce qui s'est accompli avec précision) ;
- c) les Romains, le peuple du « prince qui viendra », devaient mettre Jérusalem à sac et détruire le Temple. Cela s'est accompli en 70 après J.-C. ;
- d) en outre, la « guerre » et les « désolations » devaient venir sur Jérusalem jusqu'à la fin des temps, dans une série de malheurs inévitables. Le point final, comme déjà dit, sera marqué par une attaque dévastatrice des Syriens.

Abordons maintenant le verset 27 :

*Et il confirmera une alliance avec la multitude pour une semaine ; et au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'of- frande...*

Nous avons déjà remarqué que le « il » du verset 27 est un rap- pel du « prince qui viendra », annoncé au verset 26.

## Une alliance avec Israël

Le futur dictateur de l'Europe conclura donc « une solide alliance avec la multitude pour une semaine ». L'expression « plusieurs » ou « la multitude » (hébreu *rabbim*) renvoie à la masse du peuple juif. On retrouve ce terme avec ce sens dans plusieurs passages de Daniel (11.3, 39 ; 12.3).

Décret d'Artaxerxès autorisant la reconstruction du deuxième temple : 445 av. J.C.

Jérusalem rebâtie;

Entrée à Jérusalem du Messie comme roi (32 ap. J.C.);

Mise à mort du Messie;

Destruction de Jérusalem et du temple (70 ap. J.C.);

Guerres et désolations sur Jérusalem jusqu'à la fin des temps; salut offert à toutes les nations du monde; temps de l'Église du Dieu vivant;

Alliance de sécurité de l'Occident et Israël;

Profanation du troisième temple par l'Antichrist;

La grande tribulation (3½ ans);

Apparition du Messie en gloire et en puissance;

Règne de paix du Messie; Jérusalem capitale mondiale.

Enlèvement de l'Église



Cette alliance sera établie pour protéger l'État d'Israël alors dirigé par l'Antichrist<sup>98</sup>, et durera 7 ans (une semaine). Il s'agit là de la 70<sup>e</sup> semaine de Daniel, au terme de laquelle interviendra un grand changement.

Jérusalem sera alors l'objet d'une bénédiction complète et le royaume de paix messianique pourra être instauré (Daniel 9.24).

## L'interruption entre la 69<sup>e</sup> et la 70<sup>e</sup> semaine

La prophétie de Daniel laisse entrevoir, entre la 69<sup>e</sup> et la 70<sup>e</sup> semaine, une interruption qui dure depuis près de 2 000 ans. Cette césure correspond *au temps de la détresse et de l'opprobre de Jérusalem*. En effet, avec le rejet du Messie, le décompte des semaines de Daniel a été interrompu et ne pourra reprendre qu'au temps de la fin. S'agit-il d'un phénomène étrange ? En fait, nous trouvons plusieurs fois dans la Bible cette façon d'envisager le temps pour le peuple de Dieu.

Il est dit, par exemple, en 1 Rois 6.1 que la construction du premier Temple de Jérusalem a eu lieu 480 ans après la sortie d'Égypte. En suivant la chronologie des autres livres de la Bible, nous arrivons à 594 ans. Pourquoi cette différence ? Le peuple d'Israël a été pendant 111 ans sous domination étrangère, du fait de son infidélité (cf. livre des Juges). En outre, les Hébreux ont été opprimés pendant 3 ans par l'usurpateur Abimelek<sup>99</sup>. En addi-

---

98 Voir aussi Ésaïe 28.14-22. Le terme « mort » renvoie au « chef qui viendra » de l'empire Romain, et qui recevra son pouvoir directement de Satan, le « meurtrier dès le commencement » (cf. Jean 8.44 ; Apocalypse 13.2). Le *schéol* (le séjour des morts) est le domaine de ce chef qui viendra : le futur empire Romain. Dans Ésaïe 28.15, il est manifeste qu'il s'agira d'une alliance de sécurité contre « l'inondation » par le roi du nord (Daniel 9.27 ; 11.40) : « ... quand le fléau débordé passera, il ne nous atteindra pas ... »

99 En reprenant les Actes des Apôtres 13.18-22 et les passages correspondants de l'An-

tionnant ces deux périodes de captivité, on arrive donc au même résultat :  $480 + (111 + 3) = 594 !$

L'auteur du livre des Rois a donc volontairement mis de côté *les années de la désolation et de l'opprobre d'Israël*, de même que Daniel met de côté *le temps de la désolation et de l'opprobre de Jérusalem*, situé entre la 69<sup>e</sup> et la 70<sup>e</sup> semaine.

## Pourquoi une alliance de sécurité ?

Pour quelle raison est-il nécessaire que le « prince qui viendra » établisse une alliance de sécurité avec Israël ?

Selon la prophétie biblique, le peuple d'Israël devra beaucoup souffrir de l'animosité des peuples des alentours après son retour dans le pays de ses pères. C'est ce qui se passe de nos jours. N'est-il pas étonnant que Daniel l'ait annoncé il y a plus de 2 500 ans ?

Dans le Psaume prophétique d'Asaph (10<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), plusieurs voisins arabes d'Israël sont mentionnés avec leurs noms d'alors (Psaume 83.7-9[6-8]). Il y serait question de la Jordanie (Ammon, Moab et Édom), du Liban (Tyr et Guebal), de la

---

cien Testament, nous trouvons les chiffres suivants :

- Traversée du désert par les Israélites      40 ans
  - Conquête de Canaan                              x ans
  - Jusqu'au 1<sup>er</sup> juge                                 y ans
  - Période des juges                                450 ans
  - Saül    40 ans
  - David     40 ans
  - Salomon jusqu'au début du Temple        4 ans (1 Rois 6.1)
- x+y+ 574 ans

Selon Nombres 9.1 et Josué 14.7-10 :  $x = 6$ . Selon Juges 11.26 et les chapitres précédents :  $y = 14$ . Il en résulte :  $6 + 14 + 574 = 594$ .

Les 114 ans proviennent de : Juges 3.8 : 8 ans ; 3.14 : 18 ans ; 4.3 : 20 ans ; 6.1 : 7 ans ; 9.22 : 3 ans ; 10.8 : 18 ans ; 13.1 : 40 ans

(Source : Heikoop, *Die Zukunft nach den Weissagungen des Wortes Gottes*, p. 114- 115).

Syrie (Assur) et de l'Arabie Saoudite (les Ismaélites). À côté de ces ennemis extérieurs, mentionnons encore les ennemis situés dans le pays même : les Philistins (litt. la Philistie ; hébreu *plèshèt*). Il est intéressant de voir que la désignation actuelle « Palestinien » provient historiquement du mot « Philistin », qui se dit *plishti* en hébreu ! Du reste, en arabe, on utilise le même terme *philastini* pour un Philistin de la Bible et pour un Palestinien actuel<sup>100</sup>.

Le Psaume 83.5-6[4-5] déclare que tous ces peuples sont unis dans une même alliance, qui a pour objectif principal la destruction d'Israël :

*Ils ont dit : Venez, et exterminons-les, de sorte qu'ils ne soient plus une nation et qu'on ne fasse plus mention du nom d'Israël !*

Pour parvenir à leur fin, ces peuples élaboreront des plans machiavéliques : « *Ils trament avec astuce des complots contre ton peuple* » (Psaume 83.4[3]).

En relisant ces versets, nous comprenons mieux comment Israël et l'Occident seront amenés à conclure une alliance visant à protéger le peuple juif constamment menacé au Proche-Orient.

## **L'alliance de sécurité et le troisième Temple**

Daniel 9.27b déclare ceci :

*... au milieu de la semaine il fera cesser le sacrifice et l'offrande.* Ce passage montre tout d'abord qu'à l'époque de l'alliance de sécurité avec Israël, le sacerdoce sera rétabli dans le troisième Temple. Mais ensuite, au milieu de la 70<sup>e</sup> semaine de Daniel (c.-à-d. après 3 ans et demi), le dictateur de la nouvelle Europe fera cesser les sacrifices à Jérusalem. Nous allons voir pourquoi.

---

<sup>100</sup>Remarquez l'analogie des consonnes. D'ailleurs, en arabe, Palestine se dit Philastin.



...est dans ce secteur de Jérusalem que l'Antichrist profanera le troisième Temple en plaçant une idole, puis en se proclamant lui-même Dieu.

## Une idole dans le troisième Temple

Selon Apocalypse 13.14-15, l'Antichrist (la seconde bête qui monte de la terre) va dresser une idole en l'honneur du dictateur de la nouvelle Europe (la première bête qui monte de la mer). Cet événement confirme la description de l'Antichrist relatée dans Daniel 11.36-39 : ce faux Messie, orgueilleux et prétentieux, s'élèvera en effet au-dessus de *tout*, à l'exception du *dieu des forteresses*, à qui il rendra hommage (Daniel 11.38).

L'expression « le dieu des forteresses » désigne le dieu principal des Romains, Jupiter Capitolinus. Le dictateur européen se fera donc vénérer comme Jupiter ! Et son allié, l'Antichrist, favorisera son culte par le biais d'une idole. Cette abomination apparaîtra dans le district saint du (troisième) Temple à Jérusalem. Celui-ci sera ainsi souillé et la sacrificature interrompue.

Daniel avait déjà annoncé cet événement ignominieux (Daniel 12.11) :

*Et depuis le temps où le sacrifice continué sera ôté et où l'abomination qui désolé sera placée, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours.*

Le terme hébreu pour abomination est *shiqqutz* et s'applique à des idoles<sup>101</sup>.

L'Antichrist va donc répéter ce que le Syrien Antioche IV Epiphane avait déjà fait en décembre 167 avant J.-C., et que les passages de Daniel 8.11-14 et 11.31 avaient prédit<sup>102</sup>.

Mais l'Antichrist ne se satisfera pas de cette abomination, puisqu'il ira jusqu'à s'asseoir lui-même dans le Temple pour y être adoré comme Dieu (cf. 2 Thessaloniens 2.3-4). Le reste d'Israël réagira énergiquement et avec aversion contre ces deux abominations commises dans le Temple. Néanmoins, une majorité du peuple juif se soumettra loyalement à l'Antichrist.

## **Le grand signal**

Le reste d'Israël, qui aura accepté la bonne nouvelle du Messie Jésus, va donc réagir avec détermination contre l'idolâtrie qui sera répandue en ce temps-là : il se souviendra en effet des paroles du Seigneur Jésus relatées dans Matthieu 24.15-16, 21-22 quant à la fin des temps :

*Quand donc vous verrez l'abomination de la désolation, dont il a été parlé par le prophète Daniel [Daniel 9.27b ; 12. 11], établie dans le lieu saint [c.-à-d. sur le mont du Temple à Jérusalem] (que celui qui lit comprenne), alors, que ceux qui sont en Judée s'en-*

---

101 Cf. KOEHLER/BAUMGARTNER, *Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament*, vol. IV, p. 1512.

102 Cf. à ce propos : LIEBI, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, p. 61-63 et 81-85.

*fuient dans les montagnes (...); car alors il y aura une grande tribulation, telle qu'il n'y en a pas eu depuis le commencement du monde jusqu'à maintenant et qu'il n'y en aura jamais plus. Si ces jours-là n'avaient pas été abrégés [c.-à-d. si Dieu ne les limitait pas à 3 ans et demi], personne n'aurait été sauvé [litt. nulle chair ne serait sauvée; autrement dit, il n'y aurait pas de survivants].*

Le reste d'Israël n'acceptera pas la profanation du Temple, mais saura que celle-ci marquera le point de départ de l'escalade militaire la plus tragique et la plus importante que l'humanité ait connue au cours de son histoire. Ce temps de « grande détresse » ou « grande tribulation » (voir aussi Deutéronome 4.30; Jérémie 30.7; Daniel 12.1; Sophonie 1.14-18) durera exactement 3 ans et demi<sup>103</sup>; ces jours seront pires que ceux des Première et Deuxième Guerres mondiales, et l'humanité risquera d'être entièrement anéantie. *Il est troublant de penser que les événements du mont du Temple auront de telles conséquences!* Dans un premier temps en effet, Dieu protégera le peuple juif de la vengeance des musulmans; mais cette protection prendra fin au moment où l'Antichrist profanera le lieu saint par ses abominations.

## **La fuite massive hors d'Israël**

Malheureusement, une majorité de Juifs en Israël acceptera la profanation du Temple, parce qu'elle considérera l'Antichrist comme le Messie juif tant attendu. Par contre, pour le reste d'Israël qui aura accepté le Nouveau Testament, la profanation des lieux saints sera le signal de départ pour une fuite massive vers les montagnes avoisinantes (Cisjordanie)<sup>104</sup>; de là, il fuira en Jor-

---

103 Cf. Daniel 7.25; Apocalypse 11.2-3; 12.6, 4; 13.5.

104 Cf. la remarque dans Matthieu (24.15) « *que celui qui lit fasse attention* ». Il existe actuellement plusieurs éditions de qualité du Nouveau Testament en hébreu

danie, où il trouvera refuge et aide auprès des Arabes croyants (cf. Ésaïe 16.3-4 ; Moab désigne la Jordanie centrale).

Toutefois, seul le reste d'Israël vivant en *Judée* prendra la fuite<sup>105</sup>, contrairement à ce qui s'est passé en l'an 70, où le reste qui se trouvait à *Jérusalem* s'était aussi enfui. En contraste avec Luc 21, les textes de Matthieu 24 et Marc 13 relatifs à la fin des temps ne mentionnent pas Jérusalem, mais uniquement la Judée. Il faut donc distinguer ces deux périodes pour le reste d'Israël en considérant les passages parallèles des Évangiles.

## **Pas un jour de sabbat et pas en hiver**

Le Seigneur Jésus a exhorté ses disciples à prier afin que cette fuite n'ait pas lieu un jour de sabbat, ni en hiver (Matthieu 24.20). En effet, le jour du sabbat, la circulation est quasiment paralysée en Israël, et en hiver, les hauteurs de l'Hermon sont généralement enneigées (pensons à la fuite dramatique des réfugiés kurdes lors de la guerre du Golfe !).

## **La signification des Psaumes pour cette période**

De nombreux Psaumes tels que ceux du deuxième livre (42-72), décrivent les sentiments du résidu d'Israël en fuite.

---

moderne : *Brith Khadashah, Brith Khadashah mev'eret, Habrith Hakhdashah, Haderekh*. Il existe également une version en yiddish : *Der Brith Chadashah*.

105 Quelques remarques d'ordre linguistique à propos du terme « Judée » :

a) Au sens restreint, cette désignation géographique comprend l'ancien royaume du sud, qui couvrait essentiellement le territoire de la tribu de Juda.

b) Dans un sens plus large, la « Judée » peut comprendre tout le territoire de la Terre Sainte habité et dominé par des Juifs (cf. BURKHARDT/ GRÜNZWEIG/LAUBACH/ MAIER, *Das grosse Bibelllexikon*, vol. II, p. 737).



*Les hauteurs de l'Hermon à la fin de l'hiver.*

Au Psaume 42.5-7[4-6], ce reste soupire après Dieu et son Temple du haut des montagnes avoisinantes :

*Je me souvenais de ces choses, et je répandais mon âme au-de- dans de moi : comment j'allais avec la foule, et je m'avançais en leur compagnie, avec une voix de triomphe et de louange jusqu'à la maison de Dieu, ... une multitude en fête. (...) Mon Dieu ! mon âme est abattue au-dedans de moi ; c'est pourquoi il me souvient de toi depuis le pays du Jourdain et [des sommets] de l'Hermon, de la montagne de Mitsear.*

Dans le Psaume 43.3-5, le désir de retourner au Temple est encore plus fort :

*Envoie ta lumière et ta vérité : elles me conduiront, elles m'amè- neront à ta montagne sainte et à tes demeures. Et je viendrai à l'autel de Dieu, au de Dieu de l'allégresse de ma joie ; et je te célé- brerai sur la harpe, ô Dieu, mon Dieu ! Pourquoi es-tu abattue, mon âme ? et pourquoi es-tu agitée au-dedans de moi ? Attends- toi à Dieu ; car je le célébrerai encore : il est le salut de ma face et mon Dieu.*

Les Psaumes seront donc un grand sujet de consolation pour le résidu d'Israël durant cette période extrêmement difficile de 3 ans et demi.

## **Des plaintes et lamentations dans le troisième Temple**

Joël 1 annonce un malheur à venir sur Jérusalem en raison de la profanation du Temple et de la guerre la plus terrible qu'aura jamais connue Israël dans son histoire (1.8-9, 13-16) :

*Gémis comme une vierge ceinte du sac, [pour pleurer] sur le fiancé de sa jeunesse ! L'offrande et la libation sont retranchées de la maison de l'Éternel ; les sacrificateurs, les serviteurs de l'Éternel, mènent deuil.*

*Ceignez-vous et lamentez-vous, sacrificateurs ; hurlez, vous qui servez l'autel ; venez, passez la nuit sous le sac, vous qui servez mon Dieu ! Car l'offrande et la libation sont ôtées à la maison de votre Dieu. Sanctifiez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle ; assemblez les anciens, tous les habitants du pays, à la maison de l'Éternel, votre Dieu, et criez à l'Éternel ! Hélas, quel jour ! Car le jour de l'Éternel est proche, il viendra comme une destruction du Tout-Puissant. La nourriture n'est-elle pas retranchée de devant nos yeux, et, de la maison de notre Dieu, la joie et l'allégresse ?*

## **La confrontation avec l'Égypte**

Le déroulement des événements qui, au Proche-Orient, suivront la profanation du Temple de Jérusalem, est décrit avec beaucoup de précisions dans Daniel 11. À partir de ce passage, il est possible d'établir des plans des batailles qui auront lieu.

Nous avons mentionné que Daniel 11.1-35 s'était déjà réalisé

dans le passé (plus de 150 prophéties accomplies)<sup>106</sup>. Ce qui nous est annoncé dans les versets 36-45 s'applique à l'avenir. Les versets 35 et 40 montrent que tout le passage concerne « le temps de la fin » qui débouchera sur le Royaume messianique de Dieu.

Les versets 36-39 décrivent l'Antichrist, qui y reçoit le titre de « roi »<sup>107</sup>.

Au verset 40, il nous est dit : « *Et, au temps de la fin, le roi du midi heurtera contre lui...* »

L'expression « le roi du midi » ou « le roi du sud » est aisée à interpréter : dans la prophétie accomplie (Daniel 11.5&s), elle désignait toujours l'Égypte (cf. en particulier Daniel 11.8). L'armée israélienne sera donc attirée vers le sud pour y affronter l'Égypte.

## L'attaque syrienne

Daniel 11.40-41 poursuit :

*...et le roi du nord fondra sur lui [c.-à-d. sur l'Antichrist] comme une tempête, avec des chars et des cavaliers, et avec beaucoup de navires, et entrera dans les pays et inondera et passera outre<sup>108</sup> ; et il viendra dans le pays de beauté [c.-à-d. Israël, cf. Ézéchiel 20.6], et plusieurs pays tomberont.*

L'expression « le roi du nord » est également aisée à comprendre : dans la prophétie accomplie (Daniel 11.5&s), elle a toujours désigné la Syrie, mais une Syrie beaucoup plus étendue que la Syrie actuelle, la « Grande Syrie » qui couvrait une vaste zone

---

106 Cf. LIEBI, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, p. 65-86.

107 Il s'agit là d'un fait à relever : ce titre n'apparaît nulle part ailleurs sous cette forme dans Daniel 11, d'où l'appellation « roi du nord » (ou « roi du septentrion ») pour la Syrie et « roi du sud » pour l'Égypte. Dans le contexte de ce chapitre, le terme

« roi » apparaît en opposition (au sens linguistique) aux deux autres rois de Syrie et d'Égypte, et ne peut par conséquent leur être assimilé.

108 Ou : *se répandra comme un torrent et débordera* (NEG).

allant de la Syrie/Liban au Pakistan<sup>109</sup>. Dans ce contexte, le terme « Grande Syrie » englobe l'ensemble du territoire de la Syrie, du Liban à travers des régions qui appartiennent aujourd'hui au Turkménistan, à l'Ouzbékistan, au Tadjikistan, à l'Afghanistan, à l'Irak ainsi qu'à la Turquie et l'Iran. Cela montre clairement que *le monde islamique* portera encore un coup mortel à Israël.

Chez les prophètes antérieurs à l'exil à Babylone (par ex. Ésaïe et Michée), le « roi du nord » est appelé « l'Assyrie » (ou « Assur »). Mais il faut être prudent dans l'interprétation de ce terme, car dans certains passages, « l'Assyrie/Assur » peut aussi représenter la coalition du « fond du nord » ou des « extrémités du septentrion », telle qu'on la trouve en Ézéchiel 38.15 et 39.2, 16<sup>110</sup>. Ézéchiel 38 et 39 parlent d'une attaque contre Israël, qui aura clairement lieu après l'attaque du roi du nord<sup>111</sup>.

Les choses se précisent donc : la Grande Syrie va envahir et dévaster complètement l'État d'Israël.

Cette attaque se fera avec le concours de plusieurs alliés<sup>112</sup>, et engagera des moyens militaires considérables. Plusieurs passages de l'Ancien Testament nous parlent de cette impressionnante guerre du Proche-Orient<sup>113</sup>, notamment Joël 2.2b-6 :

*...c'est comme l'aube qui s'étend sur les montagnes, – un peuple nombreux et fort, tel qu'il n'y en eut jamais, et qu'après lui, il n'y en aura point jusqu'aux années des générations et des générations. Devant lui un feu dévore, et une flamme brûle après lui ; devant lui le pays est comme le jardin d'Éden<sup>114</sup>, et après lui, la solitude*

109 Cf. Liebi, *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, p. 65-86.

110 La coalition « des extrémités du nord » (hébreu *yargetey hatsaphon*) sera en relation avec la Syrie, mais ne peut être identifiée au « roi du nord » (hébreu *mèlèkh hat-saphon*) en Daniel 11.40&s.

111 Cf. Liebi, *Der Prophet Hesekiel*, p.161-165.

112 Cf. par ex. Zacharie 12.2-3 ; Psaume 83.1-8 ; Joël 4[3].11 ; etc.

113 Par ex. Ésaïe 28.14-22 ; 29.1-14 ; Zacharie 14 ; Joël 1 et 2 ; Sophonie 1.

114 La terre d'Israël a été durant des siècles un désert. Selon la prophétie de Joël, le sol doit reverdir d'une façon merveilleuse ; ce changement d'un désert en terre florissante s'est accompli sous nos yeux depuis le 20<sup>e</sup> siècle !

*d'un désert ; et rien ne lui échappe. (...) comme un peuple puissant rangé en bataille. Les peuples en sont angoissés, tous les visages pâlisent.*

## **La vengeance islamique à cause du troisième Temple**

L'invasion de la Syrie et de ses alliés représentera un acte de vengeance à cause de la construction par Israël du troisième Temple de Jérusalem. Le mot d'ordre des coalisés arabes (Psaume 83.7- 9[6-8]) se trouve mentionné au verset 13[12] :

*Prenons possession des habitations de Dieu !*

Il faut encore préciser que cette terrible attaque générale n'interviendra qu'après l'acceptation par les Juifs d'Israël de l'Anti-christ et de son idole. Depuis sa fondation, en 1948, l'État d'Israël a été étonnamment protégé au cours de six guerres décisives<sup>115</sup>. Cette protection surnaturelle prendra fin avec l'introduction de l'idolâtrie à Jérusalem, mais se maintiendra pour le reste d'Israël converti au Messie Jésus.

Daniel 9.27b l'exprime ainsi :

*... et à cause de la protection des abominations il y aura un désolateur, et jusqu'à ce que la consommation et ce qui est décrété soient versés sur la désolée.*

Nous trouvons donc dans la Bible mention des causes de l'invasion syrienne : l'acceptation par Israël des « abominations » (pluriel !), c'est-à-dire l'idole du dictateur européen érigée sur le mont du Temple et l'Antichrist assis dans le lieu très saint. Ces abominations attireront le jugement de Dieu sur Israël.

---

<sup>115</sup> Guerre d'Indépendance (1948/49) ; campagne du Sinaï (1956/57) ; guerre des Six jours (1967) ; guerre du Yom Kippour (1973) ; campagne du Liban (1982) ; guerre du Golfe (1991).

## La conquête de Jérusalem

Jérusalem sera de nouveau conquise. L'Éternel dit en Zacharie 12.2 :

*Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour, et elle sera aussi contre Juda lors du siège contre Jérusalem.*

La « coupe d'étourdissement » évoque une boisson enivrante ; les peuples qui environnent Jérusalem seront obnubilés par cette ville à un point tel qu'ils fondront sur elle comme par démesure.

C'est toujours à Jérusalem qu'il est fait allusion dans Zacharie 14.1-2 :

*Voici, un jour vient pour l'Éternel, et tes dépouilles seront portées au milieu de toi. Et j'assemblerai toutes les nations [c.-à-d. toutes les nations environnantes, cf. 12.2] contre Jérusalem pour le combat ; et la ville sera prise, et les maisons seront pillées, et les femmes violées, et la moitié de la ville s'en ira en captivité ; mais le reste du peuple ne sera pas retranché de la ville.*

La conquête de la ville est encore mentionnée en Joël 2.7-9 :

*Ils courent comme des hommes forts, ils escaladent la muraille comme des hommes de guerre (...) ; ils se précipitent à travers les traits et ne sont pas blessés ; ils se répandent par la ville, ils courent sur la muraille, ils montent dans les maisons, ils entrent par les fenêtres comme un voleur.*

Ésaïe a également annoncé cette guerre contre les habitants de Jérusalem (Ésaïe 28.18-19) :

*Et votre alliance avec la mort [c.-à-d. avec le « prince qui vient »] sera abolie, et votre pacte avec le shéol [c.-à-d. le séjour des morts ; ici, une figure de l'empire Romain rétabli] ne subsistera pas [c.-à-d. l'alliance de sécurité conclue avec l'Occident n'apportera pas la protection attendue]. Lorsque le fléau qui inondera passera [c.-à-d. la Syrie ; cf. Daniel 11.40 : « inondera et passera*

outré »], il vous prendra ; car matin après matin il passera, de jour et de nuit, et ce ne sera qu'effroi d'en entendre la rumeur.

## **L'appel à la repentance**

Mais même au sein de cette détresse, il existera encore pour Israël une chance de revenir à Dieu (Joël 2.12-17) :

*Ainsi, encore maintenant, dit l'Éternel, revenez à moi de tout votre cœur, avec jeûne, et avec pleurs, et avec deuil ; et déchirez vos cœurs et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, votre Dieu ; car il est plein de grâce et miséricordieux, lent à la colère et grand en bonté, et il se repent du mal dont il a menacé. Qui sait ? il reviendra et se repentira et laissera après lui une bénédiction, une offrande et une libation à l'Éternel, votre Dieu ? Sonnez de la trompette en Sion [c.-à-d. sur le mont du Temple], sanctifiez un jeûne, convoquez une assemblée solennelle ; assemblez le peuple, sanctifiez la congrégation, réunissez les anciens, assemblez les enfants et ceux qui têtent les mamelles ; que l'époux sorte de sa chambre, et l'épouse de sa chambre nuptiale ; que les sacrificateurs, les serviteurs de l'Éternel, pleurent entre le portique et l'autel, et qu'ils disent : Épargne ton peuple, ô Éternel, et ne livre pas ton héritage à l'opprobre, en sorte qu'ils soient le proverbe des nations. Pourquoi dirait-on parmi les peuples : Où est leur Dieu ?*

## **Un événement sans précédent**

L'attaque syrienne aura des conséquences catastrophiques pour le peuple juif en Israël, puisque deux tiers de la population seront décimés, Zacharie 13.8 :

*Et il arrivera dans tout le pays, dit l'Éternel, que deux parties y seront retranchées et expireront ; mais un tiers y demeurera de reste.*

## L'invasion des Syriens en Égypte

Au cours de cette guerre, la Syrie recherchera une domination sur tout le Proche-Orient, Daniel 11.40b-43 :

... [le roi du nord] *entrera dans les pays et inondera et passera outre ; et il viendra dans le pays de beauté* [c.-à-d. Israël ; cf. Ézéchiël 20.6], *et plusieurs pays tomberont ; mais ceux-ci échapperont de sa main : Édom* [sud de la Jordanie], *et Moab* [Jordanie centrale], *et les principaux des fils d'Ammon* [nord de la Jordanie, cf. la ville d'Amman]. *Et il étendra sa main sur les pays, et le pays d'Égypte n'échappera pas. Et il aura sous sa puissance les trésors d'or et d'argent, et toutes les choses précieuses de l'Égypte ; et les Libyens et les Cushites* [hébreu Kush, ce terme désignait le territoire sis au sud de l'Égypte, c.-à-d. l'actuel Soudan] *suivront ses pas.*

Après avoir conquis Israël et d'autres régions du Proche-Orient, la Syrie cherchera à faire entrer l'Égypte dans son giron, notamment grâce à ses appuis en Libye et au Soudan.

### Des nouvelles effrayantes du nord et de l'orient

En Égypte, la Syrie apprendra soudain des nouvelles effrayantes, Daniel 11.44 :

*Mais des nouvelles de l'orient et du nord l'effrayeront...*

Quelles seront ces nouvelles en provenance du nord ?

L'Occident, qui aura fait alliance avec l'Antichrist, avancera ses troupes au Proche-Orient, et interviendra en faveur d'Israël<sup>116</sup>. Les armées de l'empire Romain rétabli se rassembleront à Armaguédon, selon Apocalypse 16.16 :

*Ils les rassemblèrent au lieu appelé en hébreu : Armaguédon.*

---

<sup>116</sup> Voir les détails dans LIEBI, *Das Neue Europa – Hoffnung oder Illusion?*

Armaguédon est une plaine située dans le nord de l'État d'Israël. Elle est aussi appelée Jizreël et recouvre une superficie de quelque 740 km<sup>2</sup>. La topographie de cette région est tout à fait appropriée pour une intervention massive : Haïfa, port militaire et international, est à proximité. En outre, un des plus importants aéroports militaires d'Israël, avec des pistes d'atterrissage orientées vers les quatre points cardinaux, a été construit au centre de cette plaine.

Quelles peuvent être les nouvelles effrayantes en provenance de l'Orient ?

Il faut distinguer deux mouvements en provenance de l'orient qui interviendront à ce moment-là :

1. En Apocalypse 16.12, il est question de « rois qui viennent de l'orient ». Cette arrivée coïncide avec le rassemblement des troupes occidentales (Apocalypse 16.13-16). Le livre de l'Apocalypse ne donne pas plus de détails sur ces rois de l'orient. Toute spéculation à leur sujet paraît donc hasardeuse.
2. À la fin de la grande tribulation de 3 ans et demi, le reste d'Israël réchappé de Judée retournera dans son pays à partir de l'orient, en combattant avec succès la coalition syrienne (cf. Joël 4[3].11 ; Michée 5.4-8 ; Zacharie 9.11-17 ; 10.3-6 ; 12.4-7 ; 14.14). Nous lisons en Zacharie 10.3, 5-6a : *Car l'Éternel des armées a visité son troupeau, la maison de Juda, et il en a fait son cheval de gloire dans la bataille. (...) Et ils seront dans la bataille comme des hommes forts qui foulent aux pieds la boue des rues ; et ils combattront, car l'Éternel sera avec eux (...). Et je [c.-à-d. Dieu] rendrai forte la maison de Juda...*

## La tentative de consolidation en Israël

Ces événements menaçant le cours de la guerre conduiront la Syrie à tenter immédiatement de consolider sa position militaire en Israël, Daniel 11.44b-45 :

*...et il [le roi du nord] sortira en grande fureur pour exterminer et détruire entièrement beaucoup de gens. Et il plantera les tentes de son palais entre les mers [ce pluriel désigne en hébreu la Grande Mer, c.-à-d. la Mer Méditerranée] et la montagne de sainte beauté [le mont du Temple à Jérusalem].*

La coalition syrienne va donc se déplacer au sud d'Armagedon, entre la Mer Méditerranée et Jérusalem avec pour objectif de consolider la Jérusalem reconquise. Au cours d'une seconde bataille autour de la ville<sup>117</sup>, les combats connaîtront une intensité toute particulière.

Mais cette fois, la Syrie et ses alliés subiront une défaite décisive, comme le décrit Daniel 11.45b :

*...et il [le roi du nord] viendra à sa fin, et il n'y aura personne pour le secourir.*

## L'intervention du Messie

Au plus fort de la détresse de Jérusalem, le Messie, l'homme rejeté de Galilée, va soudain apparaître, Zacharie 14.3-4a :

*Et l'Éternel sortira et combattra contre ces nations comme au jour où il a combattu au jour de la bataille. Et ses pieds se tiendront, en ce jour-là, sur la montagne des Oliviers, qui est en face de Jérusalem, vers l'orient...*

---

<sup>117</sup>Les deux batailles de Jérusalem peuvent être facilement distinguées lorsqu'on considère les textes prophétiques qui les relatent : 1) Lors de la première bataille, l'ennemi vient du nord, lors de la seconde du sud. 2) Lors du premier encerclement de la ville, Jérusalem se trouve dans une situation désespérée et est sans aide, lors de la seconde bataille, la ville sera libérée par l'intervention de l'Éternel.



Le Messie Jésus apparaîtra sur le mont des Oliviers, en face du mont du Temple, et interviendra lors des combats pour Jérusalem.

Le Seigneur Jésus Christ va intervenir lors des combats autour de Jérusalem, en posant le pied sur le mont des Oliviers, en face du Temple.

Dans le verset cité, le Messie est désigné comme « l'Éternel ». Cela souligne pleinement sa divinité.

## La divinité du Messie

Ouvrons ici une parenthèse traitant de la divinité et de l'humanité du Messie Jésus ; à cet effet, il faut citer quelques passages de l'Ancien Testament.

En Ésaïe 9.5, le Messie est aussi bien désigné comme « enfant » que comme « Dieu puissant » (hébreu *el gibbor* ; pour l'interprétation messianique de ce passage par le Talmud, cf. *Talmud de Babylone*, *Derekh erets zutha*, pereg 10).

Michée 5.1 : « *De toi sortira celui qui dominera sur Israël* » est interprété tant par le *Talmud de Jérusalem* (Brakhoth 5a) que dans le *Targum Jonathan* comme une prophétie messianique. Ce verset évoque le Messie sorti de *Bethléhem* (son humanité), mais aussi ses activités qui « remontent aux temps anciens, aux jours de *l'éternité* » (sa divinité).

En Zacharie 12, au verset 1 c'est « l'Éternel » qui parle (sa divinité) ; plus loin, au verset 10, l'Éternel déclare « qu'ils tourneront les regards vers moi, celui qu'ils ont percé » (son humanité).

Plusieurs autres passages manifestent qu'un Dieu *unique* (cf. Deutéronome 6.4) comprend plusieurs personnes :

Psautre 45.7-8[6-7] (« ô Dieu, ton Dieu t'a oint ») ; Zacharie 2.8-9 ; 2.10-11 et 6.9-15 (l'Éternel envoie l'Éternel !) ; Zacharie 12 (dans tout le chapitre, c'est l'Éternel, puis soudain, au verset 10b, la personne change) ; Osée 1.2, 7 (l'Éternel sauve « par l'Éternel, leur Dieu ») ; etc.

## **Le combat du Messie pour Jérusalem**

Ésaïe 29.1-8 décrit également l'intervention du Messie pour Jérusalem, qui est appelée poétiquement Ariel (ce qui signifie foyer de Dieu ; cf. Ézéchiel 43.15-17). Le terme Ariel représente d'ordinaire l'autel de l'holocauste sur le mont du Temple, mais il désigne ici toute la ville de Jérusalem. En Ésaïe 29.1-8, Dieu déclare :

*Malheur à Ariel, à Ariel, la cité où David demeura ! (...) mais j'enserrerai Ariel [par la coalition syrienne] ; et il y aura soupir et gémissement ; et elle me sera comme un Ariel [c.-à-d. ensanglanté, fumant et brûlant comme un autel]. Et je camperai comme un cercle autour de toi, et je t'assiégerai au moyen des poste armés, et j'élèverai contre toi des forts ; et, humiliée, tu parleras depuis la terre, et ta parole sortira sourdement de la poussière (...). Et la multitude de tes ennemis sera comme une fine poussière, et la*

*multitude des hommes terribles comme la balle menue qui passe ; et cela arrivera en un moment, subitement. Tu seras visitée de par l'Éternel des armées [c.-à-d. que Dieu prendra en main la cause de Jérusalem] avec tonnerre et tremblement de terre et une grande voix, avec tourbillon et tempête, et une flamme de feu dévorant. Et la multitude de toutes les nations qui font la guerre à Ariel, et tous ceux qui combattent contre elle et contre ses remparts, et qui l'enserrent, seront comme un songe d'une vision de nuit. Et ce sera comme celui qui rêve ayant faim, et voici, il mange, et il se réveille, et son âme est vide, – et comme celui qui rêve ayant soif, et voici il boit, et il se réveille, et voici, il est las et son âme est altérée : ainsi il arrivera à la multitude de toutes les nations qui font la guerre contre la montagne de Sion [c.-à-d. le mont du Temple].*

Ésaïe 30 parle aussi du retour de l'Éternel à Jérusalem (30.27- 28a, 30-31) :

*Voici, le nom de l'Éternel vient de loin, brûlant de sa colère, un incendie véhément ; ses lèvres sont pleines d'indignation, et sa langue est comme un feu qui dévore, et son haleine comme un torrent qui déborde, qui atteint jusqu'au cou (...). Et l'Éternel fera entendre la majesté de sa voix, et montrera le poids de son bras, avec indignation de colère et flamme de feu dévorant, trombe d'eau, et tempête, et pierres de grêle. Car, par la voix de l'Éternel, Assur [c.-à-d. la coalition syrienne] sera renversé ; il le frappera de sa verge...*

Il faut encore mentionner le passage d'Ésaïe 31.4-5 relatif à la libération définitive de Jérusalem :

*Car ainsi m'a dit l'Éternel : Comme le lion, le jeune lion, contre lequel une troupe de bergers est convoquée, rugit sur sa proie, ne s'effraie pas à leur voix, et ne cède pas devant leur multitude, ainsi l'Éternel des armées descendra pour combattre sur la montagne de Sion et sur sa colline [c.-à-d. sur le mont du Temple]. Comme des oiseaux qui déploient les ailes, ainsi l'Éternel des années couvrira Jérusalem : la protégeant, il la délivrera, et l'épargnant, il la sauvera.*

## La bataille finale de Jérusalem

Les derniers combats autour de Jérusalem se dérouleront essentiellement dans la « vallée de Josaphat » qui, selon la tradition ancienne de textes juifs et chrétiens, est un autre nom de la Vallée du Cédron. La « vallée de Josaphat » (qui signifie en hébreu :

« l'Éternel entre en jugement ») est située entre le mont du Temple et la montagne des Oliviers.

La bataille finale de Jérusalem est décrite de façon animée dans Joël 4[3].9, 11-12, 14-17 :

*Proclamez ceci parmi les nations, préparez la guerre, réveillez les hommes forts ; qu'ils approchent, qu'ils montent, tous les hommes de guerre ! (...) Accourez et venez, vous, toutes les nations, de toute part, et rassemblez-vous ! Là, Éternel, fais des-*



La « vallée de Josaphat », située entre le mont des Oliviers et le mont du Temple, jouera un rôle-clé lors de la dernière bataille pour Jérusalem.

*cendre tes hommes forts [c.-à-d. le résidu de Judée] ! Que les nations se réveillent et montent à la vallée de Josaphat, car là je m'assiérai pour juger toutes les nations, de toute part. (...) Multi-tude, multitude, dans la vallée de jugement ! car le jour de l'Éternel est proche dans la vallée de jugement. Le soleil et la lune seront obscurcis, et les étoiles retireront leur splendeur ; et l'Éternel rugira [c.-à-d. comme un lion qui se bat] de Sion, et de Jérusalem il fera entendre sa voix, et les cieux et la terre trembleront ; et l'Éternel sera l'abri de son peuple et le refuge des fils d'Israël. Et vous saurez que moi, l'Éternel, je suis votre Dieu, qui demeure en Sion, ma montagne sainte. Et Jérusalem sera sainte, et les étrangers n'y passeront plus.*

## **Joël et les signes des temps**

La succession des événements annoncée en Joël 4[3].1-2 est spectaculaire :

*Car voici, en ces jours-là en ce temps-là où je rétablirai les captifs [le sort] de Juda et de Jérusalem, je rassemblerai toutes les nations, et je les ferai descendre dans la vallée de Josaphat, et là, j'entrerai en jugement avec elles au sujet de mon peuple et de mon héritage, Israël, qu'elles ont dispersé parmi les nations ; et elles ont partagé mon pays, et elles ont jeté le sort sur mon peuple...*

L'expression « rétablir les captifs de Juda et de Jérusalem » peut aussi se rendre par « changer le sort de Juda et de Jérusalem ». Il s'agit d'une expression typiquement hébraïque qui renvoie au retour des Juifs en Israël à la suite de leur dispersion mondiale, et à une complète restauration (cf. Deutéronome 30.3 ; Psaumes 14.7 ; 53.7[6] ; 85.2[1] ; 126.1-4 ; Jérémie 30.18 ; 11.23 ; 32.44 ; 33.7, 11 ; Ézéchiel 39.25 ; Osée 6.11 ; Amos 9.14 ; Sophonie 2.7). Ce tournant dans l'histoire des Juifs a commencé avec les premières vagues d'immigration (hébreu *aliya*) dès 1882. Cette phase se poursuit

encore. Nous vivons actuellement au cœur de cette période où la « captivité [ou : le sort] de Juda et de Jérusalem » s'achemine vers sa fin.

*Joël situe également à notre époque le retour du Messie et sa prise de pouvoir à Jérusalem : « voici, en ces jours-là et en ce temps-là... ». Toute tentative de calculer la date du retour du Christ est vaine, mais les signes des temps (cf. Matthieu 16.1-4) sont assez clairs pour que l'on puisse affirmer l'imminence de ce retour.*

## **Les stigmates du Messie**

Le prophète Zacharie indique la réponse donnée par le Messie à une question relative à la provenance des marques de clous dans ses mains. Comme après sa résurrection (Jean 20.20, 24-29), ces marques seront toujours visibles lors de son retour en gloire, Zacharie 13.6 :

*Et on lui dira : Quelles sont ces blessures à tes mains ? Et il dira : Celles dont j'ai été blessé dans la maison [c.-à-d. parmi mon peuple] de mes amis.*

Il répondra ainsi, car il sait que tous ceux du reste d'Israël qui survivront à la « grande tribulation » l'aimeront véritablement, lui qui avait été méprisé et rejeté.

En voyant le Messie, le reste d'Israël s'appropriera aussi les paroles du prophète Ésaïe relatives à la première venue du Seigneur, Ésaïe 53.2b-5 :

*Il n'a ni forme, ni éclat ; quand nous le voyons, il n'y a point d'apparence en lui pour nous le faire désirer. Il est méprisé et délaissé des hommes, homme de douleurs, et sachant ce que c'est que la langueur, et comme quelqu'un de qui on cache sa face ; il est méprisé, et nous n'avons eu pour lui aucune estime. Certainement, lui, a porté nos langueurs, et s'est chargé de nos douleurs ; et*

*nous, nous l'avons estimé battu, frappé de Dieu, et affligé ; mais il a été blessé pour nos transgressions, il a été meurtri pour nos ini- quités ; le châtement de notre paix a été sur lui, et par ses meurtris- sures nous sommes guéris.*

## **Les survivants d'Israël**

Un tiers seulement de la population d'Israël survivra à tous ces événements (cf. Zacharie 13.8) ; il s'agira uniquement de ceux qui auront appartenu au reste d'Israël. Zacharie 13.9 affirme encore : *Et le tiers, je l'amènerai dans le feu, et je les affinerai comme on affine l'argent, et je les éprouverai comme on éprouve l'or. Ils invoqueront mon nom, et moi, je leur répondrai ; je dirai : C'est mon peuple ; et lui, dira : L'Éternel est mon Dieu.*

Ainsi s'accomplira, de façon dramatique, ce qui est annoncé dans l'épître aux Romains (11.26) : « *et ainsi tout Israël sera sauvé, comme il est écrit [cf. Ésaïe 59.20] : Il viendra de Sion, le Libéra- teur ; il détournera de Jacob l'impiété* ».

Le « *reste d'Israël* » devient ainsi « *tout Israël* », et tous les autres passeront par le jugement à venir qui les anéantira (le *Tal- mud de Babylone*, dans le traité Shabbat 118a, désigne ces temps effroyables comme les « *douleurs de l'enfantement du Messie* », en hébreu *chevlo shel Mashiach* ; cf. Matthieu 24.8).

## **La grande confession nationale des péchés**

Une grande plainte nationale se fera alors entendre dans Jérusa- lem et dans tout le pays d'Israël (Zacharie 12.10-12a) :

*Et je répandrai sur la maison de David et sur les habitants de Jérusalem un esprit de grâce et de supplications ; et ils regarde- ront vers moi, celui qu'ils auront percé, et ils se lamenteront sur*

*lui, comme on se lamente sur un fils unique, et il y aura de l'amertume pour lui, comme on a de l'amertume pour un premier-né. En ce jour-là, il y aura une grande lamentation à Jérusalem, comme la lamentation de Hadadrimmon dans la vallée de Meguidon ; et le pays se lamentera, chaque famille à part...*

Quelle chose étrange ! Il y aura des pleurs comme lors d'un deuil, alors que la personne est vivante !

Jésus Christ est certes mort à la croix. Mais après trois jours, il est sorti victorieux de son tombeau, près des murailles de la ville de Jérusalem. Plus de 500 personnes ont été les témoins directs de cette résurrection physique du Messie Jésus<sup>118</sup>. Et lors de ces pleurs futurs du reste d'Israël, c'est avant tout le triomphe du Messie qui sera devant ses yeux.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, Zacharie 12.10&s a fréquemment été interprété de façon messianique dans la littérature rabbinique (cf. *Talmud de Babylone*, Sukkah 52a, *Talmud de Jérusalem*, Sukkah 55a, mais aussi les grands commentateurs rabbiniques Abrabanel, Rashi et Radaq).

## **Chacun est seul responsable devant Dieu**

Selon Zacharie 12.12-14, les hommes et les femmes seront séparés lors de ces lamentations publiques. Cela correspond à la pratique en usage aujourd'hui au pied du Mur des Lamentations, où une cloison sépare les hommes des femmes.

Ce verset du prophète Zacharie enseigne un grand principe : chacun se tient seul devant Dieu pour confesser ses péchés et déplorer le rejet du Messie.

---

<sup>118</sup> Sur la véracité de la résurrection de Jésus Christ, cf. McDowell, *Die Tatsache der Auferstehung*. Steinmeister, *Auferstehung – Realität oder Illusion?*

Certaines femmes n'ont pas de relation personnelle avec Dieu. Elles mènent leur vie en s'alignant sur la foi de leur mari. L'inverse existe aussi. Mais la conversion à Dieu est *une question strictement personnelle* ; elle concerne chaque être pris individuellement. De même, les parents ne peuvent se convertir pour les enfants, ni l'inverse (relire à ce propos Ézéchiel 18). Ces paroles des prophètes nous renvoient à la *responsabilité morale de chacun devant Dieu*.

## **Les 75 jours après la « grande tribulation »**

Les 3 ans et demi de la « grande tribulation » dureront exactement 1 260 jours en années lunisolaires (Apocalypse 11.3). Dieu a donc assigné un temps à chaque situation de détresse, et cela est valable pour tous les temps.

À la fin de ces 1 260 jours, le Seigneur Jésus va intervenir pour empêcher un anéantissement total de l'humanité (Matthieu 24.22). Cependant, jusqu'à l'introduction de l'offrande continue à Jérusalem (c.-à-d. les sacrifices quotidiens du matin et du soir selon Exode 29.38&s), 30 jours doivent s'écouler (Daniel 12.11). Même après la réintroduction des sacrifices au terme des 1 290 jours, il faudra encore attendre quelque temps jusqu'à ce que le règne messianique soit établi et ses bénédictions répandues. Daniel 12.12 déclare :

*Bienheureux celui qui attend et qui parvient à 1 335 jours !*

Le retour du Messie se produira en plusieurs étapes et il faudra un certain temps jusqu'à ce que le monde entier soit en paix.

Nous avons vu que la coalition syrienne sera battue au sud de la Galilée (Joël 2.20). Mais il y aura encore plusieurs batailles, que nous n'examinerons pas en détail ici, car elles sortent des limites de la présente publication.

Résumons-les seulement :

- L'anéantissement des armées de l'occident à *Armagedon* (en Galilée, au nord d'Israël).
- La bataille d'*Édom*, au sud de la Jordanie (mentionnée plusieurs fois, cf. par ex. Ésaïe 63.1-6).
- L'anéantissement de la coalition russe sur les *montagnes d'Israël* (surtout dans les territoires de la Cisjordanie occupée : cf. Ézéchiel 38-39). Il s'agira de la *phase ultime* de cette guerre de la fin des temps. La Russie (hébreu *rosh*) attaquera avec ses nombreux alliés depuis le nord, « du fond du nord » (cf. Ézéchiel 38.15 ; 39.2), et lancera son offensive tandis que le Messie sera déjà revenu (Ézéchiel 37.24). Malgré cette menace, Israël demeurera « *en sécurité* » (Ézéchiel 38.8, 14). Après l'anéantissement de cette armée, tout effroi sera *définitivement* écarté pour Israël ainsi que pour le monde entier (cf. Ézéchiel 39.22-23, 25).

L'opinion selon laquelle l'intervention russe aurait lieu avant la « grande tribulation » est dénuée de fondements bibliques. Ézéchiel a en effet déclaré que Dieu *ne laissera plus* profaner son nom après la destruction de cette puissance mondiale, et que les peuples Le reconnaîtront alors. Ézéchiel 39.7 montre donc bien qu'il s'agira de la dernière étape. Ensuite interviendront les événements décrits dans les chapitres 40-48 : reconstruction du troisième Temple, découpage du pays entre les 12 tribus, etc.

## **Jérusalem, future capitale mondiale**

Jérusalem, la ville de la paix, deviendra la capitale du monde (Michée 4.1-3) et le Seigneur Jésus Christ régnera avec justice sur tous les peuples encore présents (Daniel 7.13-14 ; Psaume 72). Son

règne de paix montrera que lui seul peut porter le titre de *Sar shalom* (Prince de paix ; cf. Ésaïe 9.6-7).

Plusieurs passages de la Bible décrivent cette période merveilleuse du Royaume de paix messianique, qui durera 1 000 ans (cf. Apocalypse 20.1-10 ; Ésaïe 11.1-10 ; 65.17-25). Même dans la littérature rabbinique, cette période est fixée par Rabbi Eliezer (vers 90 après J.-C.) à 1 000 ans (Midrash sur le Psaume 90, §17).

Après cela, Dieu suscitera une nouvelle création, qui ne présentera aucune trace de péché (Apocalypse 21.1-8 ; 2 Pierre 3.10-13 ; Psaume 72.5, 7, 17, en relation avec Psaume 102.26-28[25-27]). Le Seigneur Jésus régnera éternellement sur cette nouvelle création où la justice et la paix seront fermement établies (2 Pierre 1.11 ; Apocalypse 22.5).

## **Le troisième Temple dans le royaume messianique**

Après sa venue, le Messie Jésus fera de Jérusalem le centre glorieux du monde entier. Il agrandira le troisième Temple selon le cahier des charges détaillé en Ézéchiel 40-47, avec tout son environnement (cf. Zacharie 6.12-13). On n'aura jamais vu pareille construction dans l'histoire de l'humanité, et Jérusalem sera le centre géographique mondial du culte rendu à Dieu (cf. Psaume 86.9 ; Zacharie 14.16).

## **La nuée dans le troisième Temple**

La nuée glorieuse, qui couvrait autrefois le tabernacle (cf. Exode 40.34-38) et le premier Temple (1 Rois 8.10-11), reviendra dans le troisième Temple (Ézéchiel 43.1-6). En effet, cette colonne de fumée et de feu, la *shekinah*, qui symbolisait la présence de Dieu, quitta le premier Temple peu avant sa destruction par les

Babyloniens au 6<sup>e</sup> siècle avant J.-C. (cf. Ézéchiel 8.4 ; 9.3 ; 10.3- 4, 18-19 ; 11.22-23). Durant la période du deuxième Temple, cette nuée n'est jamais revenue. Mais lorsque le temps de mise à l'écart du peuple de Dieu de l'Ancienne Alliance (Israël) sera passé (cf. Osée 1.8-2.1 ; 2.23), la gloire de Dieu reviendra à nouveau de façon visible sur le mont Sion (Ésaïe 4.5-6), en provenance de l'orient (Ézéchiel 43.2).

## **Jérusalem, centre du monde**

La signification future du troisième Temple est magnifiquement décrite dans Ésaïe 2.2-4 :

*Et il arrivera, à la fin des jours, que la montagne de la maison de l'Éternel sera établie sur le sommet des montagnes, et sera élevée au-dessus des collines ; et toutes les nations y afflueront ; et beaucoup de peuples iront, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, et il nous instruira de ses voies, et nous marcherons dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem, la parole de l'Éternel. Et il jugera au milieu des nations, et prononcera le droit à beaucoup de peuples ; et de leurs épées ils forgeront des socs, et de leurs lances, des serpes : une nation ne lèvera pas l'épée contre une autre nation, et on n'ap- prendra plus la guerre.*

## **Jérusalem, point de départ pour la paix**

Jérusalem est une ville fascinante : c'est de son sein que le Mes- sie résoudra tous les problèmes de l'humanité, tout ce que les hommes n'auront pas été à même de combattre efficacement au cours de leur histoire : guerre, famine, maladie, épidémies, catas- trophes écologiques, pauvreté, injustices sociales, etc. Jérusalem a

connu autrefois beaucoup de souffrances et de larmes, et elle en connaîtra encore beaucoup. C'est même à cause d'elle que la paix de ce monde sera ôtée. Mais c'est aussi *d'elle* que sortira un jour une paix authentique et profonde, qui repose sur l'œuvre expiatoire accomplie par Jésus Christ aux portes de la ville (cf. Colossiens 1.20). La prophétie biblique déclare que régnera alors une coexistence pacifique entre toutes les nations, Juifs et Arabes compris (cf. Ésaïe 19.18-25 ; Michée 4.1-4).

## **Chapitre 10**

### ***Shalom akhshav ! La paix maintenant !***

#### **Pas de paix sans le prince de paix**

Seuls seront admis dans le règne messianique ceux qui auront reconnu Jésus Christ comme « prince de paix » (cf. Jean 3.3, 5). Comme Jésus Christ le prince de paix n'est pas confessé dans le monde actuel et qu'il est même rejeté, il ne peut pas y avoir pré- sementement de paix universelle. Et cela malgré tous les beaux dis- cours et les belles intentions.

#### **Les discours sur la paix et la sécurité**

Les nombreuses négociations de paix, menées sans le prince de paix, recèlent un danger. 1 Thessaloniens 5.3 parle des événe- ments de la fin :

*Quand ils diront : « Paix et sûreté », alors une subite destruc- tion viendra sur eux, comme les douleurs de l'enfantement sur celle qui est enceinte, et ils n'échapperont pas.*

Dans le texte grec, l'expression « ils diront » (*legosin*) est un duratif/itératif<sup>119</sup>. Le verset pourrait donc parfaitement être tra- duit : « quand ils répètent continuellement... »

Les temps qui précéderont la plus grande catastrophe de la fin des temps seront caractérisés par de nombreux discours sur la paix. Même s'ils sont ici ou là couronnés de succès, il ne s'agira en fin de compte que d'une paix illusoire. Pire encore : tous les

---

119 À propos du duratif/itératif dans le grec, cf. HOFFMANN/SIEBENTHAL, *Griechische Grammatik zum Neuen Testament*, p. 306&s.

discours et accords de paix apparemment utiles sur le plan politique conduiront finalement à la catastrophe ultime !

## **Le point de vue islamique de la paix**

Pour compléter notre exposé, considérons encore les éléments suivants : selon l'enseignement islamique, un accord de paix avec des « ennemis » (c.-à-d. avec des Juifs, des chrétiens ou des païens) n'a aucune valeur contraignante<sup>120</sup>.

Selon la vision islamique, le monde peut être découpé en deux parties<sup>121</sup>.

1. *Dar ul-Islam* = territoire de l'islam ;
2. *Dar ul-Harb* = territoire de la guerre (c.-à-d. territoire à gagner pour l'islam par la guerre).

Les conquêtes grandioses des guerriers islamiques à l'époque de Mahomet et au cours des siècles suivants sont, pour un musulman, un signe manifeste de la supériorité de sa religion sur le judaïsme, le christianisme ou le paganisme. Mais par la suite, la conquête de nombreux territoires islamiques (*Dar ul-Islam*) par les puissances coloniales (France, Angleterre), aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles, a plongé les musulmans dans la confusion. Le monde musulman en a été profondément ébranlé.

Les choses ont continué à empirer pour eux lorsque l'État d'Israël a été créé par les Juifs (ennemis de l'islam) sur territoire islamique ! Le fait qu'il existe depuis 1948 sur *Dar ul-Islam* un État

---

120 Cf. SCHRUPP, *Israel in der Endzeit*, Wuppertal & Zürich, 1991, p. 76.

Lors de son discours prononcé à Johannesburg, Arafat a clairement démontré pourquoi, selon le droit islamique, le traité de paix avec Israël n'était pas contraignant (cf. *Jüdische Rundschau*, « Nichts ist wichtiger als Jerusalem », p. 3).

121 Cf. PETERS, *Der Koran und die Juden*, p. 472-478.

juif est une humiliation particulièrement insupportable pour l'islam. C'est comme un coup de poing en pleine figure, et l'islam se trouve remis en question dans ses prétentions de détenir la vérité. Il y a eu plusieurs chocs successifs : depuis 1948, Israël a dû subir six guerres qui menaçaient son existence ; et chaque fois, le peuple juif est sorti victorieux de ses adversaires ! À cela s'est ajoutée une extension sensible des territoires israéliens en *Dar*

*ul-Islam*.

Et c'est en 1967 que s'est produit l'un des événements les plus frustrants pour les musulmans : la conquête et l'annexion définitive du troisième lieu saint de l'islam à Jérusalem-Est.

Dans un tel contexte, il est évident que tant que l'islam existera, il ne pourra jamais y avoir d'État d'Israël en « Palestine ». Dans cette perspective, il devra tôt ou tard disparaître sous le harcèlement d'un djihad (ou guerre sainte). Et selon l'enseignement islamique, ce but peut être poursuivi par les détours d'accords de paix temporaires<sup>122</sup>.

### **« La paix de nos jours ! »**

Les nombreux discours de paix au Proche-Orient font penser à l'histoire récente : le 29 septembre 1938, le premier ministre britannique Chamberlain, annonçait, après les traités de Munich :

« Peace in our days ! » (Paix en nos jours !). Mais quarante jours plus tard, de nombreuses synagogues d'Allemagne étaient la proie des flammes ; onze mois après éclatait la seconde guerre mondiale dont le bilan fut tragique : 50 à 70 millions de morts.

---

122 Cf. SCHRUPP, *Israel in der Endzeit*, Wuppertal & Zürich, 1991, p. 76.



*Synagogue en feu.*

### **« La paix pour notre temps »**

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, il est régulièrement question de « Paix et de sécurité ». Suite à l'accord de Washington sur Gaza/Jéricho du 13 septembre 1993, de grands journaux comme le TIMES titraient : « Peace in our time ! » (Paix pour notre temps). En fait, cet accord aura marqué une nouvelle étape vers le dernier grand combat pour Jérusalem (cf. le discours d'Arafat en Afrique du Sud)<sup>123</sup>.

---

<sup>123</sup>Cf. Discours de Johannesburg par le chef de l'OLP Arafat, *Jüdische Rundschau*, « Nichts ist wichtiger als Jerusalem », p. 3.

## « La paix maintenant ! »

Le mouvement israélien pour la paix s'appelle *Shalom Akhshav* (la paix maintenant). Des milliers d'Israéliens ont déclaré ne pas vouloir attendre la venue du Messie pour instaurer la paix : ils veulent « la paix maintenant ». Ils prennent très au sérieux les questions de paix, et sont prêts à des compromis.

Un tel mouvement n'existe pas seulement en Israël : dans le monde entier, de grands efforts sont déployés en faveur de la paix, et des millions d'hommes sont las du sang et des larmes. On veut la paix, et ce désir est louable ! Mais il faut aussi reconnaître que l'homme ne peut produire de lui-même cette paix.

Ésaïe 26.12 nous dit : « *Éternel, TU établiras la paix pour nous* » et le Psaume 29.11b : « *L'ÉTERNEL bénira son peuple par la paix* » (surlignage ajouté dans chaque cas).

Nous devrions tous reconnaître que nous avons besoin du « prince de paix » afin de devenir d'heureux artisans de paix selon Matthieu 5.9. Sinon, les belles paroles de « paix maintenant » risquent d'être une belle idée qui ne mène qu'à une paix apparente.

## La paix avec Dieu aujourd'hui

Le mot d'ordre du mouvement israélien pour la paix est tout à fait digne d'intérêt : *shalom akhshav* est d'ailleurs attesté par la Bible. Toute personne qui a une relation personnelle avec le Messie Jésus peut parler de façon sûre de « paix maintenant ». L'Évangile est un message de paix : Jésus Christ est mort voici près de 2 000 ans afin de nous donner la paix par son sang versé sur la croix (Colossiens 1.20). Il a été crucifié devant les portes de Jérusalem, la ville de la paix, afin de réconcilier l'homme avec Dieu et de mettre la paix *entre Dieu et nous*. En Romains 5.1, il nous est dit, après la présentation claire du chemin du salut :

*Ayant donc été justifiés sur la base de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ...*

## **Les origines de l'absence de paix**

Certains situent le problème de la paix au niveau de la lutte des classes ; d'autres pensent que c'est une question d'éducation des peuples à la démocratie ; d'autres encore en font une affaire de société. Mais la Bible nous montre que l'absence de paix découle en fait d'une relation brisée avec Dieu le Créateur. Ce dont chaque être humain a besoin, c'est de la *paix avec Dieu*.

## **Le pardon des péchés**

Jésus Christ est mort afin que nous puissions retrouver la paix avec Dieu. Il a réglé lui-même la question du péché devant Dieu. Le péché nous sépare de Dieu (Ésaïe 59.2). Le problème des péchés est universel et nul ne peut prétendre qu'il n'est pas concerné. Lorsqu'on lit les Dix commandements, on se trouve comme face à un miroir. La loi nous convainc de péché, et nous avons besoin de pardon. La longue histoire du Temple nous montre comment obtenir ce pardon de Dieu : *par la mort d'une victime expiatoire innocente*.

## **La confession des péchés**

Rappelons la procédure : dans le Temple, le coupable devait mettre ses mains sur la tête d'un animal innocent, afin de s'identifier avec lui. Celui qui était chargé dans sa conscience devait alors confesser concrètement sa transgression (Lévitique 5.5).

Il ne s'agissait pas d'une prière stéréotypée du genre : « Je suis désolé de tout le mal que j'ai pu faire dans ma vie ». Non, la confession devait être aussi précise que possible, et Dieu voulait entendre ce qui pesait sur la conscience d'une personne. Ensuite le coupable lui-même (et non le sacrificateur) devait tuer l'animal en lui tranchant l'artère carotide<sup>124</sup>. L'expérience d'une telle sentence était très forte, et l'on comprenait vraiment ce que signifie Romains 6.23 :

*Le salaire du péché, c'est la mort.*

Tous ces sacrifices d'animaux ont trouvé leur accomplissement dans le sacrifice de Jésus Christ, comme nous l'avons déjà montré plus en détail. Et le principe selon lequel on reçoit le pardon a de tout temps été le même : *confession sincère des péchés devant Dieu*. Dans 1 Jean 1.9, il est dit :

*Si nous confessons nos péchés, il [c.-à-d. Dieu] est fidèle et juste pour nous pardonner nos péchés et nous purifier de toute iniquité. C'est ainsi que le problème du péché qui nous sépare de Dieu peut être véritablement résolu : sur le mont de Golgotha, près de la ville de la paix, le prince de paix est mort pour que nous puissions avoir la paix avec Dieu. Toute personne qui a accepté personnellement le sacrifice de Jésus Christ et qui a confessé son propre péché devant Dieu, obtient véritablement la paix avec Dieu (Romains 5.1). C'est en reconnaissant l'état de notre cœur que nous réalisons vraiment notre besoin du sacrifice expiatoire et du sang versé par Jésus Christ ; en recevant comme sauveur personnel le Messie envoyé par Dieu, on satisfait pleinement aux exigences de Dieu révélées dans la*

*Bible : on s'identifie avec la vic-*

*time !*

---

<sup>124</sup>Quelques remarques à propos de l'égorge- ment : contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette manière de tuer est moins cruelle que l'abattage pratiqué de nos jours en Suisse au moyen d'un percuteur ; des études récentes ont montré que les oscillations cérébrales cessent plus vite lors de l'égorge- ment, la section de l'artère conduit à un affaiblissement total et à la perte de conscience de l'animal, et la mort intervient plus vite.

## **La signification des sacrifices sanglants dans le Temple**

La valeur et l'efficacité du sang sont pleinement soulignées dans la Bible en rapport avec le culte des Israélites (Lévitique 17.11) :

*Car la vie de la chair est dans le sang ; et moi je [c.-à-d. Dieu] vous l'ai donné sur l'autel, pour faire propitiation pour vos âmes ; car c'est le sang qui fait propitiation par la vie [qu'il représente].*

La portée du sang apparaît pour la première fois en liaison avec les sacrifices de la Pâque (hébreu *pessach*) en Égypte ; en Exode 12.13, Dieu dit :

*Et le sang vous sera pour signe sur les maisons où vous serez ; et je verrai le sang, et je passerai par-dessus vous, et il n'y aura point de plaie à destruction au milieu de vous, quand je frapperai le pays d'Égypte.*

L'épître aux Hébreux s'y réfère également en déclarant (9.22b) :

*... et sans effusion de sang il n'y a pas de remission.*

## **Le sang du Messie**

Le Nouveau Testament atteste la valeur du sang versé à la croix par Jésus Christ :

1 Jean 1.7b :

*... le sang de Jésus Christ son Fils nous purifie de tout péché.*

Romains 5.9

*À plus forte raison, ayant été maintenant justifiés par son sang, serons-nous sauvés de la colère par lui !*

Éphésiens 2.13 :

*Mais maintenant, dans le Christ Jésus, vous qui étiez autrefois loin, vous avez été rapprochés par le sang du Christ.*

Colossiens 1.20 :

*... ayant fait la paix par le sang de sa croix...*

Hébreux 13.12 :

*C'est pourquoi aussi Jésus, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors de la porte.*

1 Pierre 1.18-19 :

*...sachant que vous avez été rachetés de votre vaine conduite qui vous avait été enseignée par vos pères – non par des choses corruptibles, de l'argent ou de l'or, mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache...*

Apocalypse 5.9-10 :

*Et ils chantent un cantique nouveau, disant : Tu es digne (...) car tu as été immolé, et tu as acheté pour Dieu par ton sang, de toute tribu, et langue, et peuple, et nation ; et tu les as faits rois et sacrificateurs pour notre Dieu, et ils régneront sur la terre.*

## **Les sacrifices dans le troisième Temple**

Lors des sacrifices qui seront présentés dans le Temple de Jérusalem, la valeur du sacrifice de Jésus Christ, réalisé une fois pour toutes, ne sera nullement amoindrie ; en effet, les victimes seront *un souvenir* du sacrifice accompli au mont Golgotha, au même titre que la Cène (1 Corinthiens 11.23-26). Ils ne seront pas une répétition du sacrifice unique, pas plus que ne l'est la Cène, mais seulement des symboles profonds et riches en signification. Le sacrifice du Messie Jésus a été accompli une fois pour toutes (cf. Hébreux 7.27 ; 10.10) ; il satisfait pleinement aux exigences de Dieu, et n'a pas besoin d'être répété ni complété.

Dieu a suspendu pendant près de 2 000 ans les sacrifices des animaux afin de montrer au monde quel est le vrai sacrifice : celui-ci n'a pas valeur de symbole, mais peut réellement ôter les péchés. Quiconque ne l'a pas encore compris après 2 000 ans le comprendra difficilement après 3 000 ans !

## Des artisans de paix

Toute personne qui a trouvé la paix avec Dieu sur la base du salut en Jésus Christ en constate les effets dans sa propre vie, et devient elle-même, à sa mesure, un artisan de paix. Dans le sermon sur la montagne, annonce du règne de paix messianique, il est écrit (Matthieu 5.9) :

*Bienheureux ceux qui procurent la paix, car c'est eux qui seront appelés fils de Dieu.*

Paul écrit dans sa lettre aux Romains (12.18) :

*S'il est possible, autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes.*

Dans ce monde, la seigneurie et l'autorité du Messie Jésus ne sont pas reconnues. Mais les cœurs des hommes qui l'ont déjà accepté comme Sauveur et Seigneur sont en quelque sorte des « territoires emplis de paix », des « ponts pacifiques ». Là, Jésus Christ a déjà instauré son règne de paix. Nous en trouvons confirmation dans l'exhortation de l'épître aux Colossiens (3.15) :

*Que la paix du Christ [= Messie] (...) préside dans vos cœurs.*

Nous pouvons donc réaliser aujourd'hui déjà les paroles *shalom akhshav*, la paix maintenant. Certes, il ne s'agit pas encore d'une paix universelle. Toutefois, cette paix personnelle avec Dieu vaut la peine d'être vécue : dans le couple, dans la famille, à l'église, au travail, etc. Partout où des êtres humains se mettent sous l'autorité du Seigneur Jésus Christ, il est possible de vivre la réalité du royaume de Dieu selon Romains 14.17 :

*Car le royaume de Dieu, ce n'est pas manger et boire, mais justice, paix et joie dans [par la puissance de] l'Esprit Saint.*

Dans ce sens, je souhaite à chaque lecteur *Shalom akhshav* !

## Épilogue

Pour notre monde, Jérusalem est aussi bien une *chance* qu'un *obstacle* sur le chemin de la paix. Cela dépend de notre attitude envers le prince de paix, Jésus Christ.

Et ce principe vaut non seulement pour le monde, de façon collective, mais aussi et surtout pour chaque personne prise individuellement.

Celui qui rejette Jésus Christ et son sacrifice à Jérusalem renonce pour toujours à la paix, mais celui qui l'accepte reçoit paix et vie éternelles (Jean 3.36).

*Avez-vous saisi personnellement cette chance de paix en provenance de Jérusalem ?*

# Annexes

## 1. Abréviations

AT = Ancien Testament c.-à-d. =

c'est-à-dire

Cf. = confere, c'est-à-dire voir & s = et suivant (e,

s, es)

litt. = littéralement

NT = Nouveau Testament par ex. = par

exemple

s.d. = sans date

## 2. Bibliographie

ÅDNA, J., *Tempel*, dans Burkhardt, H./Grünzweig, F./Lau-bach, F./Maier, G., *Das grosse Bibellexikon*, vol. III, Wuppertal/ Giessen 1989, p. 1533-1541.

ANDERSON, R., *The Coming Prince*, Grand Rapids, Michigan, 10<sup>e</sup> éd. réimprimée, 1980.

ARCHER, G.L., *Introduction à l'Ancien Testament*, St-Légier 1978.

ARCHER, G.L., *Encyclopedia of Bible Difficulties*, Grand Rapids, Michigan 1982.

ARIEL, Y./RICHMAN, Ch., *The Odyssey of the Third Temple*, Jerusalem 1993.

BECK, H.W., *Genesis, Aktuelles Dokument vom Beginn der Menschheit*, Neuhausen-Stuttgart 1983.

BIBLIA HEBRAICA STUTTARTENSIA, 4<sup>e</sup> éd., Stuttgart 1990. BIMSON, J. J., *Redating the Exodus and Conquest*, *Journal of the Old Testament*, Supplement Series 5, Sheffield 1978.

BOUTER, A. E., *Messianische Juden – wer sind sie?* dans *Hilfe und Nahrung*, Neustadt/ Weinstrasse, janvier 1993, p. 11.

BRIERRE-NARBONNE, J.-J., *Exégèse talmoudique des prophéties messianiques, hamashiach batalmud*, Paris 1934.

BRIERRE-NARBONNE, J.-J., *Les prophéties messianiques de l'Ancien Testament dans la littérature juive en accord avec le Nouveau Testament, avec une introduction sur la littérature messianique juive apocryphe, targoumique midrachique, zoharique et rabbinique*, Paris 1933.

BRITH CHADASHAH, DER, Henry Einspruch, Baltimore, Maryland 1977 (Nouveau Testament en yiddish).

BRITH CHADASHAH, The Bible Society in Israel, Jerusalem 1976 (Nouveau Testament en hébreu).

BRITH CHADASHAH MEVU'ERET, The Bible Society in Israel, Jerusalem 1991 (Nouveau Testament en hébreu avec commen-

taires, notes, références à la littérature rabbinique, parallèles et cartes).

BRUCE, F.F., *Die Glaubwürdigkeit der Schriften des Neuen Testaments*, Bad Liebenzell 1976.

BURKHARDT, H./GRÜNZWEIG, F./LAUBACH, E./MAIER, G., *Das grosse Bibellexikon*, vol. II, Wuppertal/ Giessen 1988.

DAVIDSON, B., *Analytical Hebrew and Chaldee Lexicon*, London.

EAST JERUSALEM DEVELOPMENT LTD., *The Ophel, Archaeological Garden, Jerusalem 1987 (guide officiel à travers les fouilles du mur sud du mont du Temple)*.

EDERSHEIM, A., *The Temple, Its Ministry and Services as they were at the Time of Jesus Christ*, London.

FLAVIUS JOSÈPHE, *La Guerre des Juifs, dans Flavius Josèphe, Œuvre complète*, Sociétés des Études Juives, Paris 1932, vol. 6.

FLAVIUS JOSÈPHE, *Antiquités Judaïques, dans Flavius Josèphe, Œuvre complète*, Sociétés des Études Juives, Paris 1926, vol. 2.

GESENIUS, W./KAUTZSCH, E./BERGSTRÄSSER, G., *Hebäische Grammatik*, Hildesheim, Zürich, New York 1983.

GESENIUS, W./BUHL, F., *Hebäisches und aramäisches Handwörterbuch über das Alte Testament*, 17<sup>e</sup> édition, Berlin, Göttingen, Heidelberg 1962.

GILBERT, M., *Jerusalem, Illustrated History Atlas*, 2<sup>e</sup> éd. rév., Jerusalem 1978, réimprimé 1987.

GITT, W., *Das Fundament, Zum Schriftverständnis der Bibel*, Neuhausen-Stuttgart 1985.

GLASHOUWER, W.J.J., *So entstand das Christentum*, Bielefeld 1989.

GLASHOUWER, W.J.J., *So entstand die Bibel*, Neuhausen-Stuttgart 1979.

GLASHOUWER, W.J.J., *So entstand Israel, Die Geschichte des Alten Testaments*, Neuhausen-Stuttgart 1982.

GLASHOUWER, W.J.J., *So entstand die Welt*, Neuhausen-Stuttgart 1980.

GLASHOUWER, W.J.J., *Sur les traces de la Bible*, Genève 1987.

GREEK NEW TESTAMENT, The, United Bible Societies, 4<sup>e</sup> éd. rév. 1993.

HABRITH HAKHADASHAH, Franz Delitzsch, The Trinitarian Bible Society, London 1968 (Nouveau Testament en hébreu en langue littéraire).

HADEREKH, Habrith Hakhadasha belashon meduberet, Yerou-shalayim 1979 (Nouveau Testament en hébreu dans un langage courant moderne).

HARTMANN-V. MONAKOW, L., *Von Mauern und Gärten, Geschichten und Bilder rund um Jerusalem*, Zurich 1990.

HEIDE, M., *Warum noch warten... Das Reich Gottes im Wandel der Zeiten*, Bielefeld 1992 (excellente réfutation du postmillénialisme et de l'amillennialisme).

HEIJKOOP, H.L., *Die Opfer*, Schwelm 1973 (en français : *Les sacrifices*, EBLC Edition).

HEIJKOOP, H.L., *Die Zukunft* (Die Zukunft derer, die an den Herrn Jesus glauben, Die Zukunft Westeuropas, Die Zukunft Russlands, Der Richterstuhl des Christus), *Die Versammlung Gottes* (9 Vorträge, 76 Fragenbeantwortungen), Schwelm und Winschoten 1975.

HEIJKOOP, H.L., *Die Zukunft nach den Weissagungen des Wortes Gottes*, Winschoten 1951.

HOFFMANN, E.G./ SIEBENTHAL H.V., *Griechische Grammatik zum Neuen Testament*, Riehen 1985.

HOLYLAND CORP., *Illustrierter Führer zum Modell des Alten Jerusalem zur Zeit des zweiten Tempels in dem Grundstück des Holyland Hotels, Jerusalem, Israel, Jerusalem*.

ICE, T./PRICE, R., *Ready to Rebuild. The Imminent Plan to Rebuild the Last Days Temple*, Eugene, Oregon 1992. (Éd. française : *Prêts à rebâtir*, Lausanne 1994.)

ISRAEL-JAHRBUCH 1994, *Nachrichten aus Israel*, L. Schneider, Jerusalem 1993.

JOHNSTONE, P.J., *Gebet für die Welt*, Handbuch für Weltmission, 5<sup>e</sup> éd., Neuhausen-Stuttgart 1989.

JONGENBURGER, P., *Hier zal Ik wonen, de toekomstige Tempel volgens Ezechiël*, Vaassen 1993.

JÜDISCHE RUNDSCHAU, No 25, 23 juin 1994 (réimpression complète du discours d'Arafat à Johannesburg).

KEIL, F., *Handbuch der biblischen Archäologie*, vol. I : Die gottesdienstlichen Verhältnisse der Israeliten, Frankfurt a.M. und Erlangen 1858.

KIENE, R., *Le sanctuaire de Dieu dans le désert du Sinaï*, 2<sup>e</sup> éd., Vevey 1987.

KITCHEN, K.A., *Ancient Orient and Old Testament*, InterVarsity Press, Downers Grove, Illinois 1978.

KOEHLER, L./BAUMGARTNER, W., *Hebräisches und aramäisches Lexikon zum Alten Testament*, 3<sup>e</sup> éd., Leiden, vol. I 1967, vol. II 1974, vol. III 1983, vol. IV 1990.

KRUPP, M., *Die Geschichte der Juden im Land Israel, Vom Ende des Zweiten Tempels bis zum Zionismus*, Gütersloh 1993.

KÜLLING, S.R., *Zur Datierung der «Genesis-P-Stücke»*, namentlich des Kapitels Genesis XVII, 2<sup>e</sup> éd., Riehen 1985.

LEVINE, M., *The Tabernacle, Tel Aviv 1969 (Commentaire juif sur le tabernacle avec des images d'un modèle conçu par l'auteur lui-même)*.

LIEBI, R., *Chronologie de l'Ancien Testament et Chronologie des rois d'Israël et de Juda*, ces manuscrits sont envoyés sur demande à [info@rogerliebi.ch](mailto:info@rogerliebi.ch)

LIEBI, R., *Das neue Europa – Hoffnung oder Illusion?*, 2<sup>e</sup> éd. Berneck 1995.

LIEBI, R., *Hesekiel*, Ezra Studienreihe, Pfäffikon/Düsseldorf 2001.

LIEBI, R., *Ist die Bibel glaubwürdig? Die Bibel – ihre Autorität und Zuverlässigkeit*, Zurich 1992.

LIEBI, R., *Israel und das Schicksal des Irak*, 3<sup>e</sup> éd., Berneck 1995. LIEBI, R., *Paulusbriefe neu bestätigt, factum nov./déc.* 1989, S. 458.

LIEBI, R., *Prophéties messianiques et leur accomplissement par la venue de Jésus*, Vevey 1995.

LIEBI, R., *Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel*, 8<sup>e</sup> éd., Bielefeld 2009.

MAUERHOFER, E., *Einleitung in das Neue Testament*, Vorlesungs-Script, 2<sup>e</sup> éd., Basel 1988.

MAY, F., *Israel heute – ein lebendiges Wunder; Ein aktueller Streifzug durch die Gegenwart Israels*, Asslar 1990.

MAYER, R., *Der Babylonische Talmud*, ausgewählt, übersetzt und erklärt von Reinhold Mayer, München 1963.

MCCALL, S./LEVITT, Z., *Wird der dritte Tempel gebaut?*, Wetzlar 1974.

MCDOWELL, J., *Die Tatsache der Auferstehung*, 6<sup>e</sup> éd. Bielefeld 2013.

MEISTER, A., *Die Erfüllung der messianischen Verheissung des Alten Testaments durch Jesus von Nazareth*, S. Külling, Chrischonarain 201, 4126 Bettingen.

MELDAU, J., *Der Messias in beiden Testamenten*, Neuhausen-Stuttgart 1971.

MILLARD, A., *Schätze aus biblischer Zeit, Wertvolle Funde aus biblischer Zeit – ihre Entdeckungsgeschichte – ihre Bedeutung*, Giessen 1986.

MIQRA'OTH GDOLOTH, 8 vol., Yeroushalayim 1972 (Bible hébraïque avec traductions en araméen [Targumim], commentaires et prières rabbiniques).

MÜCHER, W., *Die Zeit des Endes*, Hückeswagen 1991.

NACHRICHTEN AUS ISRAEL, Schneider L., Nr. 183, Jerusalem nov. 1993.

Negev, A., *Archäologisches Bibelllexikon*, Artikel « Tempel », p. 440-446, Neuhausen-Stuttgart 1991.

Negev, A., *Funde und Schätze im Land der Bibel*, Stuttgart 1978.

OTTO, E., *Jerusalem – die Geschichte der Heiligen Stadt*, Stuttgart, Berlin, Köln, Mainz 1980.

PETERS, P., *Der Koran und die Juden*, *factum* 11/12 1990, p. 472- 478.

PRICE, R., *In Search of Temple Treasures: The Lost Ark and the Last Days*, Eugene, Oregon 1994 (Travail de base sur le thème des « ustensiles perdus du temple perdu et les efforts pour les recons- tituer ». Ce livre contient une mine d'informations sensation- nelles qui, autrement, sont extrêmement difficiles d'accès.)

PRICE, R., *The Coming Last Days Temple: The Latest Develop- ments in Bible Prophecy*, Eugene, OR, 1999.

RIESNER, R., *Jerusalem*, dans Burkhardt, H./Grünzweig, F./ Laubach, F./Maier, G., *Das grosse Bibelllexikon*, vol. II, Wupper- tal/Giessen 1988, p. 661-667.

RITMEYER, L., *The Archaeological Development of the Temple Mount in Jerusalem*. A thesis approved by the University of Manchester for the degree of Doctor of Philosophy in the Faculty of Arts, 1992.

RITMEYER, L., *The Ark of the Covenant. Where It Stood in Solomon's Temple*, in: *Biblical Archaeological Review*, Vol. 22, No. 1, Jan./Feb. 1996, p. 46-55, 70-73.

RITMEYER, L., *The Temple and the Rock*, Harrogate 1996. ROGERS, C./RIENECKER, F., *Linguistic Key to the Greek New Testament*, Grand Rapids, MI, 1980.

SANTALA, R., *The Messiah in the Old Testament in the Light of Rabbinical Writings*, Jerusalem 1992.

SCHRUPP, E., *Israel in der Endzeit, Heilsgeschichte und Zeit-geschehen*, 2° éd., Wuppertal und Zürich 1991.

SEPTUAGINTA, éd. Alfred Rahlfs, Stuttgart 1935.

STEINBERG, S.D., *Beyth Hamiqdash Hashlishi* (= Le troisième Temple), Yeroushalayim 1993 (commentaire rabbinique sur la description du temple d'Ézéchiel 40&s ; explications sur le service des Lévites, recherches sur l'emplacement exact du temple, nombreuses illustrations des détails discutés.).

STEINMEISTER, A., *Die Auferstehung Realität oder Illusion?*, Wuppertal 1989.

TALMUD, Le, Talmud Bavli, 11 vol., Yeroushalayim. *Der Babylonische Talmud*, neu übertragen durch L. Goldschmidt, 12 vol., 2<sup>e</sup> édition, Berlin 1964 1967. Mayer, R., *Der Babylonische Talmud*, ausgewählt, übersetzt und erklärt von Reinhold Mayer, München 1963.

TEMPLE INSTITUTE, The, *Guide to the Treasures of the Temple*, Jerusalem, s.d., (guide officiel de l'exposition de l'Institut du Temple).

TREVER, C., *Scrolls from Qumran Cave I*, Jerusalem 1972.

WAGNER, A., *Die Zukunft hat begonnen, An der Schwelle einer neuen Weltordnung*, Bielefeld 1991.

WISEMAN, P.J., *Die Entstehung der Genesis, Das erste Buch der Bibel im Licht der archäologischen Forschung*, Wuppertal.

### **3.À propos des citations bibliques**

Sauf indication contraire, les citations de la Bible<sup>125</sup> sont tirées de la version française J. N. DARBY édition 1970 pour l'AT et de l'édition La Bonne Semence 2006 pour le NT.

Quelques passages ont été révisés par R. Liebi conformément au texte de base.

La numérotation des versets suit celle de la *Biblia Hebraica*. Selon les versions cette numérotation peut varier, en particulier

---

<sup>125</sup>L'auteur a utilisé l'ancienne traduction d'Elberfeld (Wuppertal Elberfeld, 1905).

dans les Psaumes et le livre de Joël ; dans ces cas elle est mise entre crochets.

Les crochets placés à l'intérieur du texte indiquent une insertion qui ne fait pas partie du texte biblique. À l'inverse, les propositions ou parties de phrase qui se trouvent entre parenthèses, appartiennent au texte biblique.

Le nom hébreu de Dieu YHWH est traduit par l'Éternel, comme c'est généralement le cas dans les versions françaises de la Bible.

#### **4. Sources des photos**

ASEBA/Archives militaires d'Israël : p. 15, 82 en haut, 82 en bas, 103 à gauche et à droite, 105, 106 en haut, 118.

ASEBA/Archives de la presse d'Israël : p. 104 à gauche et à droite.

ASEBA, Höchstetten : p. 27, 51, 56, 76, 88, 93 en bas, 119, 165.

CICERO-STUDIO, Berneck : p. 9, 31, 61, 69, 131. EVANGELISCHE

OMROEP, Hilversum : p. 29, 135. GASSER, Walter, Wolfhausen : p. 24, 25.

LIEBI, Roger : p. 10, 11, 12 en haut, 12 en bas, 14, 20, 22, 34, 36, 39, 46, 52, 55, 63, 64, 93 en haut, 106 en bas, 108, 110, 111 en haut et en bas, 112 à gauche et à droite, 113, 117, 139.

LIEBI, Myriam : p. 62, 109.

LIGUE POUR LA LECTURE DE LA BIBLE, Lausanne : p. 77. NACHRICHTEN AUS ISRAEL, Jerusalem : p. 12 au milieu, 16, 17. PRICE, Randall, San Marcos, Texas : p. 121.

SCHWENGLER-ARCHIV, Berneck : p. 30.

VERLAG MITTERNACHTSRUF, Pfäffikon (aujourd'hui Dübendorf) : p. 116, 149, 152.

## 5. Sources des maquettes

*Jérusalem* (au premier siècle) : Holyland Corporation, Jérusalem, reconstitution par le prof. M. AVI-YONAH, Université Hébraïque de Jérusalem, à partir de fouilles archéologiques et de sources historiques (Flavius Josèphe, Talmud, Nouveau Testament) : p. 12 en haut, 34, 36, 52, 55, 63, 111 en bas.

*Premier Temple* : Musée biblique, Amsterdam : p. 29. *Souverain sacrificateur* : École biblique de Breckerfeld : p. 77. *Tabernacle* : reconstitution par P.F. KIENE, Winterthur : p. 24,

25.

*Trésors du temple sur l'arc de Titus* : Musée de la Diaspora, Tel-Aviv : p. 56.

## 6. Publications de Roger Liebi

*Der verheissene Erlöser, Messianische Prophetie – ihre Erfüllung und ihre historische Echtheit*, 7<sup>e</sup> édition, Bielefeld 2007 (online : clv.de). Correspond à l'édition : *Der verheissene Erlöser*, Zurich 1994 (126 p.). Traductions : anglais, français, hollandais, italien et hongrois et tadjik. Édition française : *Prophéties messianiques et leur accomplissement par la venue de Jésus*, Vevey 2002

*Weltgeschichte im Visier des Propheten Daniel [L'histoire du monde dans le viseur du prophète Daniel]*, 8<sup>e</sup> édition, Berneck 2009 (1<sup>e</sup> édition 1986). Traductions : espagnol, polonais, russe, slovaque, bulgare, italien et hongrois. (online: clv.de)

*Rockmusik! Daten, Fakten, Hintergründe, Ausdruck einer Jugend in einem sterbenden Zeitalter*, 4<sup>e</sup> édition, Zurich 1995 (1<sup>e</sup> édition 1987). Traductions : slovaque, français, polonais et russe. Édition française : *La musique Rock, Des faits et leur arrière-plan*, Vevey 1992.4.

*Introduction à la poésie hébraïque*, in : Cahiers des REBS. No. 8, 1994 (= traduction d'un article paru dans *factum* en mai 1988).

*Einführung in die vier Evangelien [Introduction aux quatre évangiles]*, Zurich 1990. Traduction : italien et hongrois.

*Der Mensch – ein sprechender Affe? Sprachwissenschaft contra Bibel [L'homme – un singe qui parle ? La linguistique opposée à la Bible]*, Berneck 1991.

*New Age! Kritische Bemerkungen zum gegenwärtigen Esoterik- Boom*, Zürich 1991. Traductions : français, hongrois, russe, slo- vaque et espagnol et anglais. Édition française : *Le Nouvel Âge, Sommes-nous à l'aube d'une ère nouvelle ?* Vevey 1995.

*Wolfgang Amadeus Mozart, Zwischen Ideal und Abgrund [Wolfgang Amadeus Mozart, entre idéal et abîme]*, Berneck 1991.

*Défendre la foi chrétienne*, in : Cahiers des REBS. No. 14, 1995 (Séminaire 1991).

*Israel und das Schicksal des Irak, Unruheherd Nahost im Licht der Bibel [Israël et le destin de l'Irak, foyer d'inquiétude du Proche-Orient à la lumière de la Bible]*, 5<sup>e</sup> édition, Berneck 2003 (1<sup>e</sup> édition 1993). Traductions : italien, espagnol et hongrois.

*Das neue Europa – Hoffnung oder Illusion? [La nouvelle Europe – espoir ou illusion ?]*, 6<sup>e</sup> édition, Berneck 2004 (1<sup>e</sup> édition 1994).

*Ist die Bibel glaubwürdig? Die Bibel ihre Autorität und Zuver- lässigkeit [La Bible est-elle crédible ? La Bible son autorité et sa fia- bilité]*, Zurich 1995. Traduction : hongrois.

*Jerusalem – Hindernis für den Weltfrieden, Das Drama des jüdischen Tempels*, 7<sup>e</sup> édition, Bielefeld 2016 (1<sup>e</sup> édition 1994). Tra- ductions : français, hollandais, hongrois et portugais. Édition française : *Jérusalem – Le drame du Temple – Menace pour la paix du monde ?* Préverenges 2007 (1<sup>e</sup> éd.1996).

*La Palabra de Verdad – Unidad y Diversidad de la Biblia*, Porto Alegre 2003.

*Hesekiel*, Ezra Studienreihe, Pfäffikon / Düsseldorf 2001 (Coauteur : Joël Prohin). Correspond à la version originale en français : *Le prophète Ézéchiël*, in: *Sondez les Écritures*, vol. 9, coauteur : Joël Prohin, Valence 1995. Traduction : portugais

*Livre des Proverbes*, dans : *Sondez les Écritures*. vol. IX, coauteur : Joël Prohin, Valence 1995.

*So entstand das Christentum: Die Welt der Evangelien und der Apostelgeschichte völlig neu erlebt* [*Ainsi commença le christianisme : le monde des Évangiles et des Actes des Apôtres complètement revisité*] in : LIEBI, R. /HUNT, D. /SEIBEL, A. /LIEBH, N., *Prophetie – zeitnah – zeitwahr – zeitklar* [*Prophétie – temps actuel – temps réel – temps juste*], Pfäffikon 2000, p. 9-39. Traduction : portugais.

*Ein neuer Blick auf die Passionswoche und ihren jüdischen Hintergrund, Das Schönste kommt noch – die himmlische Herrlichkeit im Buch der Offenbarung* [*Un nouveau regard sur la semaine sainte et son arrière-plan juif, le plus beau est à venir – la magnificence céleste dans le livre de l'Apocalypse*], in : GASSMANN, L./LIEBH, N./LIEBI, R., *Was uns die Zukunft bringt* [*Ce que l'avenir nous réserve*], Pfäffikon 2002, p. 8-75.

*Der Messias im Tempel. Die Symbolik des Zweiten Tempels im Licht des Neuen Testaments*, 2<sup>e</sup> édition, Bielefeld 2007 (1<sup>e</sup> édition 2002 ; online: clv.de). Traductions : français, anglais. Édition française : *Le Messie dans le Temple, la symbolique du Second Temple à la lumière du Nouveau Testament*, Bielefeld 2012.

*Herkunft und Entwicklung der Sprachen – Linguistik contra Evolution* [*L'origine et le développement des langues, la linguistique opposée à l'évolution*], 2<sup>e</sup> édition, Holzgerlingen 2007 (1<sup>e</sup> édition : 2003).

*Vertaling van Hosea*, in: G. de Koning: *Hosea actueel, Gods liefde en trouw*, Doorn 2003, p. 8-36.

*Vertaling van Joël*, in: G. de Koning: *Joël actueel, God bestuurt de geschiedenis*, Doorn 2003, p. 8-19.

*Vertaling van Amos*, in: G. de Koning: *Amos actueel, Gods toorn over de zonde*, Doorn 2006, p. 9-28.

*Sprachenreden oder Zungenreden?* Bielefeld 2006 (online: clv. de). Traduction : français. Édition française : *Parler des langues ou parler en langue ?*, Bielefeld 2017.

*Leben wir wirklich in der Endzeit? Mehr als 175 erfüllte Pro- phezeiungen*, 3<sup>e</sup> édition, Pfäffikon 2013 (1<sup>e</sup> édition 2012). Traduc- tions : anglais, français, portugais et hollandais. Édition fran- çaise : *Vivons-nous vraiment au temps de la fin ? Plus de 175 pro- phéties accomplies*, Dübendorf 2012.

*Bibel und Wissenschaft – Die Forschung hat Verspätung*, 1<sup>e</sup> édition, Bielefeld 2013 (online: clv.de). Traduction : anglais, croate, portugais et français. Édition française : *La bible et la science – La recherche a du retard*, Bielefeld 2017.

*Die Bibel – absolut glaubwürdig!*, 1<sup>e</sup> édition, Bielefeld 2017 (online: clv.de). Traduction : français. Édition française : *La Bible – Absolument crédible !*, Bielefeld 2018.

## 7. L'auteur



Roger Liebi, Dr. en théologie, est né en 1958. Marié avec Myriam et père de six enfants<sup>126</sup>, il a étudié la musique (Conservatoire et École supérieure de musique de Zürich, violoniste et pianiste), les langues du monde biblique (grec, hébreu classique et moderne, araméen, akkadien) et la théologie. Au Whitefield Theological Seminary de Floride (USA), il a obtenu un doctorat en sciences judaïques et archéo-

logie et a soutenu une thèse sur le Second Temple à Jérusalem. De 2004 à 2011, il a enseigné l'archéologie d'Israël et du Moyen Orient dans une faculté de théologie. Il donne des conférences et enseigne dans divers pays. Il a participé à trois projets de traduction de la Bible. Son intérêt de longue date pour les Saintes Écritures et les sciences bibliques l'a amené à publier une série d'ouvrages (livres, articles, DVD, CD).

---

<sup>126</sup>Leur fils aîné, Nathan Eljoenai, est décédé en 2009 dans un tragique accident de sport dans l'Aare.











